2009

Les interprétations modernes et humoristiques des Fables et leur pédagogie

Alicia Álvarez-Món Zeid
San Jose State University

Follow this and additional works at: https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses

Recommended Citation

Zeid, Alicia Álvarez-Món, "Les interprétations modernes et humoristiques des Fables et leur pédagogie" (2009). *Master's Theses*. 3709.
DOI: <https://doi.org/10.31979/etd.s8cs-r2bm>
https://scholarworks.sjsu.edu/etd_theses/3709

This Thesis is brought to you for free and open access by the Master's Theses and Graduate Research at SJSU ScholarWorks. It has been accepted for inclusion in Master's Theses by an authorized administrator of SJSU ScholarWorks. For more information, please contact scholarworks@sjsu.edu.

LES INTERPRÉTATIONS MODERNES ET HUMORISTIQUES DES FABLES
ET LEUR PÉDAGOGIE

A Thesis

Presented to

The Faculty of the Department of Foreign Languages

San José State University

In Partial Fulfillment

of the Requirements for the Degree

Masters of Arts

by

Alicia Álvarez-Món Zeid

August 2009

UMI Number: 1478584

All rights reserved

INFORMATION TO ALL USERS

The quality of this reproduction is dependent upon the quality of the copy submitted.

In the unlikely event that the author did not send a complete manuscript and there are missing pages, these will be noted. Also, if material had to be removed, a note will indicate the deletion.

UMI 1478584

Copyright 2010 by ProQuest LLC.

All rights reserved. This edition of the work is protected against unauthorized copying under Title 17, United States Code.

ProQuest LLC
789 East Eisenhower Parkway
P.O. Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346

© 2009

Alicia Álvarez-Món Zeid

ALL RIGHTS RESERVED

SAN JOSÉ STATE UNIVERSITY

The undersigned Thesis Committee Approves the Thesis Titled
LES INTERPRÉTATIONS MODERNES ET HUMORISTIQUES DES FABLES
ET LEUR PÉDAGOGIE

by
Alicia Álvarez-Món Zeid

APPROVED FOR THE DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES

8/22/09
Dr. Dominique van Hooff, Department of Foreign Languages Date

8/25/09
Dr. Danielle Trudeau, Department of Foreign Languages Date

8/25/09
Dr. Jean-Luc Desalvo, Department of Foreign Languages Date

APPROVED FOR THE UNIVERSITY

9/17/09
Associate Dean Office of Graduate Studies and Research Date

ABSTRACT

LES INTERPRÉTATIONS MODERNES ET HUMORISTIQUES DES FABLES ET LEUR PÉDAGOGIE

by Alicia Álvarez-Món Zeid

This thesis addresses the controversy surrounding the teaching of the Fables of Jean de La Fontaine, a renowned French author of the Classical Age widely read in French schools. In the first part, it explores the multiple interpretations of this work written at the end of the 17th century, inspired by antiquity but still in use today. It explains why the French school system has used the Fables to culturally unify the country and how its author is to this day a valued part of the French cultural identity. The thesis unveils the humor and agelessness of the Fables. Furthermore, it stresses the therapeutic value of these stories and their importance in the development of children.

The second part of the thesis offers several practical pedagogical lesson plans based on a selection of fables dealing with the social aspect of student life to facilitate one's insertion in society. The goal of these modern pedagogies mirrors one of La Fontaine's intentions in writing the Fables in that his texts conceal their didactic role.

Acknowledgements

I would like to express my sincere appreciation first to my advisor and thesis director, Dr. Dominique van Hooff, without whose motivation I would never have started nor completed this work. Dr. van Hooff has been my inspiration for the last eighteen years, helping me understand and cultivating my passion for French literature, its culture, and its arts. Her guidance and own example have made me a more capable and thoughtful person.

Special thanks must also go to Dr. Danielle Trudeau, my teacher for years and committee member who, with her perseverance, inspired me to finish all the coursework to reach this point, and to Dr. Jean-Luc Desalvo for his patience and encouragement.

I am also very grateful to Marie Musset, from the National Institute of Research in Paris, France, for providing me with substantial information for this project. I would like to thank Mr. Ronald Aractingi for allowing me to use the wonderful images of his father's paintings for the Fables, and the historian Mrs. Teresa del Conde for dedicating some of her busy time to think about the Fables and give me her valuable input for this project. My deep appreciation also goes to Sylvie Chu who allowed me in her class and shared her students and their work with me.

Finally, I would like to dedicate this thesis to my husband and children; the first for his patience putting up with the interminable long years of my French studies, and the second for unselfishly allowing me to class at night while having dinner on their own without too much complaint. I hope one day they can read this manuscript.

Table de Matières

Introduction	1
I. Buts pédagogiques des <u>Fables</u>	4
A. L’humour et la pédagogie	4
B. La fable comme thérapie	15
C. Histoire, diffusion à l’école et modernité de la fable	25
D. Pourquoi les enfants aiment les <u>Fables</u>	43
II. Le choix des <u>Fables</u> comme matériel pédagogique	48
III. Pratique pédagogique des <u>Fables</u>	55
A. Application des <u>Fables</u>	55
B. L’usage des <u>Fables</u> à l’école	60
C. <u>Fables</u> et Internet	64
D. Présentation des unités pédagogiques	70
D.1. La fable et le calligramme	70
Calligramme sur <u>Le Lièvre et la Tortue</u>	73
Calligramme sur <u>Les deux Amis</u>	74
Calligramme sur <u>La Laitière et le pot au lait</u>	75
Calligramme sur <u>Le Chêne et le Roseau</u>	76
Calligramme sur <u>Le Lion et le Rat</u>	77
D.2. Unité pédagogique pour enseigner la fable et le calligramme	78
Description et Objectifs	78
La Fontaine peintre de caractères	81

Lexique et vocabulaire.....	82
Biographie abrégée de La Fontaine	83
Le contexte historique des <u>Fables</u>	84
Le jugement du loup de l'agneau.....	91
Le discours indirect ou discours rapporté	93
Jeux et proverbes.....	97
D.3. La fable et la méthode pédagogique TPR	110
D.4. La fable inventée comme texte de rédaction.....	117
D.5. La fable et l'interview	128
Conclusion	134
Appendice	140
A. Calligramme sur <u>Le Lièvre et la Tortue</u>	141
B. Calligramme sur <u>Les deux Amis</u>	144
C. Calligramme sur <u>La Laitière et le pot au lait</u>	147
D. Calligramme sur <u>Le Chêne et le Roseau</u>	150
E. Calligramme sur <u>Le Lion et le Rat</u>	153
F. Quelques bruits des animaux pour saluer Jean de La Fontaine	156
G. Présentation moderne de <u>La Cigale et la Fourmi</u>	158
Bibliographie	169

Table de Listes et Tableaux

Listes

Liste 1.	Proverbes comportant un nom d'animal	98
Liste 2.	Cris d'animaux.....	156

Tableaux

Tableau 1.	Compréhension sur la lecture du poème <u>Le Loup et l'Agneau</u>	87
Tableau 2.	Poème <u>Le Lion et le Rat</u> en TPR	114

Table de Figures

Figure 1.	<u>Le Lièvre et la Tortue</u> par Willy Aractingi	73, 141
Figure 2.	Calque du <u>Lièvre et la Tortue</u> pour Calligramme	73, 142
Figure 3.	Calligramme sur <u>Le Lièvre et la Tortue</u>	73, 143
Figure 4.	<u>Les deux Amis</u> par Willy Aractingi	74, 144
Figure 5.	Calque sur <u>Les deux Amis</u> pour Calligramme	74, 145
Figure 6.	Calligramme sur <u>Les deux Amis</u>	74, 146
Figure 7.	<u>La Laitière et le pot au lait</u> par Willy Aractingi	75, 147
Figure 8.	Calque sur <u>La Laitière et le pot au lait</u> pour Calligramme.....	75, 148
Figure 9.	Calligramme sur <u>La Laitière et le pot au lait</u>	75, 149
Figure 10.	<u>Le Chêne et le Roseau</u> par Willy Aractingi	76, 150
Figure 11.	Calque sur <u>Le Chêne et le Roseau</u> pour Calligramme	76, 151
Figure 12.	Calligramme sur <u>Le Chêne et le Roseau</u>	76, 152
Figure 13.	<u>Le Lion et le Rat</u> par Willy Aractingi	77, 153
Figure 14.	Calque sur <u>Le Lion et le Rat</u> pour Calligramme	77, 154
Figure 15.	Calligramme sur <u>Le Lion et le Rat</u>	77, 155
Figure 16.	<u>Les mots croisés des animaux</u>	99
Figure 17.	Correction de l'exercice <u>Les mots croisés des animaux</u>	100
Figure 18.	<u>Les ani-mots croisés</u>	101
Figure 19.	Correction de l'exercice <u>Les ani-mots croisés</u>	102
Figure 20.	<u>Trouvez les mots qui manquent dans les proverbes suivants</u>	108

Introduction

Les Fables de La Fontaine sont un sujet bien polémique. Au XVIII^e siècle Rousseau disait déjà qu'elles n'étaient pas pour les enfants et Lamartine prônait que les Fables étaient la philosophie froide et égoïste d'un vieillard. D'autres auteurs plus modernes ont écrit que les Fables sont teintées de pessimisme et encore d'autres qu'elles sont porteuses de vérité. Ce sont des paroles assez dures pour qualifier une œuvre qui peut être la meilleure représentation de la France en littérature, La Fontaine ayant été baptisé comme l'Homère des Français. On se demande comment les Fables ont pu donner lieu à tant d'interprétations divergentes.

Pourtant, c'est à partir du XIX^e siècle que l'école devient le principal vecteur de diffusion des Fables controversées car leur enseignement aidait à l'unification culturelle du peuple français. Elles véhiculaient des valeurs institutionnelles, des valeurs de sûreté et de consensus culturel. Aujourd'hui elles constituent un patrimoine poétique commun à plusieurs générations et La Fontaine reste toujours ancré dans l'âme des Français et des Francophones à travers le monde.

Les écrivains du Grand Siècle ne doivent pas rejeter tout ce qu'ils ont appris jusque-là, toutes leurs sources, toutes les œuvres grecques et latines dont ils se sont inspirés doivent être recréées de telle manière qu'elles deviennent acceptables et divertissantes pour la société. Louis XIV, le roi Soleil, monarque absolu, sait bien que l'éclat d'un règne dépend aussi des artistes qui l'illustrent. Le roi aime la poésie et le théâtre, surtout s'ils le vantent. La splendeur de Versailles devient sous le roi Soleil une prison dorée pour les Arts.

C'est un empire où il faut s'allier avec les Grands; avoir un mécène ou un protecteur pour survivre dans le monde des arts. C'est bien sous ce règne que La Fontaine se voit: un environnement corrompu où les complots et les cabales sont à l'ordre du jour. La Fontaine adroitement saura, parfois avec difficulté comme lors de la condamnation de Fouquet, rester à l'écart des manipulations de la Cour et évitera le courroux du roi pour faire son œuvre en liberté.

La fable au XVII^e siècle est encore un champ libre dans lequel l'artiste peut en toute liberté transformer le style et la tonalité. La Fontaine élaborant sa propre définition de la fable et faisant d'elle son mode d'expression favori lui a également donné ses lettres de noblesse comme genre littéraire.

D'origine populaire, la fable était un apologue: les animaux parlaient comme s'il s'agissait d'humains. C'est La Fontaine qui a transformé cet apologue en genre poétique et en œuvre d'art. Il a accepté les aspects populaires, les plus rustiques et naïfs, et a ajouté toute une trame d'éléments plus complexes, des éléments qu'il appelle la gaieté. Ses Fables, des puérilités qui servent d'enveloppe à des vérités importantes, selon lui ont été pensées pendant des années et sont devenues de superbes œuvres d'art de la poésie française et une bonne représentation de l'art classique. Il a été unique en son genre; il n'a jamais été ni imitateur servile ni imité; il a été un maître de la langue. Autrefois, être Français c'était avoir incorporé dans la conscience collective la sagesse des Fables mais dans la France contemporaine l'enfance n'est plus autant bercée par les Fables. Si La Fontaine disparaît de temps à autre des programmes, c'est qu'il n'est plus aussi bien compris. Pour survivre dans un avenir incertain, La Fontaine doit être enseigné d'une

manière plus actuelle et avec des méthodes pédagogiques modernes.

Cette thèse s'adresse aux instituteurs et institutrices qui enseignent dans les écoles françaises aux États-Unis et aux enseignants de langue française dans les écoles élémentaires américaines. Dans cette thèse, nous nous proposons de présenter La Fontaine comme un des représentants du patrimoine culturel français le plus éminent, ancré dans la mémoire des Français et faisant partie de leur identité culturelle.

Nous explorerons tout d'abord les buts pédagogiques de la fable et nous discuterons de l'humour des Fables. Nous montrerons comment la fable présente des aspects thérapeutiques et comment elle s'est diffusée à l'école jusqu'à aujourd'hui. Puis, nous expliquerons pourquoi les enfants aiment les Fables.

Puis, nous présenterons le choix des Fables comme matériel pédagogique. Les fables choisies sont appropriées au niveau de l'école élémentaire et elles touchent le côté sociable et conciliant de l'élève. Ce sont des fables qui mettent l'enfant en garde et servent d'apprentissage moral et social. Les cinq fables sélectionnées appartiennent aux livres I, II, VI, VII et VIII. Ce sont des fables qui montrent des vertus fondamentales comme l'entraide ou la pure amitié ou qui apprennent à l'enfant à se développer et à vivre en société.

Le dernier chapitre touchera aux applications pratiques des Fables dans la pédagogie moderne. Nous montrerons différentes applications pédagogiques modernes intégrant la littérature à d'autres matières du curriculum. Le but de cette démarche est que le didactisme des applications soit dissimulé afin d'être plus persuasif, selon l'esprit des Fables.

I. Buts pédagogiques de la fable

A. L'humour et la pédagogie

Pour se connaître il faut comprendre son passé. Les Fables de La Fontaine deviennent un outil intéressant pour une connaissance de l'individu à travers les temps. Elles apportent un savoir collectif qui est une source insatiable d'instruction et de vérités. Pour pouvoir nous connaître il faut être conscient de la complexité de notre esprit. Ainsi, il faut assimiler les contradictions qui nous constituent et prendre du recul en contemplant notre nature humaine dans des œuvres littéraires qui nous renvoient comme un miroir nos qualités et nos faiblesses.

Ce que Molière entend offrir à ses spectateurs (avec ses comédies), La Fontaine entend l'offrir à ses lecteurs. Il estime qu'il n'aura rien fait, s'il ne leur fait pas reconnaître dans ses personnages les gens de leur siècle, de leur pays, des milieux où ils les voient vivre, des métiers qu'ils les voient exercer.¹

L'humour délicat des Fables ajouté à un sens de l'observation aigu sur les comportements sociaux aident l'enfant à en apprécier les contenus et à mettre en pratique certaine de leur morale dans la vie réelle. Elles sont comme un rite de passage dans la vie des enfants et fait partie de l'inconscient collectif de l'éducation française. Les Fables apprennent aux enfants à philosopher, à débattre sur les grands problèmes de l'existence et à faire face aux injustices sociales. L'humour des Fables est subtil, c'est pourquoi elles plaisent aux jeunes gens et aux enfants et les invitent à les explorer. Les Fables présentent un éventail de personnages variés. On retrouve la figure du héros, de l'agresseur, de la victime, etc.

¹ Joseph Vianey, La Psychologie de La Fontaine (Paris: Edgar Malfère, 1939) 83.

Le folkloriste russe Vladimir Propp s'est intéressé à l'analyse de récits; dans son étude des contes merveilleux traditionnels il voit le jeu des variables (les noms et les attributs des personnages) et des constantes (les fonctions qu'ils accomplissent). Dans son essai la Morphologie du conte il s'applique à découvrir les traits caractéristiques du genre afin de fournir des explications historiques à son uniformité. Jusque-là, de nombreux auteurs avaient considéré que la répétition de thèmes et de motifs constituait l'identité culturelle des contes. Propp observe qu'au contraire ceux-ci sont variables et que la structure est constante. Les personnages sont caractérisés par leurs fonctions récurrentes comme dans les Fables. Propp définit trente et une fonctions toujours identiques qui se répartissent entre les différents personnages. Regroupées en sept sphères d'action, ces fonctions correspondent chacune à un personnage-type: l'agresseur, le donateur ou pourvoyeur, l'auxiliaire, le personnage recherché, le mandateur, le héros et le faux héros.

Les fonctions de Propp peuvent s'appliquer à beaucoup de Fables, non seulement aux personnages mais aux actions qu'ils accomplissent. Par exemple, trois des fonctions de Propp: le héros se fait signifier une interdiction; l'agresseur essaie d'obtenir des renseignements et la victime se laisse tromper et aide son ennemi malgré elle, peuvent être appliquées à la fable Le Corbeau et le Renard. Ainsi, le renard désire le fromage que le corbeau tient dans son bec (interdiction pour le renard qui peut être vu comme le héros de cette fable); le renard flatte le corbeau avec: "que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !" (l'agresseur veut tromper la victime); et finalement, le corbeau se laisse tromper et pour montrer sa belle voix, laisse tomber sa proie (la victime se laisse tromper et aide

son ennemi).

On pourrait faire bien d'autres parallèles entre les fonctions de Propp et d'autres fables mais ce sujet appartient à un autre sujet de thèse. Pour cette thèse, nous mentionnerons également que les fonctions de Propp ont aussi une valeur thérapeutique, identique à celle des Fables. Par exemple, la fonction XIX de Propp: le méfait est réparé ou le comble manqué pourrait bien s'appliquer à la fable Le Lion et le Rat puisque le lion qui tombe dans un filet est délivré par un rat qu'il avait méprisé. La fonction XXVI: la tâche est accomplie, pourrait s'appliquer à la fable Le Laboureur et ses Enfants puisque la tâche de savoir que le travail est un trésor a été subie par les fils du laboureur après la mort de celui-ci; la fonction XXVII: le héros est reconnu, pourrait s'appliquer à La Cigale et la Fourmi car c'est la laborieuse et persévérante fourmi qui devient l'héroïne à la fin de l'histoire; ou la fonction XXX: le faux héros ou l'agresseur est puni, pourrait s'appliquer à la fable Le Renard et la Cigogne où le renard trompeur est trompé à son tour par la cigogne.

Les fonctions que Propp a définies pour les contes peuvent alors s'appliquer aux Fables car les contes aussi peuvent agir comme fables. Le Chat botté, avec son héros animal doué de parole et de raison, ne serait-il pas plutôt une fable? Et le parcours initiatique du connu Le Petit Poucet n'en fait-il pas une espèce de récit d'apprentissage? Charles Perrault écrit ces deux contes pour concurrencer les Fables de son rival La Fontaine: il y réussit parfaitement. Jouant sur le même terrain que le fabuliste, celui de la peinture sociale et des caractères humains, Perrault y introduit un élément de plus: le traitement subtil et ambigu qu'il fait du merveilleux lui permet d'exprimer, au-delà de

l'humour ou de l'ironie, l'irréductible insatisfaction du réel.

Dans les Fables, certains de ces personnages sont valorisés, mais la valorisation peut être le fait aussi bien de la réussite (le héros) que de l'échec (la victime). Ainsi, dans Le Corbeau et le Renard, l'identification se fait sans doute plus volontiers avec le renard mais dans Le Loup et l'Agneau elle se fait sur l'agneau. La diversité est la devise des Fables. L'emploi des titres de noblesse ou de charges est humoristique. D'un côté: le chat est maître Mitis, le renard devient Capitaine Renard, le cheval est Dom Coursier, le cochon est Dom Pourceau et la belette est Damoiselle Belette. Il est intéressant de noter qu'il se moque de son lectorat d'aristocrates admirateurs. L'emploi des noms propres produit souvent un effet humoristique comme avec la Gent trotte-menu (III, 18) ou la République de Ratopolis (VII, 3).

Les enfants possèdent des talents qu'il ne faut pas laisser en friche. Ces talents sont comme des trésors: la mémoire, l'imagination, la facilité de communiquer avec les autres. Les Fables aident à cultiver ces trésors. Le développement personnel et intellectuel de chaque enfant dépend en partie de leur apprentissage à l'école où il reçoit un savoir de base: lire, écrire, calculer et surtout apprendre à penser. À l'école, l'enfant accède aux trois dimensions de l'éducation: éthique et culturelle, scientifique et technologique, économique et sociale, et c'est à l'école que l'apprentissage des Fables devient un lieu idéal puisqu'elles aident l'enfant à se découvrir, à penser, et à se comporter en société, en fait, à s'éduquer d'une manière amusante. Les Fables apprennent aux enfants ce qu'il faut qu'ils sachent, elles apportent de la sagesse et de la vertu "[...] plutôt que d'être réduits à corriger nos habitudes, il faut travailler à les rendre

bonnes pendant qu'elles sont encore indifférentes au bien ou au mal;”² c'est-à-dire pendant que le lecteur est naïf, innocent et candide, mais pas sot. Les enfants connaissent intuitivement ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Selon Carl Gustav Jung, tout ce que nous voulons modifier chez les enfants devrait d'abord être examiné avec attention pour voir si ce n'est pas quelque chose qui devrait être changé en nous-mêmes.³

Dans la Dédicace au Dauphin, La Fontaine nous explique très bien ce que sont les Fables. Il dit que c'est un entretien convenable (fonction d'utilité) et que le Dauphin est en un âge où l'amusement et les jeux (fonction de plaire) sont permis aux princes mais qu'en même temps il doit donner quelques-unes de ses pensées à des réflexions sérieuses.⁴ Les inventions de La Fontaine, il le dit lui-même dans cette Dédicace, se veulent utiles et agréables car ce sont ces deux qualificatifs, selon lui, qui ont introduit les sciences parmi les hommes. À la manière d'Ésope, les Fables de La Fontaine vont apprendre au Dauphin la vertu et en même temps à se connaître sans que son âme s'aperçoive de cette étude tandis qu'elle croit faire toute autre chose. Les fables d'Ésope, selon La Fontaine, étaient pleines de sagesse et de vertu et il a recommandé aux nourrices de son temps de les leur apprendre.⁵

Les enfants d'aujourd'hui, apprennent exactement de la même manière que La Fontaine l'avait envisagé pour le Dauphin. En bon pédagogue La Fontaine a découvert que l'apprentissage de la connaissance chez les enfants de tous les temps passe mieux

² La Fontaine, Fables, Le Livre de Poche Classique (Librairie Générale Française, 2002) 40.

³ C.G. Jung, 12 juin 2008 <<http://www.cgjung.net/index.htm>>.

⁴ La Fontaine 35.

⁵ La Fontaine 40.

quand il est ludique. Il suivait la grande règle du classicisme qui était d'instruire tout en divertissant. Aujourd'hui, la règle dans la pédagogie contemporaine est toujours la même. Une enquête effectuée par Danielle Manesse et Isabellet Grellet en 1994 démontre que le fabuliste demeure de loin l'auteur le plus étudié sous la forme de morceaux choisis dans les collèges de France.⁶ Que nous le voulions ou non, il fait partie intégrante tant de la culture française que de la langue.

Pour les éducateurs d'aujourd'hui, les Fables sont devenues un outil didactique et pédagogique de choix. L'étude des Fables permet l'apprentissage du beau langage soit bien dire le plus en exprimant le moins. Pour leur simplicité apparente, elles aident à l'initiation à la lecture et à la littérature. Elles favorisent la découverte du patrimoine et de la tradition orale (langues, dialectes, patois, variétés régionales, versions: littéraire /populaire, paysanne/ urbaine, traditions culturelles...). Elles renforcent la résistance à l'ethnocentrisme traditionnel en favorisant la reconnaissance de la relativité des mœurs et des coutumes et l'éveil pour la citoyenneté donnant des leçons de civisme. Finalement, elles privilégient le développement de la créativité et de l'imaginaire, la connaissance de la vie quotidienne, la prise de conscience et la résolution de conflits internes, l'affirmation identitaire, etc.

La fonction pédagogique de l'œuvre de La Fontaine est évidente dans la Dédicace au Dauphin. À l'époque de La Fontaine on voulait de la nouveauté et de la gaieté.⁷ La Fontaine ne cherchait pas à provoquer le rire mais il voulait que ses Fables aient un

⁶ Karl Canvat, « La fable dans tous ses états. Théorie et didactique d'un genre, » 7 mars 2007 <<http://www.cpge-cpa.ac.ma/cpge/francais/TRAVAUX/fabledanssesetats.htm>>.

⁷ La Fontaine 39.

certain charme, un air agréable et qu'elles soient utiles.

Il ne faut pas m'alléguer que les pensées de l'enfance sont d'elles mêmes assez enfantines, sans y joindre encore de nouvelles badineries. Ces badineries ne sont-elles qu'en apparence; car dans le fond elles portent un sens très solide (...) par les raisonnements et conséquences que l'on peut tirer de ses fables, on se forme le jugement et les mœurs, on se rend capable de grandes choses.⁸

Pour divertir les lecteurs, La Fontaine s'aide de plusieurs procédés comiques tels que le comique de caractère et l'utilisation du burlesque comme par exemple dans la fable Le Héron – La Fille (VII, 4) où les précieuses sont trop exigeantes en ce qui concerne l'amour: "Quoi moi? quoi ces gens-là? l'on radote, je pense. / À moi les proposer ! hélas, ils font pitié," et où l'on a la caricature du héron: "Le Héron au long bec emmanché d'un long cou." L'utilisation du comique de situation avec des situations inédites comme dans Les Souhais (VII, 5) où les gens refusent la richesse et attendent le retour à la médiocrité: "Ôtez-nous de ces biens l'affluence importune / Dirent-ils l'un et l'autre; heureux les indigents ! / La pauvreté vaut mieux qu'une telle richesse", et de la caricature, de la satire et de l'ironie abondent comme par exemple dans Le Loup et la Cigogne (III, 9): "Elle demanda son salaire. / "Votre salaire? dit le Loup: / Vous riez, ma bonne commère. / Quoi! ce n'est pas encor beaucoup / D'avoir de mon gosier retiré votre cou? / Allez, vous êtes une ingrate; / Ne tombez jamais sous ma patte," et dans Le Lion le Loup et le Renard (VIII, 3): "Messire Loup vous servira, / S'il vous plaît, de robe de chambre. / Le Roi goûte cet avis-là: / On écorche, on taille, on démembre / Messire Loup."

⁸ La Fontaine 40-41.

Son récit est vivace comme par exemple dans Le Coche et la Mouche (VII, 8) où le réalisme du mouvement de la mouche est tangible: la mouche “pique l’un, pique l’autre et pense à tout moment / Qu’elle fait aller la machine [...] Va, vient, fait l’empressée; il semble que ce soit / Un sergent de bataille allant en chaque endroit”. La Fontaine nous surprend comme par exemple en utilisant des mots gais pour décrire la mort dans Le Curé et le Mort (VII, 10): “Un Curé s’en allait gaiement / enterrer ce mort au plus vite / Notre défunt était en carrosse porté / Bien et dûment empaqueté / et vêtu d’une robe, hélas ! qu’on nomme bière / Robe d’hiver, robe d’été, que les morts ne dépouillent guère.” Il utilise des effets sonores et rythmiques: “tu prétends être fort habile” dans Le Chat et le Renard (IX, 14); et des gradations ascendantes comme dans La Laitière et le pot au lait (VII, 9) “le lait tombe; adieu, veau, vache, cochon, couvée.” Enfin il évoque des situations gaies et agréables. L’agréable, c’était l’affaire de La Fontaine, nous dit Hyppolite Taine, philosophe, historien, académicien et critique littéraire français du début du XIX^e siècle:

[...] il veut être heureux partout même en écrivant. [...] il peint la cour comme La Bruyère; mais, au lieu d’entrer dans l’indignation, il tourne prestement du côté de la bonne humeur. [...] l’enjouement remplace l’amertume. Il rit au milieu même de son émotion; ses personnages plaisantent de leur propre infortune. Il s’amuse de tout, même de ses misères, même des nôtres. Sa fable est une mascarade. On ne peut pas se fâcher bien sérieusement des cruautés du roi lion, quand on se le figure un sceptre entre les pattes et une couronne sur la crinière. On oublie qu’il s’agit d’hommes, et on en retire une vérité sans emporter un chagrin.⁹

Mais à quoi tient la gaieté qui émane des Fables de La Fontaine?

On peut se demander s’il y a une forme d’expression qui provoque de la gaieté

⁹ Hyppolite Taine, La Fontaine et ses fables (Paris: Hachette, 1929) 24-25.

pour les Français, qui désigne un humour français, qui accentue un trait d'esprit gaulois.

Taine parlant de l'esprit gaulois oppose la littérature française aux littératures des pays voisins. Il déclare:

Leur style n'a pas de couleur [...] toute passion, tout splendeur y manque [...] Ils trouvent à l'instant et sans effort l'expression juste et atteignent du premier coup l'objet en lui même, sans s'empresser dans le magnifique manteau des métaphores, sans être troublés par l'afflux trop grand des émotions [...] ils voient aussi nettement les liaisons des choses que les choses elles-mêmes [...].¹⁰

À propos du trait comique et de l'humour des fabliaux français, Taine dit: "Nos fabliaux sont bien autrement gais [...],"¹¹ les comparant à la littérature italienne de l'époque:

L'homme y cherche l'amusement, non la jouissance [...] c'est un joli fruit qu'il cueille, goûte et laisse [...] Surtout il veut rire; c'est là son état préféré aux dépens d'autrui. Le petit vers des fabliaux trotte et sautille comme un écolier en liberté, à travers toutes les choses respectées et respectables [...] ils sont aussi fins dans la raillerie que les plus déliés. Ils effleurent le ridicule; ils se moquent sans éclat et comme innocemment; leur style est si uni, qu'au premier aspect on s'y méprend, on n'y voit pas de malice. On les croit naïfs, ils ont l'air de n'y point toucher. Un mot glisse montre seul le sourire imperceptible; c'est l'âne par exemple, qu'on appelle l'archiprêtre, à cause de son air grave et de sa soutane feutrée... Au bout de l'histoire, le fin sentiment du comique vous a pénétré sans que vous sachiez par où il est entré en vous [...].¹²

Taine ajoute: la fable, c'est railler les gens que de leur mettre sur le dos une peau de bête, d'autant mieux qu'on frappe sur le dos en ayant l'air de frapper sur le dos d'autrui. Mais on découvre sous cette apparence innocente et satirique, un philosophe, un connaisseur de l'homme. Ce déguisement est exquis, et pendant que vous achevez une de

¹⁰ Taine 10.

¹¹ Taine 15.

¹² Taine 15-16.

ses esquisses, il a fait le tour du monde et il est prêt à recommencer.¹³

Le rire est la plus vieille Marseillaise de la France et les Français possèdent une ironie mordante.¹⁴ Marc Auchet remarque que l'humour français, comparé à l'humour danois, semble plus intellectuel mais aussi plus superficiel, plus inoffensif parfois que le danois. On retrouve dans ce domaine le plaisir que les Français prennent au brillant, à la rhétorique, aux mots d'esprit qui permettent à celui qui les formule de montrer la vivacité de son intelligence.¹⁵

Comment ces amusettes d'enfant ont-elles pu m'émouvoir à ce point? se demandait Marius Guinat, ancien administrateur au ministère de finances à la fin du XIX^e siècle.

J'ai écouté parler les dieux et les hommes, les arbres et les plantes et, après avoir assisté en esprit à ce spectacle grandiose, à cette ravissante féerie, j'ai éprouvé cette douce émotion que Chamfort a si bien décrite: l'âme ... trouve en soi-même une compassion douce pour l'humanité, une résignation tranquille à la Providence, à la nécessité aux lois de l'ordre établi, enfin l'heureuse disposition de supporter patiemment les défauts d'autrui et même les siens.¹⁶

Le comique dans les Fables est produit par l'art de conter. Ce rire naît de la légèreté retrouvée de l'esprit et de la détente qu'occasionne le passage par une histoire étrange, mais qui pourtant est vraie. Pas de fable sans divertissement, c'est-à-dire, sans sortie plaisante hors de ce qui semblait devoir être le cheminement direct [...] les fables ne sont pas ce qu'elles semblent être. Quand le discours par la raison redresse une

¹³ Taine 39.

¹⁴ Marc Auchet, « Andersen et La Fontaine: deux écrivains représentatifs des cultures danoise et française? », Orbis Litterarum 60:6 (2005): 426. Auchet cite Georges Brandes.

¹⁵ Auchet 427.

¹⁶ Marius Guinat, La morale des fables de La Fontaine et les temps présents (Paris: Lemerre, 1886) 6.

pensée, la fable la courbe.¹⁷

Bien que les Fables soient pleines d'un humour subtil et de gaieté pas toutes sont appropriées pour les enfants même si La Fontaine les avait dédiées au Dauphin, un enfant de neuf ans. C'était de sa part un geste très adroit pour les légitimer et se mettre dans les bonnes grâces du souverain. Il a aussi enveloppé la morale des Fables d'une certaine ambiguïté. Cette ambiguïté recherchée mais discrète qui fait le charme des Fables, explique le déploiement d'une activité herméneutique qui lui a permis de résister à plus de trois siècles de lectures "la construction délibérément en trompe-l'œil des Fables, ou tout se donne pour simple et naturel là où il ne faut pas voir en fait qu'artifices."¹⁸

Louis XIV a cru les Fables inoffensives mais elles portaient en fait des germes révolutionnaires soutient A. Martel. La Fontaine s'attaque directement à l'autorité royale en faisant indirectement parler des animaux. Le fabuliste s'en prend aux abus des Grands se réfugiant dans les mœurs campagnardes où les habitants sont bien plus sincères qu'à la Cour.¹⁹

Mais cette ambivalence peut-être provient de la place où le poète se trouvait à cette époque, c'est une ambiguïté circonstancielle. Selon un article de Patrick Goujon,²⁰ La Fontaine sait très bien se placer, proche des influents pour en bénéficier mais à distance de la Cour et du roi pour garder sa liberté et son esprit critique. Il adopte une

¹⁷ Yves Le Pestipon, « Les Pédants selon La Fontaine, » 6 juillet 2007 <<http://www.lastree.net/fragmentslog/fragments/Maitres%20chez%20La%20Fontaine.pdf>>.

¹⁸ Canvat 13. [Voir A.-M. Bassy, "Les Fables de La Fontaine et le labyrinthe de Versailles", dans la Revue française d'histoire du livre, n. 12, 1976].

¹⁹ Ralph Jr. Albanese, La Fontaine à l'école républicaine: Du poète universel au classique scolaire (Charlottesville: Redwood Press, 2003) 25. Albanese cite A. Martel.

²⁰ Patrick Goujon, "La réception des 'Fables' de La Fontaine au dix-septième siècle; étude et propositions pédagogiques." Pratiques. Vol. 91 (1996): 14.

attitude parfois sociale (client et courtisan) et littéraire (avec la pratique de l'éloge et de la satire) ce qui semble pouvoir expliquer l'ambiguïté de certains thèmes comme l'ingratitude et la réflexion politique. Il adapte la fable au style galant mais il la pourvoit de variété et de différents thèmes.

[...] j'ai jugé à propos de donner à la plupart de celles-ci un air et un tour un peu différent de celui que j'ai donné aux premières, tant à cause de la différence des sujets, que pour remplir de plus de variété mon ouvrage.²¹

B. La fable comme thérapie

Les Fables peuvent être utilisées comme thérapie pour les enfants, un moyen de transmettre un message dans leur inconscient, une issue pour brider leurs désirs. L'enfant peut trouver du courage pour affronter un défi qui se présente dans la fable. Il découvre du réconfort et de la sécurité à travers l'amitié et le rapport avec l'autre. Il peut être poussé à l'action et à la résistance, à l'apprentissage et à la réflexion.

L'inconscient est l'élément clé du comportement. Il peut exercer sur l'individu des pressions parfois si lourdes qu'elles finiront par avoir un impact négatif sur sa personnalité. Alors que si les pulsions inconscientes sont libérées par l'imagination, elles deviennent moins néfastes pour l'individu et son entourage, et peuvent même être utilisées à des fins positives.

À travers les Fables, comme avec les contes, nous organisons et oralisons nos expériences de la vie et nous les transmettons aux autres générations transférant ainsi nos croyances, notre sagesse, notre histoire et notre patrimoine culturel. En effet, ces récits sont des outils très puissants pour organiser, partager nos expériences et leur donner un

²¹ La Fontaine 203. VII, avertissement.

sens. Ils deviennent la matière naturelle pour enseigner nos enfants qui internalisent tous ces récits (fables, contes, légendes...). Ils peuvent les écouter en sécurité sachant qu'après un deuxième souhait il en viendra un troisième et qu'après que la sorcière aura commis une méchanceté, quelqu'un le délivrera. D'autre part, après la colère du puissant, ce sera la bonté qui prévaudra. Toutes ces histoires ont subi l'épreuve du temps car leur diffuseurs savaient que la meilleure manière d'apporter de la connaissance et d'inculquer de la sagesse était à travers elles. Les Fables ont le pouvoir de divertir et le pouvoir d'enseigner. Les éducateurs s'en servent comme moyen pour enseigner le langage descriptif et les images. Ils les utilisent aussi pour apprendre à apprécier la culture et comme moyen de communication effectif et de compréhension émotionnelle. Les Fables ont le pouvoir de nous inspirer et de nous inciter à créer. À travers elles on peut encourager des qualités spécifiques, telles que la persistance, la coopération, la patience ou le courage; ces allégories aident les enfants à accomplir des tâches difficiles selon l'exemple du personnage, réel ou imaginaire.

Stories are ways to teach morals in an entertaining and memorable format without preaching...Stories provide a way of knowing... and help children gain sense of identity, control and connection with others.²²

Bruno Bettelheim (1903-1990), un psychiatre disciple de Freud, a dirigé un centre spécialisé dans les thérapies pour enfants perturbés. L'essentiel de son travail consistait à donner un sens à l'existence des enfants, à leur faire découvrir leur raison de vivre. Il indique dans son livre Psychanalyse des contes de fées que c'est d'abord l'influence des

²² Shirley Raines and Rebecca Isbell, "The child's connections to the universal power of story," Childhood Education 70(3) (spring 1994): 4.

parents et de tous ceux qui éduquent l'enfant, puis la transmission de l'héritage culturel, s'il est transmis convenablement à l'enfant, qui sont les deux raisons primordiales pour rendre ces expériences positives.²³

Quand l'enfant est jeune, c'est dans les livres qu'il peut trouver ces informations... Pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant, il faut qu'elle le divertisse et qu'elle éveille sa curiosité. Mais pour enrichir sa vie, il faut en outre qu'elle stimule son imagination; qu'elle l'aide à développer son intelligence et à voir clair dans ses émotions; qu'elle soit accordée à ses angoisses et à ses aspirations; qu'elle lui fasse prendre conscience de ses difficultés, tout en suggérant des solutions aux problèmes qui le troublent.²⁴

Selon Bettelheim, ce sont les contes de fées puisés dans le folklore qui enrichissent et satisfont les points précédents. Propp en 1928 et Bettelheim en 1976 ont réalisé que les fonctions des personnages représentent les parties fondamentales du conte. Propp les a isolées en sept sphères et s'en est servi pour expliquer comment la structure du conte peut agir sur les enfants par l'intermédiaire de ses personnages qui, si différents qu'ils soient, accomplissent toujours les mêmes actions. Bettelheim de même que Propp a utilisé les fonctions des personnages comme une analogie pour aider les enfants à surmonter leurs peurs, et leurs angoisses existentielles.

À l'époque actuelle, l'enfant a besoin "d'une éducation qui subtilement, uniquement, par sous-entendus, lui fasse voir les avantages d'un comportement conforme à la morale, non par l'intermédiaire de préceptes éthiques abstraits, mais par le spectacle des aspects tangibles du bien et du mal qui prennent alors toute leur signification."²⁵ Le

²³ Bruno Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées (Paris: Robert Laffont, 1976) 16.

²⁴ Bettelheim 17.

²⁵ Bettelheim 18.

message des contes de fées et des Fables est qu'ils délivrent l'enfant, seulement s'il a le courage de persister dans la vie, malgré toutes les difficultés, s'il affronte toutes les épreuves inattendues avec résolution, il vient à bout de tous les obstacles et finit par remporter la victoire. L'enfant s'identifie la plupart du temps avec le personnage bon, non pas en raison de sa vertu, mais parce que la situation du héros trouve en lui un écho profond. Une des fonctions de Propp est celle où le héros est reconnu, une autre est où le méchant est démasqué. C'est ce que recherche exactement l'enfant dans les récits qu'il lit, ce qui va lui transmettre une confiance, une sécurité en lui-même en relation avec le monde qui l'environne. Puis, la fonction X de Propp se met en œuvre: le héros - quêteur accepte ou décide d'agir. Ayant gagné confiance en lui-même, l'enfant va décider quel chemin suivre ou quelle décision prendre.

L'enfant a envie de ressembler au héros bienfaisant valorisé par le récit et se projette de plein gré dans ce personnage. En s'identifiant avec le héros, l'enfant apprend seul à se construire, à bâtir un réel par la voie de son imaginaire. Il se déculpabilise et la fable remplit une fonction de catharsis. En découvrant le sens caché de la fable l'enfant allège ses angoisses et crée ses propres solutions aux obstacles de la vie qu'il ne pourra pas éviter. Il crée quelque chose au lieu de subir son influence. Ainsi la fable devient une sorte d'initiation, une sorte de rite de passage dans la mesure où, en prévoyant certaines qualités et défauts humains, en s'adressant à l'inconscient de l'enfant par des réflexions, elle permet l'apprentissage de la maturité et l'enfant se transforme et grandit harmonieusement. Les rites de passage aident l'individu dans ces étapes qui sont en fait des crises d'évolution nécessaires et bénéfiques qui nous touchent tous à des moments

clés de notre vie. À travers ces rites l'individu trouve les repères nécessaires à sa construction psychologique, à son équilibre et à son évolution.

Les rites de passage sont une catégorie de rituels qui marquent les cycles de la vie d'une personne, son passage d'une étape à une autre dans le temps, d'un rôle ou d'une position sociale à une autre, tout en intégrant les expériences humaines et culturelles à la destinée biologique: la naissance, la reproduction et la mort.²⁶

Joseph Campbell, célèbre mythologue, écrit:

[...] il y a quelque chose de si essentiel à la psyché dans ces images initiatiques que si elles ne sont pas alimentées par l'extérieur, par l'intermédiaire du mythe et du rituel, elles referont surface de l'intérieur." Et il poursuit: "[...] la fonction première de la mythologie et du rite est de fournir des symboles qui fassent avancer l'esprit humain [...]. En fait, il est fort possible que le taux très élevé de névrosés parmi nous soit lié au déclin, dans notre société, de ces soutiens spirituels si efficaces.²⁷

Les rites de passage indiquent à l'individu que ce qu'il vit a un sens. Selon Christine Singer,²⁸ l'absence de rites est ressentie par les enfants plus cruellement que la cruauté même des rites, car cette cruauté, malgré ses apparences, n'est pas gratuite: elle répond à la nécessité première d'affronter la peur au lieu de la refouler, de traverser les périls au lieu de contracter une assurance tous risques.

Bettelheim souligne dans son étude que les contes répondent de façon précise et irréfutable aux angoisses du jeune enfant et de l'adolescent pré-pubertaire. Les Fables aussi peuvent répondre au refoulé de l'enfant. Décrivant une situation inconsciente que les enfants reconnaissent au passage, inconsciemment là encore; elles informent des

²⁶ Bernadette Blin, « Rites de Passage et Psychothérapie, » Synodies 3, décembre 2004, 22 mai 2007: 1 <http://fylb.free.fr/synodies/synodies_3/rites_passage_blin.pdf>. Blin cite Mircea Eliade.

²⁷ Blin 3. Blin cite Joseph Campbell, Puissance du mythe, (J'ai lu:1991).

²⁸ Blin 4. Blin cite Christiane Singer, Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies, (Albin Michel, 2000).

épreuves à venir, des efforts à accomplir.

Selon Bettelheim les contes de fées s'adressent à nous dans un langage symbolique qui traduit un matériel inconscient. Ils font appel simultanément à notre esprit conscient et inconscient sous ces trois aspects: le ça, le moi et le surmoi, et également aux besoins d'idéaux de notre moi.

Les concepts du ça, moi et surmoi sont développés dans la méthode psychanalytique de Sigmund Freud. Le ça est présenté comme ce qu'il y a de plus primitif chez l'homme, c'est l'ensemble des pulsions primaires, des instincts, ce qui est inconscient, l'énergie qui nous pousse à agir. Le moi est défini comme le siège et l'ensemble des motivations et des actes d'un individu qui conditionnent son adaptation à la réalité, satisfont ses besoins et résolvent les conflits dus aux désirs incompatibles. La fonction du moi s'exercerait sur les plans conscient et inconscient. Le surmoi est l'ensemble des interdits moraux introjectés, c'est-à-dire ce que le sujet intègre à son moi. Le surmoi exercerait une fonction d'autorité et de censure morale, obligeant le moi à lutter contre certaines pulsions instinctuelles, sous peine de voir naître des sentiments pénibles, principalement de culpabilité. Le surmoi réglerait le passage du préconscient au conscient.

Selon Bruno Bettelheim, pour pouvoir régler les problèmes psychologiques liés à la croissance, l'enfant a besoin de comprendre ce qui se passe dans son esprit et ainsi faire face à son inconscient. Il se familiarise avec son inconscient, avec son imagination il utilise les éléments du conte pour donner forme à ses désirs, à ses craintes, ainsi il peut mieux les surmonter et orienter sa vie harmonieusement.

De même, les Fables divertissent et éclairent l'enfant sur lui-même favorisant son

développement intérieur. Elles l'aident à régler des problèmes psychologiques de croissance et à intégrer sa personnalité. Les vertus thérapeutiques de ces récits viennent de ce que l'enfant trouve ses propres solutions en méditant sur ce que l'histoire donne à entendre sur lui-même et sur ses conflits internes à un moment précis de sa vie.

Mais il ne faut pas avoir des buts inatteignables dans le domaine de l'éducation de l'enfant. Selon Jung, ce que nous entendons communément par personnalité, une totalité psychique déterminée, capable de résistance et dotée de forces est un idéal adulte que nous ne pouvons pas attribuer à l'enfance qu'à une époque où l'individu est encore inconscient du problème de sa prétendue maturité, ou, ce qui est pis encore, s'il en est conscient, qu'il refoule précisément pour cette raison. Jung soutient que la personnalité est un germe dans l'enfant qui n'atteint que peu à peu son plein développement au cours de la vie. Sans détermination, totalité et maturité nulle personnalité ne se manifeste.²⁹ Ces trois qualités appartiennent au monde de l'adulte et non au monde de l'enfant. Toutefois, les Fables aident l'enfant à régler sa vie intérieure, à y mettre un ordre; non pas tant à développer sa personnalité car Jung a tout à fait raison en disant que la personnalité se développe sur toute une vie, que c'est la suprême réalisation des caractéristiques innées de l'être vivant particulier, ce que l'on ne possède pas au stade de l'enfance.

Françoise Dolto, une psychanalyste d'éducation et disciple de Freud, soutient que la force du signifiant une fois dévoilée est une thérapie qui soigne l'enfant. Le signifiant est plus qu'un simple objet du langage, plus qu'un objet transitionnel. Le signifiant est à replacer dans l'ordre du symbolique selon Dolto. Pour elle, "taire, ne pas dire, parler

²⁹ C.G. Jung, "Jung et l'éducation," 5 mai 2008 <<http://jeandaniel.rohart.free.fr/jung.html>>.

faux, parler mauvais c'est blesser, traumatiser."³⁰ À travers ses études elle nous explique que dire, révéler, apprendre, même et surtout à l'étape préverbale, c'est prévenir de bien plus graves traumatismes, car la vérité survient toujours même si elle n'accède pas à la conscience (et elle est alors épuisante), c'est atténuer les rivalités fraternelles, les tensions œdipiennes. Dolto souligne que parler vrai, mettre en mots justes et intentionnellement généreux, c'est toujours prévenir, c'est toujours apaiser, conforter la fiabilité de la relation, c'est objectiver, mettre à distance, extérioriser quelque chose qui blesse intérieurement, qui ferait encore plus mal si le temps passait sur des non dits et pourtant ressentis.³¹

C'est ici que la fable a sa place puisqu'elle est avant tout parole qui dit, qui révèle et qui apprend aux enfants des vérités; la fable extériorise toutes les questions, toutes les insécurités et les doutes, toutes les peurs et les tensions que l'enfant vit dans son intérieur, consciemment ou inconsciemment. La fable est du transfert; la fable devient un mécanisme par lequel l'enfant, au cours de la lecture et de son explication, découvre les sentiments d'affection ou d'hostilité qu'il éprouve. La fable, à travers sa structure symbolique et imaginaire, lui permet de créer du sens et de trouver un message. La lecture de la fable peut être différente pour chaque enfant suivant les sentiments et les expériences de vie qui s'y associent. Elle transmet des conceptions du monde, des systèmes de représentation et de principes d'organisation sociale.

³⁰ Tous Petits, « Dolto et le parler vrai: une «voie royale » vers l'inconscient des nourrissons,» 25 mai 2008 <<http://toutpetits.wordpress.com/category/langage/>>.

³¹ Tous Petits, « Dolto et le parler vrai: une «voie royale » vers l'inconscient des nourrissons,» 25 mai 2008 <<http://toutpetits.wordpress.com/category/langage/>>.

On peut dire que les Fables ont aussi un côté merveilleux. Les événements surnaturels, les animaux qui parlent, n'y provoquent aucune surprise. La différence entre merveilleux et fantastique, selon Tzvetan Todorov est que le merveilleux correspond à un phénomène inconnu, encore jamais vu, à venir: donc à un futur.³² Le fantastique se situe au présent. Le conte partant de 'Il était une fois' construit un monde parallèle au réel, avec ses règles, son fonctionnement, ses personnages. Le fantastique part toujours de la réalité. Mais tandis que le fantastique provoque l'angoisse puisqu'il est si proche du réel, le merveilleux avec ses conventions irréelles possède des fonctions thérapeutiques.

Selon Isabel Sousa il y a trois modalités fondamentales de l'activité humaine: vouloir, savoir et pouvoir.³³ L'indétermination de l'espace physique de la fable qui est rarement décrit et du temps qui est généralement réduit permet d'entrer dans un univers imaginaire dans lequel on peut se retrouver au long de diverses générations. Les personnages des fables, les animaux sont des types plus que des individus et leur caractérisation est directe et réduite. Ces types représentent des attributs ou des valeurs, ils sont ce que Jung appelle des archétypes et font partie de notre inconscient collectif.

L'une des manifestations les plus connues de l'archétype est le mythe. Tous les mécanismes sont des expressions symboliques du drame intérieur et inconscient qui se joue dans l'âme humaine. N'est-ce pas bien cela que la fable de La Fontaine met en lumière? Dans la Dialectique du Moi et de l'inconscient, Jung décrit les étapes de l'émergence d'un archétype. Les archétypes, selon lui, sont des données instinctives, des

³² Tzvetan Todorov, Introduction à la littérature fantastique, (Paris: Éditions du Seuil, 1970) 46.

³³ Isabel Sousa, "À propos de contes," 21 mai 2008 <http://www.ipv.pt/millennium/Millennium23/23_2.htm>.

formes fondamentales selon lesquelles s'élaborent les représentations imaginaires et l'inconscient fait surgir ces contenus archétypiques.³⁴ De l'interaction entre la conscience et cette représentation naît le symbole qui se manifeste à la conscience comme une réalité ne venant pas du moi, il est indépendant. La polyvalence du symbole invite la conscience à une confrontation, méditation, réflexion, explication spontanée ou méthodique si elle se fait dans le cadre de l'analyse. On retrouve les archétypes dans les rêves, les contes et les mythologies. Seule la manifestation de l'archétype change mais la signification reste toujours la même.

Tout comme le corps humain est une collection complète d'organes dont chacun est l'aboutissement d'une longue évolution historique, de même devons-nous nous attendre à trouver dans l'esprit une organisation analogue. Pas plus que le corps, il ne saurait être un produit sans histoire. Et par "histoire", je ne veux pas parler de celle que l'esprit construit en se référant consciemment au passé par le moyen du langage et d'autres traditions culturelles. Je veux parler du développement biologique, préhistorique et inconscient, de l'esprit dans l'homme archaïque, dont la psyché était encore proche de celle de l'animal.³⁵

Ces animaux des Fables émerveillent les enfants autant par ce qu'ils sont que par ce qu'ils signifient. Selon Jung, l'animal renvoie à ce qui est plus qu'humain (ou moins qu'humain.) Il renvoie à une réalité plus haute pour atteindre le divin, ou inversement, à une réalité plus basse jusqu'au démoniaque. Dans cette hiérarchie l'humain occupe la place du milieu.³⁶ Le bestiaire de La Fontaine présente un symbolisme variable suivant les cultures: par exemple la tortue symbolise la sagesse dans plusieurs pays d'Afrique

³⁴ Jung, C.G. Dialectique du Moi et de l'inconscient, (Paris: Gallimard, 1967) 287.

³⁵ Jung, C.G. Dialectique du Moi et de l'inconscient, 18.

³⁶ J.L. Henderson, "Les mythes primitifs et l'homme moderne", dans L'homme et ses symboles. C.G. Jung, (Paris: Robert Laffont, 1964) 104.

alors qu'en France ou en Espagne elle représente la lenteur physique et intellectuelle. On peut dire que les Fables sont dépositaires de la mémoire universelle qui s'accroît jour après jour et que nous devons préserver en les vivifiant.

C. Histoire, diffusion à l'école et modernité de la fable

La fable était traditionnellement un genre moraliste. La fable scolaire pour illustrer les recueils d'exercices oratoires a été utilisée par les jansénistes et les jésuites. Elle était envisagée pour le public adolescent. Au XVII^e siècle, La Fontaine l'a consciemment fait revivre afin de présenter au public une façade plus acceptable de son talent car la réputation de ses Contes lui a donné une notoriété licencieuse à cause de leur sujet: des escapades amoureuses extra-conjugales. Dédiant les Fables au Dauphin son succès a été immédiat. La Fontaine a utilisé les Fables brillamment: d'abord il a amusé son public, puis il a continué avec la tradition en modernisant le genre, et finalement, il s'en est servi pour parodier la société de l'époque. La présentation des humains comme des animaux³⁷ a été une manière pleine d'esprit de révéler la vraie brutalité en dessous d'un monde fier de sa civilisation et aussi pour échapper à la censure. Au XVII^e siècle, en France,

[...] il n'est pas un lecteur qui ne soit à beaucoup d'égards un enfant, ayant besoin qu'on éveille son attention, qu'on la dirige vers son objet, qu'on l'empêche ensuite de s'égarer. La Fontaine le sait bien. Il ne perd jamais de vue cette vérité: le lecteur ne veut pas qu'en le guidant trop ouvertement on ait l'air de le traiter comme un simple, mais ce même lecteur accepte, souhaite même, parce que c'est nécessaire, qu'on le rende sans cesse attentif.³⁸

³⁷ "Je me sers d'animaux pour instruire les hommes" La Fontaine. Fables. Épître 1.6.

³⁸ Vianey 152.

La Fontaine doit capter et tenir en haleine à chaque fois la curiosité de son lecteur.

Ni l'irrévérence à l'égard des maîtres de toutes sortes ni l'avis de Rousseau, n'ont empêché qu'à partir du XIX^e siècle, comme au Moyen-Âge, l'école soit devenue le principal vecteur de diffusion d'une œuvre qui constitue aujourd'hui un patrimoine poétique commun à plusieurs générations. Les Fables étaient plus susceptibles d'intéresser et de sensibiliser les jeunes gens à la poésie que la monotonie de longues épopées en alexandrins ou le lyrisme d'un sonnet.

Par ailleurs, La Fontaine a inculqué aux Français les valeurs civiques sur lesquelles le système éducatif de la nation a été fondé. Érigé en guide didactique du civisme français, le fabuliste a composé, en fait, la Bible laïque de la Troisième République, dans la mesure où il se sert de gardien officiel des valeurs du patrimoine.³⁹

Nous voyons très bien comment les Fables font un portrait de la condition humaine et comment elles deviennent un moyen de refléter nos fautes, nos vices et nos vertus combinant la fantaisie des animaux et l'exemple moral.

Because the fable is at once fanciful entertainment and didactic, it has throughout history been considered appropriate for children... the ancients Middle Eastern fables were included in the school curriculum of young students for their moral instruction.⁴⁰

Pendant tout le Moyen-Âge et la Renaissance les fables ont servi de modèle pour la logique et l'argumentation et aussi comme exemples du comportement moral; elles étaient extrêmement populaires. Marie de France, reconnue par ses Lais, a écrit un recueil de 103 fables au XII^e siècle bien avant que les premières fables d'Ésope furent

³⁹ Ralph Albanese, Jr. La Fontaine à l'école républicaine: du poète universel au classique scolaire, (Charlottesville: Redwood Press, 2003) avant propos.

⁴⁰ Harriet Spiegel, "Instructing the Children: Advice from the Twelfth-Century Fables of Marie de France," Children's Literature 17, ed. Francelia Butler, Margaret Higonnet, and Barbara Rosen. Yale University Press (1989) 25-26.

traduites de l'allemand au français.⁴¹ Le recueil de Marie de France était inclus dans le programme scolaire pour l'instruction morale de jeunes élèves. Selon Gilliam Adams, c'était la manière de leur apprendre leur position hiérarchique dans la société calquée sur la structure de la société animale.⁴²

Tous les contes, toutes les fables, orales ou écrites, ont du pouvoir; elles nous influencent. "As a medium of communication, stories structure thought [...] it is no just an art form but an epistemology, a technique of knowing the world, the self and other," souligne Sandra Schmidt,⁴³ professeur à l'université de South Dakota. Schmidt soutient l'idée suivante: "What it is really being exchanged is the gift of knowledge as a personal presence: knowledge that is living, dynamic, and changing with the relationship between knower and known."⁴⁴ Schmidt révèle aussi que:

Story making is our medium for coming to terms with the surprises and oddities of the human condition and for coming to terms with our imperfect grasp of that condition.⁴⁵

Fruit d'un travail colossal, les Fables sont composées de trois recueils et de douze livres. Leur publication s'étend sur un quart de siècle (1668-1694) et leur composition sur plus de trente années. Recueils de petits poèmes en vers libres comportant une morale, ici il s'agit comme souvent dans les fables d'un récit fictif où La Fontaine utilise des animaux pour corriger les défauts humains. Le premier recueil de Fables est apparu en 1668 chez Claude Barbin, libraire du Palais, un recueil de six livres dédié au Dauphin.

⁴¹ Spiegel 26.

⁴² Spiegel cite Gilliam Adams, page 26.

⁴³ Sandra Schmidt, "What stories and fables can teach us," Nursing Science Quarterly, Vol. 19. n2, April (2006) 104-07.

⁴⁴ Schmidt 104.

⁴⁵ Schmidt 105.

Le second recueil est apparu en 1678 et 1679 et représente ce qui est aujourd'hui les livres VII à XI. Mark A. Cohen souligne que "[...] the second collection broke with the strictly pedagogic tradition of the Greek fable, too, by occasionally straying into "adult" areas such as philosophy [...]." ⁴⁶ Le livre XII publié en 1694 reste dans sa modalité pédagogique dans la moitié des fables. Elles sont dédiées au fils du Dauphin, le duc de Bourgogne et petit fils de Louis XIV.

Plus de trois cents ans après que Rousseau ait dit que les Fables porteraient les enfants plus au vice qu'à la vertu, elles se trouvent dans la liste indicative d'œuvres de littérature proposée par le Ministère de l'Éducation nationale. Philippe Rocher souligne que:

La présence des fables n'est pas seulement la reconnaissance institutionnelle de leur statut dans la littérature de l'enfance et de leur intérêt pédagogique. Il est aussi leur intégration effective au nouveau programme de littérature de l'école élémentaire. C'est-à-dire que les fables sont particulièrement propices à l'utilisation de diverses modalités du 'dire-lire-écrire' (lecture des œuvres, mises en réseau, débats interprétatifs, mises en voix, lectures d'images, écriture des textes, écrits de travail, copies...) qui structurent les activités de littérature à l'école et parmi lesquelles la 'récitation' demeure une des composantes nécessaires parmi d'autres. ⁴⁷

Cohen détermine que c'est à partir de la fin du XVII^e siècle que les Fables de La

⁴⁶ Mark A. Cohen., "Jean de La Fontaine," Seventeenth-Century French Writers. Ed. Françoise Jaouen. Dictionary of Literary Biography vol. 268. Detroit: Gale, 2003. Literature Resource Center. Gale. San José Public Library System, 5 juin 2008 <<http://0go.galegroup.com/mill1.sjlibrary.org:80/ps/start.do?p=LitRC&u=sjpllib>>

⁴⁷ Philippe Rocher, «La Fontaine,» Le réseau Échanges de Pratiques Pédagogiques des Écoles d'Épinay-sur-Seine et d'ailleurs, 12 septembre 2007 <http://eppee.ouvaton.org/rubrique.php3?id_rubrique=69>.

Fontaine sont devenues une partie intégrale de la pédagogie en France.⁴⁸ Les écoliers apprenaient des fables individuelles par cœur dans leurs classes de littérature et la pratique continue aujourd'hui. Certains vers sont restés mémorables comme "Ils sont trop verts" dans Le Renard et les Raisins, le renard se contente lui seul quand il voit des raisins qu'il ne peut pas prendre; ou "La raison du plus fort est toujours la meilleure," justification spécieuse offerte au petit agneau juste avant d'être avalé par le loup dans la fable Le Loup et l'Agneau. Ces deux personnages le loup et l'agneau font partie maintenant de la fabrique de la langue française et ces deux expressions sont intégrées dans le langage enfantin de tous les jours.

Nonobstant, Goujon dans son étude sur les Fables nous dit qu'il faut faire très attention quand on parle de leur réception car,

Il ne faudra jamais perdre de vue en effet que les élèves se heurtent à un changement de réception. Ils sont officiellement sommés de quitter un régime enfantin de lecture pour entrer dans une "démarche consciente de ses choix". Première mutation. Ils sont confrontés à un texte vieux de trois siècles qui n'avait ni la même consistance ni la même résonance. Deuxième mutation, de nature historique.⁴⁹

Goujon accentue cet argument ajoutant:

[...] arrachée à l'école, propulsée vers la cour, la fable revient, légitime et parée de titres de noblesse, à l'école en passant par les salons, itinéraire littéraire autant que social, ouvert par le travail poétique de La Fontaine, conscient de ses enjeux symboliques.⁵⁰

L'école républicaine s'est bel et bien appropriée le fabuliste dont l'œuvre sert

⁴⁸ Mark A. Cohen., "Jean de La Fontaine," Seventeenth-Century French Writers. Ed. Françoise Jaouen. Dictionary of Literary Biography vol. 268. Detroit: Gale, 2003. Literature Resource Center. Gale. San José Public Library System, 5 juin 2008.

⁴⁹ Goujon 6.

⁵⁰ Goujon 19.

avant tout à véhiculer des valeurs institutionnelles, des valeurs de sûreté et de consensus culturel en un mot, d'efficacité de l'impératif pédagogique.⁵¹ Elle a établi une définition figée de l'identité culturelle française qui se rattache aux origines de la nation. Ce concept d'une identité nationale réifiée fait partie intégrante d'une construction idéologique reposant sur l'efficacité du discours scolaire dans la fondation du paradigme de la 'vraie France'.⁵²

Selon Albanese, les Fables représentent un des grands textes fondateurs de la civilisation française et s'inscrivent dans les codes culturels de la France grâce à leur dimension morale.⁵³ L'école a constitué la source principale de la reproduction des valeurs. Ces valeurs éthiques avaient une légitimité historique dans la mesure où elles se fondaient sur l'humanisme laïc de la Révolution. Dès 1840, les Fables ont été inscrites au programme du baccalauréat.⁵⁴

Selon Guinat,⁵⁵ il faut reconnaître la contribution réelle de La Fontaine au progrès social de la France du XIX^e siècle: le rayonnement des principes républicains tels que la justice, la liberté, l'instruction, la moralité et le niveau de vie est en grande partie dû à l'enseignement de son œuvre.

[...] Aussi a-t-il plus fait avec son livre des Fables pour l'avancement de l'humanité que tous les socialistes de profession.⁵⁶

Les Fables, selon Guinat, finissent par remplacer la Bible à l'école à défaut de meilleurs

⁵¹ Albanese 1.

⁵² Albanese 139.

⁵³ Albanese 1-2.

⁵⁴ Albanese 3.

⁵⁵ Albanese 13. Albanese cite Guinat.

⁵⁶ Albanese 14. Albanese cite Guinat.

ouvrages de référence morale.⁵⁷ J. Larocque laisse entendre que “c’est bien à son insu (des Fables) que La Fontaine a préparé les Français à l’événement de 1789.”⁵⁸ Larocque soutient que si La Fontaine “prévoit les grandes lignes du dix-huitième siècle et peut être par son culte de la méthode expérimentale, le mouvement scientifique du dix-neuvième, il ne conçoit pas 89. Qui, cependant, a fait davantage pour le préparer?”⁵⁹

Ainsi, l’enseignement des Fables a fait partie de l’enseignement colonial français pendant des années. Le système d’éducation coloniale était modelé sur celui de la métropole. La majorité du programme était consacré à l’étude du français (parler, lire, écrire) qui était la langue officielle du régime colonial.⁶⁰ Une politique d’assimilation des colonies a entraîné une plus grande identité avec le système d’enseignement en France mais “l’usage du français comme seul moyen d’instruction avait contribué à une situation où l’enfant moyen ne restait que deux ou trois ans à l’école sans savoir lire ni compter.”⁶¹ Le système colonial français devait produire une très petite minorité gallicisée qui s’identifiait à la France, à sa langue et à sa culture mais le système a échoué. De plus, il a contribué involontairement à aggraver certains déséquilibres régionaux et des divisions qui ont produit des conflits armés dans les dernières décennies.⁶² Cela n’empêche pas que La Fontaine fasse toujours partie de la mémoire collective des colonisés et que l’ancienne génération de Vietnamiens, de Tchadiens, d’Algériens ou de

⁵⁷ Albanese 14. Albanese cite Guinat.

⁵⁸ Albanese 15. Albanese cite Larocque.

⁵⁹ Albanese 15. Albanese cite Larocque.

⁶⁰ David Gardinier, «L’enseignement colonial français au Tchad (1900-1960)» L’Afrique et l’Asie Modernes. Vol. 161 (1989) 61.

⁶¹ Gardinier 68.

⁶² Gardinier 71.

Libanais connaissent les Fables par cœur. Les Fables ont fait partie de leur formation et d'une manière ou d'une autre elles ont participé à les rattacher à la culture française. Une collègue d'origine algérienne dit que les Fables de la Fontaine ont fait partie du curriculum scolaire en Algérie même après l'indépendance (1962). Elle tient à préciser ce point car le français n'était plus la langue officielle et était considéré à l'école comme langue étrangère. La génération de ses parents ou même la sienne utilise ces fables dans la vie de tous les jours puisqu'il y a une morale derrière et cette morale s'est propagée même chez les gens qui n'ont pas été à l'école.

En 1996, Jacques Delors, ministre français de l'Économie et des Finances, de 1981 à 1984, et président de la Commission européenne de 1985 à 1995, à la tête de la Commission Internationale a fait un rapport à L'UNESCO sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. Le rapport a pour titre: L'éducation: un trésor est caché dedans.⁶³ Dans le rapport, la Commission:

affirme sa foi dans le rôle essentiel de l'éducation dans le développement continu de la personne et des sociétés. Non pas comme un "remède miracle", non pas comme le "sésame ouvre-toi" d'un monde parvenu à la réalisation de tous ces idéaux, mais comme une voie, parmi d'autres, certes, mais plus que d'autres, au service d'un développement humain plus harmonieux, plus authentique, afin de faire reculer la pauvreté, l'exclusion, les incompréhensions, les oppressions, les guerres [...].

Il paraît que la Commission a pensé tout d'abord aux enfants et pour donner un titre à son rapport, la Commission a choisi une fable de La Fontaine, Le Laboureur et ses Enfants:⁶⁴

⁶³ France, Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle, L'éducation: Un trésor est caché dedans, 13 septembre 2007 <http://www.unesco.org/delors/delors_f.pdf>.

⁶⁴ Le Laboureur et ses Enfants, Fable IX, livre cinquième. Fables, La Fontaine.

Gardez-vous (dit le laboureur) de vendre l'héritage,
Que nous ont laissé nos parents
Un trésor est caché dedans.

La Fontaine fait l'éloge du travail dans cette fable et la Commission s'est servie de ces vers pour dire sur l'éducation:

Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que l'éducation est un trésor.⁶⁵

Marc Auchet se demande questionne s'il existe dans l'Hexagone une figure nationale susceptible de recueillir la quasi unanimité des suffrages si on organisait une vaste consultation pour savoir qui les Français jugent digne de les représenter au niveau international.⁶⁶ Il paraît qu'un sondage a été fait et que c'est le général De Gaulle qui a gagné. Cependant Auchet soutient que si le choix avait été limité aux écrivains, les chances de La Fontaine auraient été assez grandes même si l'audience de l'auteur n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était jadis.⁶⁷ Joseph Joubert indiquait déjà en 1817 qu'il existait "une correspondance mystérieuse entre le texte des Fables et ce qui aurait constitué l'identité la plus profonde d'un pays, d'une langue, d'une littérature."⁶⁸ Marc Fumaroli estime que La Fontaine est le fabuliste le plus continûment populaire mais il dit qu'un secret mouvement retient les Français de présenter leur auteur, dont la stature semble trop modeste, dans les clubs des Shakespeare, des Cervantès, des Dante ou des

⁶⁵ France 31.

⁶⁶ Auchet 414-31.

⁶⁷ Auchet 416.

⁶⁸ Auchet 416. Auchet cite Jouvett.

Goethe.⁶⁹

Selon P. Clarac, La Fontaine véhicule une morale républicaine valorisant l'amour du travail et l'esprit d'entraide.⁷⁰ Cette morale s'inspire en même temps des principes de la démocratie républicaine et populaire. Clarac envisage La Fontaine comme le poète républicain par excellence, le chantre exemplaire des valeurs populaires. Aussi, La Fontaine est perçu comme précurseur de la démocratie moderne: "l'unique et premier patrimoine culturel commun à tous les Français, le 'Notre Père' laïque et national."⁷¹

Aujourd'hui, la France est dans une période de réformes. Un nouveau président a été élu en 2007, Nicolas Sarkozy, et l'école aussi évolue. En tout cas, La Fontaine et ses Fables figurent régulièrement dans les programmes scolaires; plusieurs des textes sortis de sa plume font partie du bagage culturel et on leur doit certaines expressions proverbiales souvent citées, tels que "rien ne sert de courir, il faut partir à point" dans Le Lièvre et la Tortue. Selon Marie Musset,⁷² chargée d'études et de recherche à l'INRP (Institut National de Recherche Pédagogique), La Fontaine est étudié dans toutes les classes depuis la maternelle en France. À l'école, les élèves apprennent par cœur au moins une fable de La Fontaine (souvent Le Corbeau et le Renard, La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf, Le Loup et le Chien, etc.) Les Fables, soutient-elle, sont étudiées à tous les âges de la scolarité à partir du CP.⁷³ À notre question si enseigner les Fables est un choix pour les professeurs en France? Musset soutient qu'en effet il y a

⁶⁹ Auchet 416. Auchet cite Fumaroli.

⁷⁰ Albanese 22. Albanese cite Clarac.

⁷¹ Albanese 101. Albanese cite A-M. Bassy.

⁷² Courriel de Marie Musset à Alicia Álvarez-Món Zeid, 7 juin, 2008. Voir aussi Musset.

⁷³ Courriel de Marie Musset à Alicia Álvarez-Món Zeid, 7 juin, 2008. Voir aussi Musset.

des réformes en cours mais elles vont plutôt dans le sens de “faire comme avant,” et que La Fontaine a toujours sa place! Il fait en outre partie des “textes patrimoniaux” dans les textes du socle commun (qui vont de l'école au collège). Au lycée La Fontaine est dans tous les manuels. De façon générale les indications de lectures sont très vastes (environ 300 pour l'école primaire) et le professeur a une liberté de choix. La Fontaine peut être étudié en “XVII^e siècle” en “argumentation,” en “étude d'un genre: la Fable” etc. Selon le Décret n° 2006-830 du 11 juillet 2006 relatif au socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le code de l'éducation:

Le premier pilier, “la maîtrise de la langue française: vocabulaire, grammaire orthographe”, rappelle d'emblée que l'expression doit être travaillée par la “mémorisation et la récitation de textes littéraires”. L'acquisition d'un vocabulaire “juste et précis pour désigner des objets réels, des sensations, des émotions, des opérations de l'esprit, des abstractions” y est étroitement associée. Au terme de sa scolarité, tout élève devra être capable de lire de façon expressive un texte en prose ou en vers, de manifester sa compréhension de textes variés, “notamment littéraires”, de lire des “œuvres littéraires intégrales, notamment classiques, et [de] rendre compte de sa lecture”. À l'oral, il devra aussi savoir “dire de mémoire des textes patrimoniaux: textes littéraires, citations célèbres”. Cet intérêt pour la langue comme instrument de pensée développe en effet l'intérêt pour la lecture, de la presse écrite mais aussi “des livres”, que l'on peut pour certains espérer relever de la littérature.⁷⁴

Les Fables ont aussi un message universel. Elles ont été traduites en plusieurs langues. Une recherche approfondie sur l'œuvre de La Fontaine dans les dix dernières

⁷⁴ Marie Musset, « Dossier d'actualité n° 33 - février 2008. De la communale au socle commun: littérature et culture humaniste, » 7 juin 2008 <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/33_fevrier2008.htm>. Il s'agit d'une lettre de la veille scientifique INRP établie par Marie Musset, chargée d'études et de recherche à l'INRP. Elle met en perspective de façon synthétique l'ensemble des questions soulevées par le «socle commun» dans le domaine du français.

années révèle qu'un total de 306 œuvres sur les Fables a été publié à la date:⁷⁵ 152 en français, 40 en anglais, 15 en allemand, 8 en turc, 8 en espagnol, etc. Les Fables ont été traduites même en irlandais, en créole, en breton, en yiddish et en basque! Certaines de ces langues sont aujourd'hui reconnues comme langues officielles de certaines régions et le curriculum à l'école, dans quelques-unes de ces régions, est enseigné dans cette langue.

Du seul point de vue éditorial, le poids de La Fontaine est considérable. On évalue à plus de deux mille les rééditions de toutes sortes dont les Fables ont fait l'objet depuis trois cent ans. Aujourd'hui encore, toutes les publications confondues, on trouve sur le marché pas moins de quarante éditions distinctes du célèbre recueil: que ce soit comme ouvrage de référence, comme livre de poche, ou comme livre pour enfants, les Fables de La Fontaine ont été et restent l'un des plus grands best-sellers de l'histoire de la littérature.⁷⁶

La Fontaine conserve donc aujourd'hui une place de premier rang dans la liste des auteurs les plus étudiés dans les classes.

Le volume qui contenait les six premiers "livres" des Fables a eu près de quarante éditions ou réimpressions du vivant de leur auteur et cet ouvrage doit être compté parmi les titres français les plus vendus.⁷⁷ Dans les dix dernières années, quatre recueils complets des Fables de La Fontaine ont été publiés, deux en 2007 et un en 2008.⁷⁸ Les Fables, pendant plus de trois siècles, ont été le support privilégié d'une pédagogie de la

⁷⁵ Recherche réalisée utilisant Worldcat à travers San José State University, 22 avril 2008 <<http://www.worldcat.org>>.

⁷⁶ Canvat 13.

⁷⁷ Auchet 417.

⁷⁸ Jean de La Fontaine. The Complete Fables of Jean de La Fontaine. Shapiro & Schorr. (University of Illinois Press: Urbana, 2007).

Jean de La Fontaine. The Complete Fables of Jean de La Fontaine. Shapiro. (University of Illinois, Press: Urbana, 2007).

Jean de La Fontaine. La Fontaine l'œuvre complète. (Paris: catalogue de lettres: TREVI: Bibliopolis, 1998).

The Complete Fables of La Fontaine, A New Translation in Verse. (New York: Arcade, 2008)

mémorisation qui voyait dans l'apprentissage par cœur des textes un outil incontournable de la formation intellectuelle et culturelle.⁷⁹

Pour être vraiment français il faut connaître La Fontaine. Le fabuliste est bel et bien l'auteur qui aux yeux de L-P. Fargue⁸⁰ symbolise la percée initiale dans la mémoire du Français. Les Fables représentent l'épopée authentique de la France dans la mesure où elles incarnent et transmettent l'essentiel de la tradition gauloise.⁸¹ “Ne pas connaître le fabuliste, c'est courir le risque de n'être Français qu'à demi.”⁸²

Comment peut-on considérer La Fontaine comme un moderne quand dans la querelle des Anciens et des Modernes, il a pris partie pour les premiers? La Fontaine, n'est-il pas un classique par excellence? Après tout, il s'est réclamé d'Ésope pour le premier recueil des Fables, selon l'usage de l'époque qui appréciait le patronage d'un auteur prestigieux de l'Antiquité. Toutefois, La Fontaine est caractérisé par Roger Duchêne, son biographe, comme un marginal, un esprit libre, “notre grand fabuliste [...] celui qu'on donne depuis des siècles aux enfants pour leur apprendre à bien vivre, a vécu au mépris des lois.”⁸³

La Fontaine a su entrelacer tous les genres et les tons dépassant toutes les frontières

⁷⁹ Canvat 15.

⁸⁰ Albanese 19. Albanese cite L-P. Fargue.

⁸¹ Albanese 137.

⁸² Albanese 137. Albanese cite “Les auteurs français de l'enseignement primaire”, Recueil des monographies pédagogiques publiées à l'occasion de l'exposition universelle de 1889, III, Paris, Imprimerie nationale (1889), 410.

⁸³ Marie-Odile Sweetser. Parcours lafontainien. D'Adonis au livre XII des Fables. Tübingen, Germany: Narr, 2004. 5 janvier 2008 <<http://books.google.com/books?id=1M0c32Jm9dsC&printsec=frontcover&dq=Parcours+lafontainien#PPA286,M1>> 286. Sweetser cite Duchêne.

littéraires de son époque. L'une des tendances majeures de l'art moderne, dit Sweetser,⁸⁴ consiste précisément à effacer, à dépasser les frontières traditionnelles des genres, à une interpénétration de divers arts ou moyens d'expressions.

H. de Broc⁸⁵ soutient que lire les Fables c'est se procurer un pouvoir de consolation, c'est effectuer un retour bienfaisant à l'enfance. La modernité de La Fontaine est constatée, selon de Broc, dans la mesure où une fois qu'il s'inscrit dans l'imaginaire enfantin, il perdure durant toute la vie chez l'individu. Le fabuliste joue un rôle primordial dans la formation du caractère du jeune écolier. Le poète s'adresse à celui-ci par l'image, c'est-à-dire par l'impression visuelle et non par le discours logique ni par les explications. L'utilité de l'image provient du fait que l'enfant ne connaît pas tous les animaux. Son apprentissage de la nature se fait donc grâce à l'image.

Les Fables présentent des problèmes susceptibles d'interprétations diverses, voire opposées selon le point de vue auquel se place le lecteur. Par exemple, dans La Cigale et la Fourmi, la fourmi incarne le point de vue de l'utilité et la cigale celui du plaisir. Dans la fable, c'est la fourmi qui a le dernier mot écrasant sa voisine d'un sarcasme mais c'est la cigale qui a connu un été de bonheur, tout insouciant et heureuse. Alors le paradoxe se découvre dans la question où se trouvent la sagesse et le bonheur, est-ce dans les activités utiles contribuant à l'ordre d'une société ou dans la retraite studieuse et contemplative?⁸⁶

Cette pluralité de lectures et des sens fait du poète un artiste moderne, homme

⁸⁴ Sweetser 286.

⁸⁵ Albanese 16. Albanese cite De Broc.

⁸⁶ À cet effet, voir appendice: Présentation moderne sur La Cigale et la Fourmi.

libre et habile à utiliser tous les genres, les tons et les styles les plus divers. “Le choix de la fable permettait à La Fontaine de se tenir en dehors des conventions rigides gouvernant les grands genres et de sauter allégrement par-dessus les frontières qui les séparent les uns des autres [...] le goût de la liberté est peut-être le plus marqué chez La Fontaine parmi tous les écrivains classiques.”⁸⁷

La Fontaine se prouve aussi moderne dans le domaine de la pensée, “son scepticisme souriant à l’égard des idées reçues, des conventions sociales et morales, envisagées avec le recul de l’observateur détaché, amusé qui refuse de se laisser prendre dans le jeu, a pour versant positif une ouverture d’esprit [...]”⁸⁸ Cette disposition d’esprit et de tempérament faisait de La Fontaine un homme tolérant, acceptant les contradictions humaines, sociales et universelles.

La modernité de La Fontaine, selon Albanese, repose sur l’ouverture des Fables qui permet la multiplicité des perspectives critiques.

La modernité lafontainienne rejette, en un mot, la principale stratégie de l’école républicaine qui consiste à accorder aux Fables une référentialité discursive particulière, c’est-à-dire, une signification philosophique, éthique, socio-historique ou bien idéologique [...] Entreprise fondamentale de mémorisation, les Fables ont joué un rôle privilégié dans la scolarité enfantine en France entre 1870-1950. Soucieuse d’opérer une sorte de captation idéologique et morale de l’élève, l’École républicaine a tâche de transformer la fable en bréviaire de sagesse susceptible de former les enfants “bien élevés,” c’est-à-dire de ramener l’élève en quelque sorte à sa fonction ontologique: être bien élevé, c’est faire preuve d’une civilité où il se montrera en toute occasion correct.⁸⁹

Les Fables ont servi, depuis le XIX^e siècle d’outil institutionnel de la

⁸⁷ Sweetser 302.

⁸⁸ Sweetser 304.

⁸⁹ Albanese 27 et 39.

normalisation, voire de la manipulation du peuple français.⁹⁰ Selon Albanese, La Fontaine fournissait aux Français, leur premier “habitus” culturel en ce sens qu’il se situait au berceau de leur formation morale. Même si le propos du fabuliste n’est pas intrinsèquement normatif, les pédagogues l’ont transformé en une véritable machine à idées.⁹¹ L’enseignement des Fables sous la Troisième République relève aussi de l’ambition d’unifier culturellement le peuple français, en proie à des tensions de plus en plus intenses.⁹²

Albanese accentue que “grâce au rôle du patrimoine culturel, les aïeux transmettent les Fables d’une génération à l’autre, et La Fontaine devient en quelque sorte un membre de la famille qu’il ne faut pas décevoir [...] La récitation scolaire des Fables devient une sorte de prière nationale au moment de crise et Le Loup et l’Agneau rejoint la Marseillaise.”⁹³ Albanese ajoute en outre que “la généalogie de la langue et de la littérature françaises représentait alors un accomplissement culturel suprême, et l’histoire littéraire devait promouvoir l’idéal de cohésion nationale en suscitant chez les écoliers un attachement commun aux symboles culturels.”⁹⁴

La Fontaine, d’après Albanese, “a été l’objet d’une canonisation scolaire en France au XIX^e siècle [...] et son mythe culturel se fait lieu commun aux yeux des adultes, car on va de la mémorisation passive à l’interprétation active.”⁹⁵

⁹⁰ Albanese 40.

⁹¹ Albanese 40. Albanese cite Brody.

⁹² Albanese 92.

⁹³ Albanese 141.

⁹⁴ Albanese 142.

⁹⁵ Albanese 60.

Malgré la force de l'ironie poétique et du ton comique souvent créé par le fabuliste, il s'agit d'un univers essentiellement hostile, dépourvu de pitié, où les fauves s'entre-dévorent. Cette image d'une violence et d'une insécurité quotidiennes reflète la vie précaire du XVII^e siècle, époque de disette et malnutrition, de faim, et d'absolutisme royal.⁹⁶

Dans les Fables, en effet, la solidarité et l'entraide sont perçues comme des thérapeutiques contre un individualisme forcené. Par sa compassion et son appel à la justice, La Fontaine se montre précurseur d'un civisme moderne.

Depuis les années 1970, on enlève La Fontaine en partie des programmes officiels au niveau de l'enseignement secondaire et depuis le début de la décennie 1990, on ne lui donne plus la même prédominance dans les programmes du primaire. Il devient facultatif. Paradoxalement, La Fontaine a figuré à l'agrégation en 1992 et 1997.⁹⁷ Il paraît que la pédagogie moderne laisse une plus large place à la réflexion personnelle au détriment de la morale et de la notion de reproduction.

Les Fables de La Fontaine conduisent l'enfant à établir les premiers contacts avec la société, et par conséquent les bases de la vie en communauté, les lois morales, les principes éthiques. Il peut se trouver, se fabriquer sa place dans la société. En lisant les Fables l'enfant apprend par exemple que les apparences sont parfois trompeuses: ce qui peut paraître effrayant peut, en réalité, être une chose fabuleuse. De ce fait, cela permet une meilleure socialisation car il sait que ce qu'il voit n'est pas forcément ce qui est. Par

⁹⁶ Albanese 69.

⁹⁷ Albanese 162.

exemple, un enfant peut selon ses premières impressions se dire qu'il déteste son nouveau petit frère ou sa nouvelle petite sœur, mais après quelques temps, ils s'entendront très bien. Les Fables montrent que la première opinion a de fortes chances d'être révisée avec le temps.

Les enfants ont compris depuis longtemps que nous ne sommes pas tous bons, en analysant, observant leur propre comportement. Cela venant en opposition avec ce que disent leurs parents, les enfants se voient troublés. Les Fables montrent à l'enfant comment le chemin de la vie est constitué d'obstacles qui se révèlent inévitables. Ces obstacles font partie de la route que l'homme doit parcourir et il est nécessaire de les affronter pour pouvoir s'en sortir victorieux.

Les Fables et les histoires montrent qu'il est important d'établir des liens entre les personnes. En effet, cela peut aider à surmonter la crainte de la séparation. Mais ce que l'enfant cherche surtout c'est le contact avec ses parents. Aujourd'hui, avec la généralisation des emplois des femmes, l'enfant n'a le loisir de voir ses parents que très peu de temps. Aussi, essaie-t-il d'obtenir quelques minutes par-ci par-là, auprès de ses parents si peu présents. Les Fables sont un instrument idéal pour retenir l'adulte auprès de lui.

Les histoires, qu'elles soient contes ou fables ou récits de faits réels, sont inséparables de l'éducation. Elles jouent un rôle majeur dans le développement de l'enfant, au niveau physique, au niveau cognitif et affectif. La fable est un outil indispensable pour les enseignants puisqu'elle s'adresse au développement de la personnalité, à la formation de l'enfant, à son imagination et à sa fantaisie. Chacun prend dans la lecture d'une fable ce qui lui convient et la force d'un mythe est justement de

permettre à chacun de trouver un écho personnel dans un récit universel, comme sont les Fables de La Fontaine.

D. Pourquoi les enfants aiment les Fables?

Les Fables semblent authentiques aux yeux des enfants qui sont avides de vérité. Le fabuliste devient un conteur narrateur qui parle à la première personne. Il joue sur une représentation de l'oral, comme s'il était là, devant nous. Il intervient dans le cours du récit, raconte des histoires, il fait des commentaires, il interrompt le récit et s'amuse de ses lecteurs. Dans les Fables, il ne s'agit pas de réalité mais d'une irréalité dans laquelle s'exprime une vérité.

Les Fables sont comme des contes énigmatiques lus par des lecteurs de tout âge. Lire des fables devient une espèce de jeu, on y cherche tous les indices qui sont là pour aider à découvrir la leçon. Les enfants appliquent leur talent d'observation et de raisonnement pour arriver à une conclusion; la fable est là, comme une devinette qui les tient en attente.

Chaque fable contient toujours une intrigue qui saisit l'enfant du début à la fin. Ce sont des contes amusants où une bataille se joue entre le vice et la vertu, entre ce qui est droit et ce qui est injuste. D'ailleurs, les lecteurs y prennent part s'ils le souhaitent. Quelquefois, quand tous les personnages sont négatifs, tels que dans Le Renard et la Cigogne le lecteur tend à prendre le rôle du bien. Ce que l'enfant aime c'est la possibilité de participer, de devenir un acteur, de s'identifier à un des protagonistes. Les enfants sont des témoins dans les Fables, ils cherchent le 'mobile' du crime comme s'il s'agissait d'un jugement, ils examinent minutieusement la situation pour arriver à trouver le coupable.

Chaque mot devient important.

Lire des fables est un jeu intellectuel pour eux, c'est une énigme dont le texte contient tous les détails essentiels pour la deviner. Les éléments décrits réunissent la psychologie intérieure des personnages, et le monde extérieur où l'action a lieu. Les Fables sont un apprentissage utile qui aide les enfants à résoudre un problème et à rétablir l'ordre et la justice. Ils se voient acteurs et protagonistes. Ils reconnaissent la possibilité d'une injustice, comme dans leur vie quotidienne, et cherchent les moyens de l'éliminer.

Lire des fables est un amusement: dans quelques fables de La Fontaine la morale se trouve au début, dans d'autres, elle est à la fin, d'autres n'en ont pas d'explicite mais elle est insérée dans le récit. Il n'y a pas de modèle unique et les ambiguïtés et les tons disjoints laissent les enfants désemparés d'une ligne à l'autre, ils sont pourtant des complices, des participants actifs dans la fabrication de la morale.

Les personnages des Fables n'ont pas de nom (le Lion, la Cigogne, le Renard, etc.) Cela permet de transporter la trame de la fable dans notre environnement et les personnages peuvent être n'importe qui afin de permettre une meilleure identification avec le héros. Les enfants se construisent leur propre monde, rempli de magie et où la frontière entre le monde vivant et l'inanimé, l'imaginaire et la réalité, est encore floue. L'enfant donne libre cours à son imagination avec la fable, il s' imagine dans la peau d'un personnage ou d'un autre et choisit le rôle qu'il veut tenir dans une histoire. Ainsi, il extériorisera ce qui l'habite.

Les Fables éveillent chez les enfants l'élan pour affronter les obstacles de la vie. Ils veulent participer au conflit social, car les enfants cherchent l'ordre et la sécurité

plutôt que l’ambiguïté et l’instabilité. Les Fables leur servent de brouillon pour les futures épreuves auxquelles ils devront faire face. Elles leur montrent qu’il ne faut pas avoir peur de l’adversité qui se dresse sur leur route, mais que bien au contraire, il faut l’affronter et en tirer une leçon qui formera et affirmera le caractère.

En lisant une fable les enfants peuvent faire la distinction entre un monde moral et un monde immoral, entre des actes qui sont acceptables et ceux qui sont punissables par la société. Les Fables instruisent l’enfant depuis son plus jeune âge et deviennent un récit de mise en garde. L’évolution de la psyché de l’enfant passe par l’expérience et l’identification. La magie et les croyances sont alors aussi indispensables que les explications rationnelles. Par la valeur exemplaire de la fable, l’enfant acquiert confiance en lui et au monde. Par l’identification en un héros souvent fragile, il comprend que, malgré sa faiblesse, il peut surmonter les obstacles qu’il rencontrera.⁹⁸ De plus, comme objets inanimés et animaux ont pour l’enfant une vie propre, ils permettent à celui-ci de se projeter dans les Fables et d’y trouver ses propres réponses. Selon Jean Piaget, l’enfant est animiste et considère que tout ce qui bouge est vivant, que les objets ont une âme, et que les animaux sont animés de sentiments analogues aux nôtres.⁹⁹ La pensée animiste permet à l’enfant de se sentir en sécurité. Les enfants abandonnent leurs fantasmes quand ils se sentent enfin en sécurité dans le monde réel où ils ont pris confiance en eux et se sentent aptes à être exposés seuls aux aléas de la vie. En pensant à leurs expériences passées, ils comprendront que les images enfantines n’étaient que des

⁹⁸ Bettelheim 477.

⁹⁹ Jean Piaget, “Les grands auteurs,” 25 mars 2007
 <http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/grands_auteurs/ps_1323_jean_piaget2.htm>.

symboles, et ils verront ce qui les avait poussés à adopter telle ou telle représentation. La pensée animiste de l'enfant est une forme d'explication du monde, c'est la première étape vers la rationalisation.

La fable, c'est de l'action; les titres sont déjà construits sur un modèle double: "Le Corbeau et le Renard," "Le Lièvre et la Tortue," "La Cigale et la Fourmi." Les enfants vont comprendre très vite que ce "et" n'est pas seulement une conjonction et si elle semble unir les principaux personnages du récit c'est pour mieux les désunir dès l'exposition de la situation initiale. Le "et" doit se lire comme un contre et les enfants adorent ces jeux d'oppositions parce que pour eux il s'agit de la réalité de tous les jours. La fable, selon Karl Canvat,¹⁰⁰ apparaît ainsi comme le genre qui a plus systématiquement exploité les jeux d'opposition susceptibles de se manifester entre des sujets, des objets, des situations ou des propriétés. Pour Canvat, le parcours que la fable fait faire à ses héros est très différent de celui du conte, et rares sont les fables classiques qui finissent bien. Le plus souvent, le personnage doit subir des dommages punitifs exemplaires, ce qui prépare tout naturellement le lecteur à prêter attention à la morale.

Dans la fable, les jeunes deviennent les acteurs: les leçons de La Fontaine ne sont pas assénées comme des "vérités" définitives, il n'a pas peur d'énoncer des discours contradictoires et les morales, parfois implicites, sont souvent ouvertes à l'interprétation et sollicitent une réflexion; pas de dogmatisme ni de préjugés mais une grande liberté d'esprit avec un refus de ne pas se prendre au sérieux et un plaisir de brouiller les pistes.

La fable, c'est de l'utilité. Elle persuade le récepteur d'une vérité qui, une fois

¹⁰⁰ Canvat 3.

admise, aura des conséquences pratiques.

La fable est vivante et la versification s'assouplit jusqu'à devenir un dire docile.

Le vers se raccourcit, s'allonge, se coupe au bon endroit de manière à préciser pour l'œil comme pour l'oreille les nuances de la pensée.

II. Le choix des Fables comme matériel pédagogique

Nous allons utiliser quelques fables appropriées pour enfants du niveau de l'école élémentaire, car en réalité toutes les Fables de La Fontaine ne sont pas vraiment appropriées pour les enfants. Rousseau dans son Émile ou de l'éducation déclare :

Comment peut-on s'aveugler assez pour appeler les fables la morale des enfants, sans songer que l'apologue, en les amusant, les abuse; que, séduits par le mensonge, ils laissent échapper la vérité, et que ce qu'on fait pour leur rendre l'instruction agréable les empêche d'en profiter?... On fait apprendre les fables de La Fontaine à tous les enfants, et il n'y en a pas un seul qui les entende. Quand ils les entendraient, ce serait encore pis; car la morale en est tellement mêlée et si disproportionnée à leur âge, qu'elle les porterait plus au vice qu'à la vertu.¹⁰¹

Une génération plus tard, Alphonse de Lamartine n'apprécie pas plus les Fables que Jean-Jacques Rousseau. Il renchérit : "Les fables de La Fontaine sont plutôt la philosophie dure, froide et égoïste d'un vieillard, que la philosophie aimante, généreuse, naïve et bonne d'un enfant: c'est du fiel, ce n'est pas du lait pour les lèvres et pour les cœurs de cet âge."¹⁰²

Plus proche de nous, Bettelheim à l'encontre de Rousseau et de Lamartine affirme que l'"irréalité" dans les contes n'est pas un danger pour les enfants. Selon lui, la nature irréaliste de ces contes est un élément important qui prouve à l'évidence que les contes de fées ont pour but non pas de fournir des informations utiles sur le monde extérieur mais de rendre compte des processus internes, à l'œuvre dans un individu. De plus, il souligne

¹⁰¹ Forum Littéraire, «Rousseau - Émile ou de l'éducation,» 5 mai 2008 <<http://www.etudes-litteraires.com/forum/sujet-6384-corpus-etudier-fables-fontaine>>.

¹⁰² Alphonse de Lamartine, Méditations poétiques, Préface de 1849, 23 mars 2008 <http://fr.wikisource.org/wiki/M%C3%A9ditations_po%C3%A9tiques_-_Pr%C3%A9face_de_1849>.

qu'à partir de cinq ans, l'enfant sait que ces histoires ne sont pas réelles. Les contes de fées décrivent sous une forme imaginaire et symbolique, les étapes essentielles de la croissance et l'accession à une vie indépendante. Même si l'enfant imagine beaucoup, il arrive à faire la part de ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Il sait que quand le jeu est terminé, il redevient l'enfant qu'il était avant le début du jeu même si pendant un moment, il était une princesse ou un preux chevalier. Dans les contes, il y a des expressions bien spécifiques, qui situent les actions dans des passés lointains: "Il était une fois," et des contrées lointaines: "Dans un royaume aujourd'hui oublié"

L'historienne, auteur et investigateur Teresa del Conde¹⁰³ qui a dévoué la plupart de sa carrière à étudier les œuvres de personnalités célèbres telles que Sigmund Freud et Frida Kahlo soutient que les Fables sont appropriées pour les enfants entre huit et douze ans et qu'elles plaisent toujours car les personnages sont la plupart du temps des animaux. Elle admire dans les Fables la démarche cathartique géniale. Les Fables sont modernes paradoxalement car leur origine vient d'Ésope, un écrivain grec du VI^e siècle av. J.-C., à qui l'on attribue la paternité de la fable comme genre littéraire. La Fontaine survit surtout grâce aux illustrations de J.J. Grandville et de Gustave Doré. À la question si elle pense que les fables telles que Le Loup et l'Agneau sont appropriées pour les enfants, Teresa répond que, selon son expérience, les enfants savent très bien ce que signifie ce type de fables, comme d'ailleurs les contes de mise en garde tel que Le Petit

¹⁰³ Professeur, historienne et critique d'art Teresa del Conde est titulaire d'investigation de l'Institut National Autonome du Mexique. Elle appartient à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Nationale Autonome du Mexique et à l'Académie des Beaux Arts. J'ai eu le plaisir de faire sa connaissance lors de ses visites en Californie.

Chaperon Rouge qui ne sont pas des récits innocents.

Les Fables sont porteuses d'allusions, de sous-entendus et de non-dits, qui vont éveiller chez l'enfant la curiosité, son envie de savoir pourquoi telle fable se conclut ainsi. Il va se demander ce qu'il ferait à la place de tel ou tel personnage auquel il s'identifie. Cette démarche va éveiller son esprit critique. Il va se questionner sur les injustices commises, sur la flatterie de tel personnage, sur la leçon d'inhumanité de telle fable, enfin il va s'interroger sur les vices et les vertus humaines. La lecture de la fable va permettre à l'enfant d'intérioriser sa pensée pour être capable d'évaluer ses actions.

Ainsi, dans Le Loup et l'Agneau (I, X), nous apprenons que c'est le méchant qui gagne: le loup dévore l'agneau. La morale de cette fable est irrémédiablement que la raison du plus fort est toujours celle qui l'emporte, bien qu'elle soit souvent mauvaise. Mais il faut expliquer aux enfants que cette morale semblait évidente à l'époque car la société était hiérarchisée en trois ordres, noblesse, clergé, et tiers état et que le loup symbolise la classe dominante, le noble guerrier et chasseur. Cependant, sous un autre angle, cette fable peut enseigner aux enfants la politesse de l'agneau, la manière dont il se défend du loup par la courtoisie, en utilisant des mots (Majesté, Sire, Elle,) et par l'argumentation. Il se protège d'une manière logique mais le loup n'est pas accessible au raisonnement. Le raisonnement du loup repose sur un préjugé: "on me l'a dit". Il fait preuve de mauvaise foi et le procès est truqué. C'est une fable qui présente une morale de mise en garde, d'avertissement, celle d'éviter la brutalité sans appel de certaines personnes. Bettelheim explique que le conte ne traumatise pas l'enfant, mais renforce sa structure mentale en l'informant des épreuves à venir. Il apprend à surmonter ses peurs

réelles, et à respecter un code moral, comme celui tout simple de ne pas désobéir, sous peine de devoir faire face à des difficultés insurmontables. C'est pourquoi il a besoin de s'inventer un monde dont il est le maître, où il exerce sa toute puissance et domine ses angoisses.

Qu'est-ce que l'enfant ferait s'il était l'agneau? L'enfant va rencontrer pendant son enfance bien des loups,¹⁰⁴ des personnes qui vont vouloir profiter de sa vulnérabilité. On peut lui enseigner qu'il faut parfois éviter tout contact avec la force brutale. Si l'autre personne, le loup, ne réfléchit pas et utilise la force, que faire contre le manque de raison? On offrira à l'enfant plusieurs alternatives telles que demander de l'aide; il peut appeler ses parents, il peut partir tout de suite, il peut se plaindre à la maîtresse s'il est à l'école, etc. On met l'enfant dans une situation délicate mais réelle et on lui enseigne à s'en sortir. On le met en garde contre les personnes qui ne raisonnent pas. La fable alors va avoir un pouvoir pédagogique efficace car à travers elle l'enfant deviendra plus fort, plus sage, et prêt à affronter la vie. C'est un enseignement de sagesse qui va former l'esprit critique de l'enfant. La fable devient ainsi un rite de passage qui aide l'enfant à franchir l'étape de l'enfance à celle de la maturité et de quitter la dépendance par l'autonomie. La fable enseigne l'enfant à débattre, argumenter, observer et philosopher.

¹⁰⁴ Le loup selon Jung, est une manifestation de l'*animus*. L'homme possède une partie inconsciente féminine, nommée par Jung *anima*, de même pour la femme les traits du sexe opposé se retrouvent combinés dans l'*animus*. L'*animus* s'exprime négativement sous forme de préjugés, d'opinions arrêtées, de schémas spirituels traditionnels, de brutalité ou autres formes de masculinité défectueuse; positivement il se traduit par l'élément spirituel, la créativité et la fermeté de caractère. " L'*animus* est quelque chose comme une assemblée de pères ou d'autres porteurs de l'autorité, qui tiennent des conciliabules et qui émettent *ex cathedra* des jugements 'raisonnables' inattaquables." Psychologie autour de C.G. Jung. 17 juin 2008 <<http://psychologiecgjung.blogspot.com/2007/02/anima-et-animus.html>>.

Ces fables qui paraissent pessimistes au premier coup d'œil lui offrent un dialogue avec les puissances mauvaises, car l'enfant s'identifie avec le mal aussi et il sait qu'il peut être méchant et même déraisonnable comme le loup. Il faut que l'enfant prenne conscience de ses forces négatives intérieures pour pouvoir les désarmer et les changer en influences bénéfiques. L'enfant doit confronter le problème du mal aussi et la lecture de la fable peut l'aider à mieux comprendre la dualité humaine, tiraillée entre le bien et le mal. La simplicité des situations que la fable propose avec les bons et les méchants, les héros et les ennemis, offre à l'imaginaire infantile des repères faciles pour reproduire, à quelques significations près, des pensées ou des sentiments qui doivent être réprimés dans la vie réelle.

Chez l'homme moderne, l'instinct (l'animal) est le plus souvent réprimé, repoussé, voire nié. Morale et éducation ont pourvu l'instinct, l'animalité de caractéristiques négatives à rejeter. L'homme, par la volonté, est en effet capable de dominer ses instincts, mais l'animal ne disparaît pas. L'acceptation de l'âme animale est la condition de l'unification de l'individu, et de la plénitude de son épanouissement.¹⁰⁵

Les psychologues, les psychanalystes, les orthophonistes, les arts thérapeutes trouvent, dans le patrimoine des Fables, de nombreux symboles et archétypes qui éclairent l'inconscient de l'humanité et ils se servent très souvent de récits choisis comme "déclencheurs" pour certaines thérapies. Par exemple, quelques fables comme Le Renard et les Raisins ou La Cigale et la Fourmi vont aider les enfants à passer du stade hédonique (le plaisir immédiat) à un stade altruiste où l'action est dirigée par la réflexion et où le plaisir est la conséquence d'un effort. Ainsi, l'on peut dire que la fable est une

¹⁰⁵ Marie-Louise von Franz, Le processus d'individuation dans L'homme et ses symboles. C.G. Jung (Paris: Robert Laffont, 1964) 160.

initiation, dans la mesure où, en mettant en scène les qualités et les défauts humains, en parlant à l'inconscient de l'enfant à travers les animaux, elle permet l'apprentissage de la maturité et la transformation de l'être. Les animaux des Fables jouent souvent un rôle de conseillers. En effet, l'homme, en tant qu'espèce oscille essentiellement entre sa part animale et instinctive et sa recherche de développement de la conscience. L'enfant retrouve toute cette ambiguïté à travers la fable.

À l'aide des fables l'enfant peut comprendre les problèmes intérieurs auxquels il est confronté. Dans ces histoires, ces problèmes existent et sont extériorisés et représentés par les animaux et les événements dont ils sont les acteurs. Ce processus d'extériorisation des mécanismes intérieurs de l'individu a été vu comme un moyen de soigner les personnes psychologiquement désorientées.

Les fables sélectionnées dans la section III de cette thèse sont celles qui touchent le côté sociable et conciliant de l'enfant qui vont l'aider dans son processus de socialisation. Si la plupart des fables mettent en cause les vices humains tels que la méfiance, la tromperie ou l'avarice, il y en a aussi qui mettent en relief les meilleures qualités humaines, telles que l'amitié et l'amour. Des 243 fables, réparties en douze livres, il n'y a que six fables dont le caractère dominant soit l'amitié et six dont le caractère dominant soit l'entre-aide. Le reste des Fables peuvent être divisées selon les thèmes: l'éthique, la psychologie et la lutte pour la survie.¹⁰⁶

¹⁰⁶ Ixigrec, "La Fontaine et sa philosophie" 23 janvier 2008 <<http://www.la-presseanarchiste.net/spip/spip.php?article1080&lang=fr>>.

Nous avons voulu que les fables choisies dans la prochaine section présentent une valeur thérapeutique, qu'elles soient une mise en garde et un apprentissage moral et social pour les jeunes enfants. Après tout, les Fables sont des miroirs de l'homme et de la société dans laquelle il évolue.

III. Pratique pédagogique des Fables

A. Application des Fables

Il faut aborder les problèmes d'hier à partir de ceux d'aujourd'hui, ce que Canvat appelle une démarche à rebours :¹⁰⁷ il faut faire l'histoire à reculons afin de rompre avec le finalisme et l'éternel présent de la culture consacrée. C'est cette démarche à rebours basée par la plupart dans des approches et techniques modernes qui va permettre de fonder l'étude de la littérature sur les référents culturels d'aujourd'hui, plus proches des élèves.

Pour créer les applications pédagogiques ou unités pour cette thèse, les fables suivantes ont été choisies: Le Chêne et le Roseau (I, 22), Le Lion et le Rat (II, 11), Le Lièvre et la Tortue (VI, 10), La Laitière et le pot au lait (VII, 11), Les deux Amis (VIII, 11).

Les Fables de La Fontaine peuvent être utilisées comme une méthode d'initiation à la poésie pour jeunes adultes. René Labonté souligne que la poésie ne s'enseigne pas; qu'elle se laisse découvrir¹⁰⁸ et rien de plus approprié que les Fables de La Fontaine pour faire ses premières découvertes poétiques à l'école. Les types d'activités que l'on peut faire dans le cadre scolaire varient: nous pouvons écouter les Fables, les lire, les apprendre par cœur et les réciter, puis on peut en parler et on peut les analyser, oralement ou par écrit. Nous pouvons aussi partir d'une certaine fable pour créer un texte.

¹⁰⁷ Karl Canvat, Luc Collès et Jean-Louis Dufays, La Fontaine aujourd'hui, Dyptique 7, (Presses Universitaires de Namur, 2006) 12.

¹⁰⁸ René Labonté, «Méthodes d'initiation à la poésie pour de jeunes adultes,» The French Review, Vol. 53, n. 5, avril (1980) 685.

Pour écouter les Fables, il faut tout d’abord créer une atmosphère propice à l’audition autrement l’élève aura la sensation d’être devant une machine qui lui débite un texte et la sensibilité ou l’émotion de l’auditeur ne ressortira pas. Il faut que l’élève réagisse au genre et il semble que la meilleure utilisation que nous puissions faire des Fables enregistrées est une audition active, peut-être comparant différentes versions de la même fable lue ou chantée par différents interprètes ou lecteurs. Ainsi, dans la section C de ce chapitre Fables et Internet différentes sources pour écouter les Fables sont présentées.

Nous pouvons aussi faire lire les Fables à haute voix et Labonté suggère que la lecture se fasse en voix blanche, c’est-à-dire inexpressive, par le professeur. Labonté soutient que “cette sorte de dictée permet à l’élève, surtout avec des poèmes en vers libres, de spatialiser un poème à sa façon sur la feuille blanche. Cette disposition personnelle est en fait une appropriation du poème et un début d’interprétation.”¹⁰⁹ L’audition de poèmes peut s’accompagner par le visionnement d’images ou par un film. Nous proposons dans la section Fables et Internet des sites web avec de très belles images des Fables qui enrichiront le texte.

Nous pouvons faire de l’audition des Fables un récital ou un spectacle de poésie. Cette activité aura pour but essentiel de redonner à la poésie son sens premier de parole et de la sortir de la classe pour l’offrir au public. En fait, c’est ce que La Fontaine a accompli en faisant ressortir les Fables de l’Antiquité et en les adaptant pour que tout le monde puisse les lire et les dire. Le site web La Fontaine récité par les enfants de

¹⁰⁹ Labonté 687.

Claix¹¹⁰ offre des conseils judicieux pour faire des Fables un spectacle réussi. Ce site présente les Fables de La Fontaine récitées et jouées par les petits enfants de Claix, une ville près de Grenoble.

Les élèves peuvent faire les activités suivantes basées sur les Fables. D'abord ils peuvent rédiger un compte rendu de lecture car celui-ci permet, en obligeant l'élève à écrire, de préciser des impressions et de critiquer l'œuvre. Il faudrait peut-être faire un petit recueil de Fables, soit choisir deux ou trois fables qui parlent du même sujet ou qui dépeignent les mêmes personnages, comme le lapin ou le loup. Dans un second temps, les élèves peuvent faire un commentaire suivi qui consiste, selon Labonté, à savourer une page, ligne après ligne et parfois mot après mot exprimée oralement parce que cela se prête mieux à un échange entre l'instituteur et l'élève.¹¹¹ Ce commentaire suivi doit être conduit par un bon enseignant afin de garder tout son intérêt. Labonté indique qu'une explication orale d'un poème doit toujours partir des impressions des enfants et de leurs questions. La pédagogie doit être centrée sur l'élève et il faut tenir compte des réalités dans lesquelles les enfants vivent. Il ne faut jamais oublier, explique Labonté,¹¹² que l'audio-visuel fait bien partie de la vie des élèves alors que l'écrit et surtout le poème sont des réalités peu familières ou étrangères. Afin de mieux visualiser l'essentiel des Fables on aura recours à tout le matériel visuel possible. Une méthode pédagogique d'avant-garde connue comme TPR (Total Physical Response) est proposée ici pour enseigner une

¹¹⁰ La Fontaine récitée par les enfants de Claix, 12 juin 2007 <<http://www.kewego.fr/video/iLyROoafKIB.html>>.

¹¹¹ Labonté 688.

¹¹² Labonté 690.

fable aux élèves: La fable et la méthode pédagogique TPR.¹¹³

La chanson poétique, selon Labonté, serait un excellent moyen d'approche à l'étude du texte parce que celle-ci fait partie du monde quotidien de l'élève et que la musique sensibilise l'enfant au texte. Il existe de nombreux sites web où l'on peut télécharger les fables chantées; le site 10 Fables de La Fontaine¹¹⁴ est exemplaire.

Labonté soutient dans son article qu'il faut écrire pour lire et lire pour écrire et concernant l'enseignement du français, Labonté déclare que l'attitude créatrice considère le poème, alors, la fable, comme un organisme vivant capable de donner vie à de nouvelles significations. Il considère l'élève comme quelqu'un apte à saisir le réel et lui-même par sa propre langue.¹¹⁵ Les Fables peuvent être exploitées de manière ludique ce qui aidera l'enfant à apprendre sans vraiment s'apercevoir. Ce qui compte ici n'est pas tant la qualité du poème produit que le résultat subjectif qui est en fait le processus qui se met en marche chez l'apprenant.

Des exercices verbaux, tels que des jeux poétiques à la manière des surréalistes peuvent être appliqués aux Fables juste pour le plaisir de jouer avec les mots. Cette approche fait place à l'amusant, au comique et à l'insolite. Nous pouvons créer des calligrammes qui sont des textes, le plus souvent poétiques, dont la disposition typographique évoquée, préfigure le thème. À cet effet, une section avec des calligrammes qui utilisent des fables choisies est créée: La fable et le calligramme,¹¹⁶

¹¹³ Voir la section III. E. La fable et le TPR.

¹¹⁴ 10 Fables de La Fontaine, 7 avril 2008 <<http://www.jamendo.com/fr/album/525/>>.

¹¹⁵ Labonté 691.

¹¹⁶ Voir la section III. D.1. La fable et le calligramme.

ainsi qu'une unité pédagogique pour les enseignants.

Un autre exemple de jeux poétique serait la création d'une fable en pratiquant l'écriture automatique: à partir d'un mot donné, l'élève écrit sans interruption ce qui lui vient spontanément à l'esprit. Si l'on prend la fable de La Cigale et la Fourmi, on peut commencer par: "La cigale, ayant chanté tout l'été..." et l'enfant continuera à écrire instinctivement tout ce qui lui vient à l'esprit. Plus tard, on pourra comparer les différentes versions des élèves et puis lire celle de La Fontaine.

Certains instituteurs, explique Labonté, rejettent l'usage de ces jeux poétiques parce qu'ils trouvent qu'ils sont trop enfantins mais il ajoute: l'homo sapiens, n'est-il pas aussi homo-ludens?¹¹⁷ L'amusant, le ludique est une fonction humaine fondamentale qui devrait être considérée comme une situation pédagogique permettant l'apprentissage tout en apportant le plaisir d'agir et de vivre. Cette pédagogie, n'est-elle pas la même approche que celle de La Fontaine qui à travers les Fables, et d'une manière amusante, nous enseigne une sagesse éternelle? L'approche pédagogique la fable et l'interview¹¹⁸ est présentée avec des interviews de quelques animaux.

Selon un bulletin officiel du Ministère de l'Éducation nationale en France, B.O. n° 46 du 14.12.06,¹¹⁹ l'écriture d'invention s'inscrit dans les programmes officiels de la classe de première.

L'écriture d'invention permet à l'étudiant de mettre en œuvre d'autres formes d'écriture que celle de la dissertation ou du commentaire. Il doit écrire un texte, en liaison avec celui ou ceux du corpus, et en fonction d'un

¹¹⁷ Labonté 694.

¹¹⁸ Voir la section III. D.6. La fable et l'interview.

¹¹⁹ Bulletin Officiel, 18 janvier 2008 <<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/46/MENE0602948N.htm>>.

certain nombre de consignes rendues explicites par le libellé du sujet. L'exercice se fonde, comme les deux autres, sur une lecture intelligente et sensible du corpus, et exige du candidat qu'il se soit approprié la spécificité des textes dont il dispose (langue, style, pensée), afin d'être capable de les reproduire, de les prolonger, de s'en démarquer ou de les critiquer.

Pour remplir cette requête, une unité sur la fable et la rédaction est présentée où l'écriture d'invention est développée à travers l'invention des fables.¹²⁰

B. L'usage des Fables à l'école

Nous avons entrepris des conversations avec des enseignants de français comme langue seconde. Nous avons aussi discuté avec des enseignants de français langue maternelle sur le sujet de l'enseignement des Fables de La Fontaine. Nous avons consulté une dizaine de professeurs de différents âges dans des écoles bilingues situées dans la Baie de San Francisco, en Californie et une école élémentaire en France. L'objectif de ces entretiens a surtout été de savoir si les enseignants utilisent toujours les Fables de La Fontaine en classe, dans quel but et quelles méthodes ils choisissent pour les enseigner.

Une institutrice dans une école en France se sert des Fables de manière traditionnelle pour enseigner le comportement et la morale aux enfants de huit ans, et elle les fait apprendre par cœur aux élèves qui les récitent. C'est la seule enseignante interviewée qui pratique encore la récitation.

Dans une autre école française de Californie, nous avons constaté que les Fables sont rarement touchées; la raison donnée par le professeur est l'archaïsme de la langue de

¹²⁰ Voir la section III. F. La fable inventée comme texte de rédaction.

La Fontaine ainsi que les références culturelles complexes qui restent inaccessibles à un enfant de moins de 10 ans. Dans la même institution, mais venant d'un enseignant différent, nous avons reçu le commentaire que bien que les Fables soient très anciennes, les parents français sont très contents que leurs enfants apprennent les classiques qu'eux-mêmes avaient appris quand ils étaient enfants.

Dans les institutions moins traditionnelles où le français n'est pas la langue maternelle, les enseignants abordent La Fontaine d'une manière plus moderne. Si la plupart des enseignants sont d'accord que la fonction pédagogique des Fables est de faire réfléchir sur le comportement en société et sur les valeurs morales, ils sont aussi d'accord de ne pas employer les Fables comme véhicule pour enseigner la grammaire per se et ils modernisent la fable, chacun à sa manière, afin de faire passer d'autres disciplines telles que l'enseignement de la culture et de l'histoire.

D'autre part, un grand nombre d'enseignants pensent que la fable aide l'enfant dans le processus de la socialisation et qu'elle doit être utilisée de manière divertissante pour aider les élèves à apprécier la littérature. En effet, le texte court des Fables est une bonne introduction à l'appréciation de la littérature. Chaque enseignant possède sa propre philosophie sur le genre d'exercices à présenter en cours pour les élèves et ces activités dépendent de la formation pédagogique de l'instituteur. Les Fables, dit un enseignant, servent à illustrer les défauts humains, à instruire et à édifier les enfants. Un autre déclare que les Fables servent à enseigner le comportement conforme aux usages en société, et une troisième remarque que l'étude de la fable répond très bien à tous les points du programme, en littérature, en grammaire, en expression et en éducation civique. Selon

elle, la fable forme très bien les enfants. Ceci prouve que ces enseignants, plus de trois siècles plus tard, ne sont pas loin de la finalité que La Fontaine s'était proposée pour ses Fables.

Un autre instituteur ajoute que pour elle, les Fables sont un outil pédagogique complet et une autre qu'elle leur trouve des applications pratiques dans la vie des élèves. Une institutrice répond que pour elle la fonction pédagogique est simplement de montrer comment un texte narratif sert à l'argumentatif. Elle conclut que l'on peut obtenir un effet fort en utilisant un texte bref.

Les exercices que les enseignants proposent pour moderniser l'enseignement des Fables sont les suivants:

1. Le remplacement des animaux de La Fontaine par d'autres afin de renouveler ainsi tout le vocabulaire.
2. La réécriture des Fables en langage moderne. Il faut trouver une situation plus actuelle et produire un écrit similaire.
3. Le renversement des rôles des personnages pour changer la morale.
4. L'enseignement des Fables par morceaux de quelques vers chaque soir en devoirs jusqu'à ce que les élèves les connaissent par cœur.
5. L'invention d'une morale propre après avoir discuté de la morale de la fable.
6. La création de textes à trous basés sur les Fables.
7. La comparaison de la fable avec son adaptation cinématographique (histoire courte en mouvement et en musique).
8. L'écoute des Fables mises en chansons pour que les enfants les apprennent par cœur.

D'après ces conversations, ce qui apparaît évident c'est que dans la plupart des écoles françaises et bilingues, celles où le français est la langue maternelle des élèves, les Fables de La Fontaine sont enseignées selon une approche plutôt traditionnelle. La pédagogie des professeurs se base plus sur la mémorisation des Fables, pour enseigner la récitation, la grammaire et le vocabulaire. Dans les écoles où le français n'est pas la langue maternelle, les enseignants utilisent une approche plus moderne pour enseigner les Fables; ils sont plus créatifs dans leurs activités et ils essaient d'enseigner les Fables d'une manière plus contextuelle.

Ces conversations montrent que La Fontaine fait toujours partie du programme mais que la manière de l'enseigner a évolué et s'est modernisée par rapport à la façon dont elles étaient enseignées aux générations précédentes. Cependant, on a remarqué qu'aucun des instituteurs n'a mentionné l'usage de l'Internet pour enseigner La Fontaine. Quoi de plus moderne et de plus riche qu'Internet pour enseigner et pour apprendre si l'on sait bien l'utiliser? Il est à se demander si le problème réside dans la quantité de temps dont les enseignants disposent pour préparer leurs cours et s'ils savent où trouver les ressources sur Internet. Pour cette raison, nous proposons des sites pédagogiques sur Internet sur La Fontaine. Ces applications pourront servir aux enseignants comme point de départ pour trouver des informations sur le poète et sur les Fables; nous indiquerons aussi s'il y a des exercices pédagogiques modernes qui aident les enseignants avec la préparation de leur cours sur La Fontaine. En outre, nous créerons d'autres applications pédagogiques modernes sur les Fables.

C. Fables et Internet

Afin d'aider les enseignants à préparer leur cours sur les Fables de La Fontaine nous allons nous limiter à sept sites Internet qui parmi de plus nombreux semblent les mieux faits pour aider les enseignants selon la définition de Canvat,

Ce qui vaut la peine d'être enseigné c'est d'abord ce qui intègre chaque individu, d'une façon durable à une communauté aussi large que possible. Ce qui implique une connaissance critique de sa propre culture, que ce soit pour l'accepter ou la refuser (mais on ne peut pas refuser que ce que l'on connaît...), ainsi que la revalorisation de la mémoire (donc, du passé). Ce qui vaut la peine d'être enseigné, c'est aussi ce qui libère de la doxa, des clichés et des préjugés, ce qui permet de s'exprimer et de penser par soi-même.¹²¹

Les sites web contribuent à la modernisation de l'enseignement de La Fontaine car il est évident devant le foisonnement des sites qu'il inspire toujours l'imagination des pédagogues qui en tirent de nombreuses applications littéraires, linguistiques et culturelles dans l'éducation de l'enfant. Les sites que nous recommandons sont:

1. À la découverte de Jean de La Fontaine¹²²

Ce site contient l'intégrale de l'œuvre de La Fontaine: 240 fables listées de différentes manières; 70 contes listés par année de publication, des pièces poétiques, la correspondance de La Fontaine, le théâtre et l'opéra du poète et ses œuvres en prose. Les pages sont toutes accompagnées par de belles gravures des Fables illustrées par Willy Aractingi.¹²³ Le site contient une section qui parle des illustrateurs des Fables et de la vie et l'époque de La Fontaine.

¹²¹ Canvat 9.

¹²² Jean-Marc Bassetti, "À la découverte de Jean de La Fontaine", 10 septembre 2007 <<http://www.lafontaine.net/>>.

¹²³ Voir La fable et le calligramme et l'unité pédagogique, section III. D.1. et D.2.

Ce site propose une section entière dédiée au mini drame du Corbeau et le Renard où tous les textes racontent la même histoire mais de façons différentes et modernes. La section, À l'ombre de La Fontaine propose des jeux et des pastiches sur les Fables, des mots croisés et d'autres informations précieuses sur La Fontaine et son œuvre.

La section Le site des enfants contient une sélection des Fables abordables à l'école primaire; on parle de la morale, des personnages et les sources des Fables et puis on y admire le travail des élèves. L'enseignant trouvera ici dix fables et leurs notes de vocabulaire, seize pastiches rédigés par les élèves de sixième du collège et une vingtaine de jeux interactifs: fables à trous, morales dans le désordre, contrôles, mots croisés. À la découverte de Jean de La Fontaine est un site magnifique. Il est très bien bâti, complété par des illustrations d'Aractingi, et d'autres illustrateurs de talents qui ajoutent une dimension visuelle de grand niveau. D'autre part, on y trouvera des articles et rubriques de journaux renommés et pertinents comme Le Monde ou Le Figaro.

2. Jean de La Fontaine¹²⁴

Dans ce site, on découvre La Fontaine à Château-Thierry, sa maison natale transformée en musée. On fait connaissance de son œuvre et on offre de nombreuses ressources pédagogiques pour les enseignants. On remarque une biographie illustrée de l'auteur par des timbres: le siècle, le pouvoir, la guerre la paix, les lettres, les Arts, les lieux, etc., et d'autres timbres qui sont consacrés aux Fables.

Pour ceux qui travaillent la fable et l'image il existe dans ce site un diaporama¹²⁵

¹²⁴ Jean de La Fontaine, 4 septembre 2007 <<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/jeandlf.htm>>.

des Fables: de magnifiques vitraux illustrant quelques fables de La Fontaine, signés Gérard Milon. On y découvre aussi toutes les morales des Fables par ordre alphabétique et les Fables illustrées.

Le site contient une rubrique “Les jeux” et une autre “Pour les enseignants” avec des puzzles, un jeu avec le bestiaire, des coloriages, un jeu pour trouver les différences, les morales, des bandes dessinées, etc.

3. Jean de La Fontaine – Les Fables¹²⁶

Sur ce site interactif qui contient un forum, nous pouvons publier gratuitement nos analyses, nos études et méthodes de travail, en tant que professeur, collégien(ne) ou étudiant(e). C’est un vrai site de collaboration.

La biographie complète de La Fontaine s’y trouve ainsi que ses rapports avec Colbert, Fouquet et Mme de la Sablière; son époque, ses lieux et une excellente chronologie interactive. Nous découvrons aussi toute son œuvre: les contes libertins, le théâtre, l’opéra, des poèmes et de la correspondance ainsi que la Galerie des Portraits: seize illustrations de La Fontaine par des artistes de son époque.

Sous la rubrique Les Fables nous obtenons les livres et les recueils où l’on peut consulter toutes les fables par livre. Nous pouvons les consulter par ordre alphabétique ou par titre. Puis, on nous offre une sélection de fables pour le collège et une autre section pour le lycée ainsi que toutes les fables d’Ésope compilées par ordre alphabétique. Dans ce site, les Fables sont analysées et leur morale est expliquée.

¹²⁵ Jean de La Fontaine, 4 septembre 2007 <<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/diaporfabl.htm>>.

¹²⁶ Jean de La Fontaine – Les Fables, 2 octobre 2007 <<http://ysopet.free.fr/>>.

Ce site propose aux enseignants des outils pour enseigner: le téléchargement de toutes les Fables par livre et deux sites imposants sur la littérature française:

Magister.com et Lettres.net.

4. La Fontaine¹²⁷

C'est un site partiel d'échanges pratiques pédagogiques des écoles d'Épinay-sur-Seine. Sous la section de La Fontaine, la rubrique 69,¹²⁸ nous trouvons une anthologie¹²⁹ (format.pdf) et des articles sur l'utilisation des Fables en classe. Il s'agit de 35 fables choisies parmi les plus utilisées à l'école primaire et au collège. Elles sont classées par ordre alphabétique et accompagnées d'une version imprimable, ainsi que d'une indication des sources et des illustrations de Gustave Doré.

Dans une autre section du site nous avons des informations sur la récitation et la littérature: Dire, lire, écrire les fables.¹³⁰ L'auteur, Philippe Rocher, nous propose un plan d'action pour parler, lire et écrire sur les Fables tout en liant ces disciplines avec d'autres activités orales et personnelles. En outre, un article écrit par Rocher est d'intérêt pour les enseignants: La Fontaine à l'école. Du parnasse à la classe.¹³¹

5. Les Fables de La Fontaine¹³²

Sur ce site, on découvre un ensemble de Fables. On y apprend à mieux les comprendre par le biais du dictionnaire et on s'amuse grâce aux jeux et à des fiches

¹²⁷ La Fontaine, 3 octobre 2007 <<http://eppee.ouvaton.org/>>.

¹²⁸ La Fontaine, 3 octobre 2007 <http://eppee.ouvaton.org/rubrique.php3?id_rubrique=69>.

¹²⁹ La Fontaine, 3 octobre 2007 <http://eppee.ouvaton.org/article.php3?id_article=368>.

¹³⁰ La Fontaine, 3 octobre 2007 <http://eppee.ouvaton.org/article.php3?id_article=443>.

¹³¹ La Fontaine, 3 octobre 2007 <http://eppee.ouvaton.org/article.php3?id_article=313>.

¹³² Les Fables de La Fontaine, 20 septembre 2008 <<http://www.cslaval.qc.ca/fablesdelafontaine/>>.

descriptives. Ce site a été choisi comme site gagnant dans la catégorie Projet collectif du concours “Apprendre avec le web” organisé par l’Infobourg et Radio Canada en décembre 1999.

Il comporte une interface très appropriée et claire pour les enfants, avec des couleurs, facile à comprendre et à manier. La liste de Fables n’est pas complète mais on y trouve celles qui sont les plus appropriées pour leur niveau. Les mots difficiles des Fables sont en surbrillance et il y a un dictionnaire à côté définissant les termes.

Nous avons aussi la liste des animaux (le bœuf, le cheval, la cigale, le corbeau, la fourmi, la grenouille, le lièvre, le lion, le loup, le rat, le renard, et la tortue) avec des explications sur chacun. En complément, on découvre des jeux variés et d’autres pages d’intérêt pour les enfants. Nous trouvons la liste des jeux: des questions à choix multiples, des entrecroisés et d’autres jeux de mémoire. D’autre part, l’auteur nous propose une liste extensive d’activités entrelaçant différentes disciplines telles que les arts, les sciences, la nature et Internet. Nous apprenons aussi à faire des marionnettes et des masques.

6. Pastiches et parodies des Fables de La Fontaine¹³³

Ce site interactif est la production des élèves de sixième du Collège Georges Lavalley, en France. Il propose une façon de (re)découvrir les Fables de La Fontaine avec dix fables et leurs notes de vocabulaire, seize pastiches rédigés par les élèves, une vingtaine de jeux interactifs: des fables à trous, des morales dans le désordre, des mini

¹³³ Pastiches et parodies des Fables de La Fontaine, 15 octobre 2007 <<http://college.lavalley.free.fr/pastiches/index.htm>>.

contrôles, des mots croisés, des pastiches, etc.

Les jeux sont très bien réalisés pour ceux qui apprennent la langue. Les élèves du collège ont utilisé un logiciel semblable à celui de Hot Potatoes¹³⁴ pour faire des exercices amusants où l'on peut s'auto-corriger à la fin de l'exercice.

7. Les Fables Jean de La Fontaine¹³⁵

Ce site appartient à LibriVox dont le but est de rendre toutes les œuvres littéraires du domaine public disponibles, en format audio, gratuitement sur Internet. Ce site est très ingénieux pour faire des exercices oraux, pour pratiquer la langue et pour l'écouter. Il contient tous les livres des Fables enregistrés par des lecteurs de divers horizons. C'est un excellent site pour développer les compétences de la compréhension orale et de la lecture. En outre, il nous met en contact avec un autre site où nous pouvons télécharger les Fables écrites.¹³⁶ Il offre un catalogue de livres très utile qui aidera tout enseignant en quête de ressources.

Avec ces ressources en ligne sur La Fontaine, nous espérons avoir contribué à la modernisation et l'actualisation du grand poète. La Fontaine va de pair avec la technologie moderne si l'on considère sa présence sur CD-ROM et le jour est déjà venu où l'on peut enseigner les Fables sur Internet.¹³⁷ Les ressources en ligne sur La Fontaine,

¹³⁴ Hot Potatoes, 11 août 2008 <<http://hotpot.uvic.ca/index.htm>>. The *Hot Potatoes* suite includes six applications, enabling you to create interactive multiple-choice, short-answer, jumbled-sentence, crossword, matching/ordering and gap-fill exercises for the World Wide Web. Hot Potatoes is not freeware, but it is free of charge for those working for publicly-funded non-profit-making educational institutions, who make their pages available on the web. Other users must pay for a license.

¹³⁵ Les Fables Jean de La Fontaine, 3 juin 2007 <http://www.archive.org/details/fables_lafontaine_01_librivox>.

¹³⁶ Fables de La Fontaine by Jean de La Fontaine, 30 avril 2007 <<http://www.gutenberg.org/etext/17941>>.

¹³⁷ Albanese 164.

comme nous venons de le montrer, sont abondantes. Pour rendre La Fontaine contemporain et le garder toujours à la page il faut l'enseigner de la même manière, utilisant une pédagogie actuelle, authentique aux yeux des étudiants afin qu'ils puissent s'identifier avec ce que les Fables représentent. L'Internet devient de ce fait une source inépuisable et puissante d'information.

D. Présentation des unités pédagogiques

D. 1. La fable et le calligramme

Le calligramme est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte, mais il arrive que la forme apporte un sens qui s'oppose au texte. Ce genre a été pratiqué au début du XX^e siècle, notamment par le poète français Guillaume Apollinaire, qui est à l'origine du mot (formé par la contraction de "calligraphie" et d'"idéogramme"), dans un recueil éponyme (Calligrammes, 1918). Étymologiquement, ce mot-valise signifie "Belles Lettres" dans la mesure où il reprend l'adjectif grec le nom gramma qui signifie "signe d'écriture", "lettre"; il s'agissait donc pour Apollinaire d'"écrire en beauté".¹³⁸

Le calligramme aide les élèves à s'initier à la poésie et à la littérature en général.

Il combine l'écriture et les arts plastiques d'une manière authentique. Le calligramme est une manière de répondre à la littérature; cette activité créatrice est favorisée par les élèves qui préfèrent faire un dessin au lieu d'écrire. La création des calligrammes est aussi une manière de s'approprier le poème ou le texte que l'on étudie chacun à sa manière ce qui confère à l'apprenant un rôle de créateur. Comme un tableau, le calligramme se

¹³⁸ Il aurait ainsi déclaré parodiquement à son ami Picasso: "anch'io son' pittore, moi aussi je suis peintre!" Ainsi, cette forme particulière de poésie est parfois nommée poésie graphique. Mais si Apollinaire demeure l'auteur de calligrammes le plus reconnu par l'histoire littéraire, il n'a pas inventé le "poème-dessin"; Rabelais au XVI^e siècle avait ainsi représenté sa "dive bouteille"! Calligramme, 29 juin 2008 <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Calligramme>>.

contemple: il se saisit en un seul regard, dans un premier temps; il ne doit pas être lu mais observé.

À cet effet Regie Routman déclare:

The main response to literature in the classroom should always center around personal enjoyment, discussion and activities to help connect the literature to student's life. Above all, we want students to continue to choose to read and write. If the literature and related activities are well chosen, not only will comprehension be extended but student's lives will be enriched.¹³⁹

Pour réaliser ce projet, nous avons sollicité la permission de M. Ronald Aractingi, fils de l'illustrateur M. Willy Aractingi pour utiliser les cinq fables que nous présentons dans cette thèse. M. Aractingi nous a accordé la permission d'utiliser les cinq illustrations.¹⁴⁰ M. Aractingi était un artiste autodidacte, né à New-York en 1930 et décédé à Barcelone le 26 juin 2003. Il a commencé à peindre les Fables de La Fontaine le 15 janvier 1989. Il a terminé l'œuvre colossale des 243 fables fin 1995, soit sept années de labeur qui se compare ainsi à l'œuvre gravé de Grandville et de G. Doré. Il semblerait être le seul artiste qui ait peint sur toile les Fables en utilisant la peinture à l'huile.¹⁴¹ De toutes les illustrations observées, celles de M. Aractingi paraissent les plus adéquates pour de jeunes enfants d'aujourd'hui. Ses toiles sont pleines de couleurs, vivantes, attirantes et simples, et en même temps elles reflètent l'âme des Fables d'une manière très subtile et effective.

¹³⁹ Regie Routman, Invitations. Changing as Teachers and Learners K-12 (Portsmouth, NH: Heinemann 1994) 88.

¹⁴⁰ Ronald Aractingi, Courriel électronique à Alicia Álvarez-Món Zeid, 19 juillet 2008.

¹⁴¹ Willy Aractingi, À la découverte de Jean de La Fontaine. 20 juin 2008 <<http://www.lafontaine.net/illustrations/illustrations.php?artiste=aractingi>>.

Pour réaliser un calligramme, il faut inventer un texte s'inspirant de ce que les élèves ont pu apprendre sur un sujet, et disposer les mots pour créer un dessin. Nous pouvons aussi proposer des calligrammes aux élèves autour de thèmes développés dans les Fables: art, amitié, patience, force, justice, etc.

Cinq calligrammes sont présentés en utilisant les cinq fables choisies et une unité pédagogique pour enseigner le calligramme-fable est proposée.

Calligramme sur Le Lièvre et la Tortue

Pour réaliser ce calligramme, nous avons tracé les parties du dessin qui nous ont paru les plus appropriées pour illustrer la fable. Remarquez que dans le lièvre, l'écriture s'enroule tout autour du corps du lièvre pour créer un effet singulier qui se rapproche de celui de la tortue.

Fig. 1. Le Lièvre et la Tortue par Willy Aractingi.

Fig. 2. Calque du Lièvre et la Tortue pour Calligramme par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Fig. 3. Calligramme sur Le Lièvre et la Tortue par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Calligramme sur Les deux Amis

Pour réaliser ce calligramme, nous avons tracé les parties du dessin qui nous ont paru les plus appropriées pour illustrer cette fable. Cette peinture est remarquablement belle et simple et évoque l'amitié parfaitement. Nous avons opté pour un calligramme simple et pur en suivant les contours de l'illustration.

Fig. 4. Les deux Amis par Willy Aractingi

Fig. 5. Calque sur Les deux Amis pour Calligramme par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Fig. 6. Calligramme sur Les deux Amis par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Calligramme sur La Laitière et le pot au lait

Pour réaliser ce calligramme, nous avons décidé de ne tracer que la laitière et les lignes qui définissent la vue du champ. Nous avons voulu mettre toute la fable dans le corps de la laitière de sorte que le texte désigne un peu les parties du corps ou les vêtements du personnage. Juste un peu de texte est utilisé pour montrer le chemin et l'horizon.

Fig. 7. La Laitière et le pot au lait par Willy Aractingi

Fig. 8. Calque sur La Laitière et le pot au lait pour Calligramme par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Fig. 9. Calligramme sur La Laitière et le pot au lait par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Calligramme sur Le Chêne et le Roseau

Pour réaliser ce travail, il fallait tracer le roseau qui est bien difficile à dessiner en calligramme. Nous avons décidé de varier la taille de l'écriture et de faire des lettres plus grandes ou plus petites afin de communiquer l'essentiel du message de l'illustration.

Fig. 10. Le Chêne et le Roseau par Willy Aractingi

Fig. 11. Calque sur Le Chêne et le Roseau pour Calligramme par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Fig. 12. Calligramme sur Le Chêne et le Roseau par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Calligramme sur Le Lion et le Rat

Ce dessin a été le plus difficile à exécuter car l'illustration est très riche. Il a fallu choisir les images. En jouant avec les mots et leur taille nous avons rempli la fleur de l'illustration avec des lettres géantes qui se confondent et qui font deviner la figure de la fleur et qui symbolise la morale de la fable.

Fig. 13. Le Lion et le Rat par Willy Aractingi

Fig. 14. Calque sur Le Lion et le Rat pour Calligramme par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Fig. 15. Calligramme sur Le Lion et le Rat par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

D. 2. Unité pédagogique pour enseigner la fable et le calligramme

Description

Cette unité pédagogique s'adresse aux élèves d'une école secondaire aux États-Unis (entre 11 et 12 ans), de niveau moyen-avancé. La classe est enseignée entièrement en français. Cette unité s'étale sur trois semaines et la classe se réunit deux fois par semaine pendant deux heures.

Dans le but de créer leur propre calligramme et de comprendre ce qu'est une fable, les élèves vont utiliser la fable de La Fontaine Le Loup et l'Agneau pour plusieurs raisons. Tout d'abord c'est un texte court qui introduit une leçon que les élèves peuvent comprendre. Le message de La Fontaine est universel et donc parfait pour une classe de langue. Le vocabulaire est riche et l'imagerie est à fleur de peau. La fable introduit aussi un élément de culture: l'Ancien Régime, le loup représentent les nobles et l'agneau le peuple. En somme, cette fable se prête à bien des exercices linguistiques et culturels et fait appel à l'imagination et à la créativité des apprenants.

Objectifs – à la fin de cette unité, les élèves devront pouvoir:

1. Comprendre et récrire la fable de La Fontaine Le Loup et l'Agneau et sa morale.
2. Expliquer les mots de vocabulaire de la fable en français simple et moderne. Afin qu'ils ne soient pas un obstacle à la compréhension du texte, nous définirons ensemble les mots les plus importants.
3. Identifier quelques fables de La Fontaine. Nous étudierons La Fontaine et son importance dans la culture et l'éducation françaises.
4. Créer un calligramme avec les éléments principaux de cette fable: les animaux, le

loup et l'agneau, la morale, le ruisseau, la forêt. Expliquer la position hiérarchique du loup et de l'agneau dans le calligramme. Les élèves disposeront les vers de cette fable comme ils le voudront mais en montrant bien tous les éléments. Ils peuvent aussi utiliser de la couleur.

5. Chaque élève devra présenter son calligramme en français en classe et décrire les éléments qui le composent. Tous les calligrammes seront exposés sur les murs de la classe.
6. La fable de La Fontaine sera écrite cette fois en dialogue entre le loup et l'agneau.

Décoration de la classe:

Pour créer une bonne atmosphère de création et que les élèves aient des exemples pour s'inspirer, la classe sera décorée avec les calligrammes produits dans cette thèse: Le Lièvre et la Tortue, Les deux Amis, La Laitière et le pot au lait, Le Chêne et le Roseau, et Le Lion et le Rat. Ces cinq calligrammes sont différents et ils serviront de modèles aux élèves quand ils devront dessiner et arranger les vers de la fable.

1^{re} Session

Les élèves auront reçu la fable au cours précédent afin de la lire à la maison. Ils auront dû relever les mots de vocabulaire qu'ils n'ont pas compris. Aussi, à la maison, ils feront un exercice de réponses aux questions sur la lecture qui sera noté.

Exercice de lecture sur la fable – exercice noté à faire à la maison

1. Quelle est la morale de la fable?
2. Où se trouve l'agneau?
3. Qui a faim? pourquoi?

4. Qui est enragé? pourquoi?
5. Pourquoi le loup n'aime-t-il pas l'agneau?
6. Qui veut se venger et pourquoi?
7. Est-ce que l'agneau a une chance de se sauver?
8. Qui est "sa Majesté"?

Pendant le premier cours, une première lecture de la fable se fera en classe à voix haute. Il faudra d'abord lire le titre et s'assurer, avant d'aller plus loin, que les élèves savent bien ce qu'est un loup et ce qu'est un agneau. Les notions d'histoire naturelle peuvent trouver leur place ici et l'on expliquera pourquoi les hommes sont comparés quelquefois à des loups et à des agneaux. On lira ensuite la fable toute entière. L'instituteur commencera à lire la fable et puis il fera reprendre la lecture aux élèves. Puis il y aura une discussion pour la compréhension et les diverses interprétations de la fable de la part des élèves.

La construction de la fable Le Loup et l'Agneau

Le récit est court ayant vingt-sept vers en tout. C'est une narration qui ressemble beaucoup à une pièce de théâtre (importance du dialogue) avec une introduction, un développement et une conclusion.

L'exposition consiste en quatre vers qui suivent la morale. Le développement de l'action consiste en vingt vers qui suivent l'exposition. Enfin, le dénouement est exprimé dans les trois derniers vers. On fera remarquer cette disproportion. La Fontaine l'a voulue ainsi; quatre vers suffisent pour mettre les deux personnages en présence et pour intéresser le lecteur au petit agneau; on tremble déjà pour lui, car le loup cherche

aventure et il a bien faim; vingt vers ne sont pas de trop pour montrer l'injustice croissante du loup envers le plus inoffensif de tous les animaux; trois vers suffisent pour annoncer qu'un crime horrible est commis.

La Fontaine peintre de caractères

La Fontaine est un grand peintre de caractères. Il introduit d'abord l'agneau parce qu'il veut nous intéresser à lui; le loup ne vient qu'ensuite. L'agneau ne s'enfuit pas. Pourquoi? Il s'efforce de faire entendre raison au loup; il raisonne bien malgré son jeune âge, il lui prouve que l'eau ne remonte pas vers sa source et que l'on n'est pas coupable de crimes commis par d'autres, mais il a beau se faire humble et petit, tout cela ne sert à rien car sa mort était résolue d'avance. Quant au loup, c'est un scélérat sadique; il pourrait saisir l'agneau avec ses griffes et l'étrangler tout d'abord, mais il prend son temps. Il use d'une psychologie diabolique prétendant manger l'animal innocent en sûreté de conscience pour le maltraiter comme il le mérite. Il faudra insister sur ces traits de caractères; "tu troubles ma boisson, tu médis l'an passé, ton frère a dit mal de moi, j'ai entendu dire que toi, tes bergers et tes chiens vous ne m'épargnez guère."

La première interpellation du loup annonce par son arrogance verbale la fin brutale de la victime. L'emploi du tutoiement marque tout de suite la distance entre les deux classes de l'Ancien Régime, la noblesse et le peuple. Avant que l'agneau puisse répondre, le loup l'a condamné. L'enseignant continue à faire comprendre aux enfants tout ce qui est sous-entendu dans la fable lors d'une dernière lecture collective.

Toute l'histoire du loup et l'agneau est effrayante mais tout cela est malheureusement conforme à la réalité, car il y a bien entendu, des loups humains qui

volent, qui ravagent, qui maltraitent des êtres sans défense.

Lexique et vocabulaire

Le professeur distribuera le lexique suivant classé par l'ordre chronologique du texte et l'expliquera avec détail pendant le cours.

Lexique

Noms

Raison (f.) – reason
 Agneau (m.) – lamb
 Courant (m.) – a current
 Onde (f.) – water
 Loup (m.) – wolf
 Faim* (f.) – hunger
 Lieu (m.) – place
 Hardi (m.) – bold
 Breuvage (m.) – beverage
 Boisson (f.) – a drink, beverage
 Rage (f.) – rage
 Pas (m.) – a step
 Bête (f.) – beast, animal
 Berger (m.) – shepherd
 Forêt (f.) – forest
 Procès (m.) – trial
 Témérité (f.) – recklessness

Adjectifs

Fort / forte – strong
 Pur / pure – pure
 Plein/ pleine – full
 Cruel /cruelle – cruel

Verbes

Se désaltérer* – to quench one's thirst
 Montrer – to show
 Survenir – to come upon / to show up
 Attirer* – to attract
 Troubler – to soil
 Être chatié – to be punished
 Considérer – to consider
 Maudire – to curse
 Téter – to suck
 Épargnez – to spare someone
 Se venger – to take revenge
 Emporter – to carry away
 Apporter – to bring something

Expressions

Tout à l'heure – dans le contexte de la fable: maintenant
 Chercher aventure* – to look for adventure or trouble
 Rendre hardi – to become bold
 Se mettre en colère – to get upset
 Au-dessous – under / below / beneath
 Plus de – more than/of
 Par conséquent - consequently
 En aucune façon – in no way
 Quelqu'un - someone
 Là-dessus – at this moment

*se désaltérerait signifie que l'agneau avait bien soif, il trouvait une boisson délicieuse et buvait à loisir sans prévoir le danger à venir.

*à jeun signifie que le loup n'a rien mangé la veille au soir, il a l'estomac vide et sans

doute la journée est assez bien avancée. Cet état explique en partie son agressivité.

*qui cherchait aventure: le loup ne passe pas son temps à se promener, il lui faut des occupations dignes de lui, des aventures.

*et que la faim en ces lieux attirait: on peut être surpris de voir un loup attiré par la faim non par la soif sur les bords d'un ruisseau, mais les carnivores, comme le loup, savent très bien qu'ils peuvent faire bonne chasse près des cours d'eau où les animaux viennent boire.

Ensuite on parlera de La Fontaine et de son époque afin de pouvoir expliquer ce qui se passe dans la fable et comment cette tragédie se traduirait dans la société contemporaine.

Biographie abrégée de La Fontaine

Né en 1621, à Château-Thierry, La Fontaine apprend le latin au collège, lit les auteurs grecs et latins et devient avocat au Parlement de Paris en 1649. Il se fixe à Paris en 1658. Attiré par la littérature, il rencontre Fouquet, le surintendant des finances qui le prend sous sa protection et qui lui verse une pension poétique. La Fontaine écrit alors un poème Le Songe de Vaux dans lequel il fait l'éloge du château de Vaux-le-Vicomte que Fouquet vient de faire construire. En 1661 Fouquet est arrêté sur l'ordre du nouveau roi Louis XIV jaloux du surintendant enrichi et malgré l'intervention de La Fontaine auprès du roi, Fouquet ne sera pas libéré.

La Fontaine entre alors au service de la duchesse d'Orléans, au palais du Luxembourg, comme gentilhomme servant à la cour, cet emploi lui permet de se consacrer à l'écriture.

La Fontaine publie entre 1665 et 1667 des Contes et Nouvelles en vers et en 1668, un premier recueil de fables, six livres de 124 fables. Ces fables connaissent le succès et Louis XIV reçoit en audience La Fontaine qui lui présente un roman en prose: Les amours de Psyché et de Cupidon.

En 1670 la duchesse d'Orléans meurt et il trouve une nouvelle protectrice, Madame de la Sablière. Il continue à écrire d'autres poèmes et contes et un livret d'opéra pour Lully. Entre 1678 et 1679 il publie le second recueil de fables (livres VII à XI).

En 1684, l'Académie française vote en sa faveur. En 1694 le livre XII des fables est publié avant sa mort le 13 avril 1695.

La Fontaine s'est principalement inspiré des fables d'Ésope, auteur grec du VI^e siècle av. J.-C. et de Phèdre, auteur latin du I^{er} siècle apr. J.-C. Les anciens fournissent une source d'inspiration et la forme traditionnelle de la fable, qui peint les hommes à travers les animaux et donne une morale à la fin, mais La Fontaine les travaille pour dépeindre les différentes classes de la société du XVII^e siècle et y ajoute sa touche personnelle en les renouvelant. Par sa critique du pouvoir, de la bourgeoisie, sa peinture de la Cour et des injustices sociales, il peut apparaître comme un contestataire politique et social de son époque mais, en fait, il est un moraliste. Lecteur érudit, poète lyrique, il a su faire sortir de ses Fables une morale de philosophe et de sage, avec un accent personnel.

Le contexte historique des Fables

L'Ancien Régime est connu comme la période historique qui va de la Renaissance à la Révolution française (XVI^e - XVIII^e siècle). Il s'agit de la troisième période de

l'histoire universelle, selon la division occidentale traditionnelle. Dans cette perspective, l'époque moderne est celle où triomphent les valeurs de la modernité (le progrès, la communication, la raison). À l'inverse, la période précédente, le Moyen Âge, est traditionnellement considérée par le XVII^e siècle comme un âge obscur, ou comme une sombre parenthèse. L'esprit de l'époque moderne cherche à se référer non pas au Moyen Âge, mais à un passé plus lointain, l'Antiquité, vue comme l'Époque classique.

Comme devoir pour le prochain cours, les élèves devront lire à haute voix la fable, étudier le lexique à la maison, connaître la biographie de La Fontaine et les renseignements sur l'Ancien Régime.

2^e Session

Le cours commencera par un mini contrôle de compréhension et de vocabulaire oral. Les élèves répondront à une question et devront définir un mot de vocabulaire en français:

Exemples de questions orales sur le texte:

1. Quel est le titre du poème? Qui l'a écrit?
2. Qui est Jean de La Fontaine?
3. Qu'est-ce qu'une fable?
4. Qui est le premier personnage présenté par La Fontaine? Pourquoi?
5. Qui est le deuxième personnage présenté par La Fontaine? Pourquoi?
6. Dans la nature, sont-ils amis? Qui est le plus fort?
7. Est-ce que le loup est en colère contre l'agneau? A-t-il pitié de l'agneau?
Pourquoi?

Qui parle dans les vers suivants?

8. “Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?”
9. “Je ne puis troubler sa boisson?”
10. “Comment l’aurais-je fait si je n’étais pas né?”
11. “Si ce n’est toi, c’est donc ton frère.”
12. “Le loup l’emporte et puis le mange, sans autre forme de procès.”

Exercices de vocabulaire. Choisissez la réponse correcte pour les expressions suivantes:

1. Chercher aventure signifie:
chercher quelque chose à faire / chercher quelque bonne rencontre / provoquer le hasard
2. Rendre hardi signifie:
rendre fort / rendre invincible / rendre osé
3. Se mettre en colère signifie:
être triste / devenir furieux / se brûler
4. Se désaltérer signifie:
avoir faim / étancher sa soif / avoir sommeil
5. Médire signifie:
dire à quelqu’un / mesurer / dire du mal de quelqu’un

Exercice de compréhension sur la lecture.

Remplissez les espaces à gauche avec le mot correct dans la colonne de droite:

Tableau 1

Compréhension sur la lecture du poème Le Loup et l'Agneau

<p>La raison du plus fort est toujours la _____:</p> <p>Nous l'allons _____ tout à l'heure.</p> <p>Un _____ se désaltérerait</p> <p>Dans le courant d'une onde _____.</p> <p>Un Loup survient _____ qui cherchait aventure,</p> <p>Et que la faim en ces lieux _____.</p> <p>Qui te rend si _____ de troubler mon breuvage?</p> <p>Dit cet animal plein de _____:</p> <p>Tu seras châtié de ta _____.</p> <p>- _____, répond l'Agneau, que votre Majesté</p> <p>Ne se mette pas en _____;</p> <p>Mais _____ qu'elle considère</p> <p>Que je me _____ désaltérant</p> <p>Dans le courant,</p> <p>Plus de _____ pas au-dessous d'Elle,</p> <p>Et que _____ conséquent, en aucune façon,</p> <p>Je ne puis troubler sa _____.</p> <p>- Tu la troubles, reprit cette bête _____,</p> <p>Et je sais que de moi tu _____ l'an passé.</p> <p>- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né?</p> <p>Reprit _____, je tette encor ma mère.</p> <p>- Si ce n'est toi, c'est donc ton _____.</p> <p>- Je n'en ai _____. - C'est donc quelqu'un des tiens:</p>	<p>bonne / meilleure/ généreuse</p> <p>montrer / enseigner / démontrer</p> <p>agneau / loup / lion</p> <p>sain / pure / transparente</p> <p>à jeun / seul / isolé</p> <p>causait / attirait / captivait</p> <p>hardi / brave / invincible</p> <p>douleur / passion / rage</p> <p>valeur / témérité / courage</p> <p>monsieur / majesté / Sire</p> <p>colère / irritation / méchant</p> <p>plutôt / bientôt / vite</p> <p>vient / va / vais</p> <p>- - -</p> <p>vingt / dix / deux</p> <p>pour / par / parmi</p> <p>nourriture / boisson / liqueur</p> <p>cruelle / ignoble / atroce</p> <p>critiques / médis / accuses</p> <p>- - -</p> <p>le loup / l'agneau</p> <p>père / frère / frangin</p> <p>pas / point/ rien</p>
--	---

Car ____ ne m'épargnez guère,	tu / vous / eux
Vous, vos bergers, et vos ____.	loups / agneaux / chiens
On me l'a dit: il faut que je me ____.	venge / protège / défende
Là-dessus, au fond des forêts	- - -
Le Loup ____, et puis le mange,	l'emporte / le retire / le tue
Sans autre forme de ____.	jugement / procès / litige

Puis, l'instituteur récapitulera les leçons antérieures et parlera des diverses interprétations de la fable que les élèves ont données. Il pourra demander aux élèves encore leur opinion et les faire écrire au tableau. Puis, il expliquera la morale de la fable.

Explication de la morale

La morale placée généralement à la fin des Fables, est ici au commencement: "La raison du plus fort est toujours la meilleure." Ici, il ne s'agit pas d'un précepte moral mais simplement d'une vérité que La Fontaine veut confirmer: on a beau avoir raison, si l'on n'est pas le plus fort on n'a jamais raison. Cependant, il faut expliquer que La Fontaine parle ici ironiquement: les raisons données par le plus fort sont souvent les plus mauvaises, mais elles triomphent toujours; du moins au temps de La Fontaine. Comme exemple, l'on peut citer le destin de Fouquet.¹⁴²

Les élèves ont-ils compris la fable?

On vérifiera que les élèves ont bien compris la fable et sa morale. On leur demandera quels sont les éléments principaux de cette fable et on les écrira au tableau.

¹⁴² Lettre de cachet qui ordonne en 1661 à D'Artagnan, capitaine des mousquetaires, de se saisir de Nicolas Fouquet et de le conduire dans une maison forte.

Calligramme

Pour commencer la création des calligrammes on expliquera ce qu'est un calligramme (poème-dessin) et on fera remarquer ceux qui sont déjà affichés sur le mur de la classe. Les élèves devront créer leur propre dessin avec les éléments principaux de la fable: le loup et l'agneau, la morale, le ruisseau, la forêt. Il faudra expliquer la position hiérarchique du loup par rapport à l'agneau dans le calligramme. Une fois qu'ils ont trouvé leur inspiration les élèves commenceront leur dessin.

Comme devoir pour la prochaine session, ils devront revenir en classe avec un dessin fait contenant les éléments principaux de la fable. Un petit lexique sur les calligrammes sera distribué aux élèves.

Petit lexique sur le calligramme¹⁴³

Le calligramme: est rendu célèbre par le poète Guillaume Apollinaire aux environs de 1912. Les calligrammes désignent chez lui des poèmes où la mise en page montre l'objet qu'il décrit.

La calligraphie: elle désigne l'art de dessiner la lettre dans les cultures orientales, arabes, persanes ou asiatiques.

La lettre: elle n'existe pas dans toutes les cultures. Dans l'alphabet latin, la lettre est l'élément minimal à partir duquel vont pouvoir être créés des phonèmes (sons) puis des mots. La lettre seule ne signifie rien, elle doit être agencée avec d'autres pour signifier quelque chose. Certaines langues (le chinois, le japonais) procèdent par idéogrammes:

¹⁴³ Document pédagogique. Millimages. Calli: Graphisme, 31 juillet 2008 <<http://www.ville-chaumont.fr/festival-affiches/2007/pdf-BF/docpedacalligraphisme.pdf>>.

chaque signe représente une idée et signifie donc quelque chose, à la différence de la lettre. Il existe alors comme pour les hiéroglyphes, des milliers de signes pour exprimer les choses.

L'idéogramme: un idéogramme est un signe graphique qui représente une idée. Les langues japonaises et chinoises reposent sur des systèmes d'idéogrammes. À la différence du hiéroglyphe, l'idéogramme n'est pas figuratif.

Le langage: le langage est un système de signes qui permet de communiquer entre tous et chacun.

L'image: une image est une représentation, un artifice, c'est-à-dire non pas l'objet lui-même mais sa "re-présentation": une photographie, un film montrent l'image des objets.

3^e Session

Cette séance sera consacrée à la création des calligrammes. Il faudra que les élèves tracent ou calquent leur dessin et choisissent les éléments principaux et puis en rajoutent d'autres s'ils le désirent. Comme devoir pour la prochaine session, les élèves devront écrire toute la fable sur les contours du dessin. Ils apporteront le calligramme fini en classe.

4^e Session

Les calligrammes apportés, chaque élève devra faire une petite présentation sur son dessin en expliquant bien où se trouvent les éléments principaux de la fable, quelle est la morale et où elle se trouve. L'instituteur demandera à chaque élève la signification d'un mot du lexique ou d'une expression sur la fable déjà étudiée en classe. Tous les calligrammes produits seront affichés sur les murs et pour la prochaine séance il y aura

un examen compréhensif sur tout ce que l'on a appris.

5^e Session

Ce cours comportera une séance de création théâtrale sur la fable. Les élèves créeront s'ils le veulent d'autres interprétations modernes de la fable. Ce devoir sera noté comme note de participation.

Le jugement du loup et de l'agneau

Pour la création théâtrale on fera le procès du loup et de l'agneau. On divisera la classe en groupes et chaque groupe préparera ses questions suivant le rôle qui leur est assigné.

1. Groupe 1 (3 élèves) - le loup, l'agneau et le modérateur
2. Groupe 2 (5 élèves) - l'avocat de la défense, le procureur, la victime, le coupable et le juge
3. Six témoins
4. Le reste de la classe est le jury

Règles du procès:

1. Le loup et l'agneau discutent. Ils utilisent le poème de La Fontaine comme base de départ mais ils peuvent utiliser des expressions modernes comme par exemple:

L'agneau: "J'étais en train de boire près de l'eau quand ce loup est venu me déranger."

Le loup: "Moi, je n'ai rien fait, l'on ne me donne pas à manger, alors je suis toujours affamé, ce n'est pas de ma faute."

Le modérateur: "Pourquoi avez-vous toujours faim M. le loup?"

2. Les trois élèves développeront la fable de cette manière. Le reste de la classe prend des notes car ils feront partie du jury qui délibérera du sort du loup.
3. Le jury: les deux avocats répètent en style indirect ce que leur client, la victime et le coupable exposent, comme par exemple:

L'avocat de la défense: "l'agneau a dit qu'il était en train de boire quand le loup est venu le déranger."

Le procureur: "le loup a dit qu'il n'a rien fait et que personne ne lui donne à manger et qu'il a toujours faim et que ce n'était pas de sa faute."

Le loup et l'agneau ont des témoins. Les avocats se servent de ces témoins pour plaider leur cas. Ces témoins peuvent être d'autres animaux. Par exemple, le loup peut dire: "Vous savez? Mme l'écureuil a tout vu. Elle peut vous dire que je ne cherchais pas du tout une bagarre avec l'agneau."

Alors Mme l'écureuil a déjà préparé des réponses pour donner raison au loup et elle peut dire: "Oui, le loup est bon et il ne voulait pas se bagarrer, c'est l'agneau qui l'a dérangé."

L'agneau fera de même avec ses témoins. Les membres du jury prennent des notes.

Une fois que la fable est terminée, c'est le tour du jury de poser des questions. Ils auront tous préparé leurs questions à l'avance. Par exemple, un membre du jury peut dire: "M. le loup, vous dites que vous avez faim mais que vous ne vouliez pas manger l'agneau. Qu'est-ce que vous vouliez manger?"

Chaque membre du jury posera au moins deux questions: une au loup une à l'agneau. Puis, le jury débattrà sur le sort du loup: coupable ou innocent. Après le débat ils décideront du verdict qu'ils annonceront à la Cour. Le procès sera terminé avec le juge qui donnera la sentence: peine de mort, prison à vie ou liberté.

Ce procès peut être filmé et présenté aux parents comme spectacle à la fin de l'année. Les élèves créeront leurs propres vêtements. Les possibilités sont infinies!

Le discours indirect ou discours rapporté

Le style indirect sera expliqué aux élèves pendant cette séance puisque les avocats et le jury vont l'utiliser pour leur argumentation.

Il existe trois façons de rapporter les paroles de quelqu'un:

- a. Les redire telles qu'elles ont été prononcées; elles sont alors placées entre guillemets; c'est le discours direct.

Exemple: Le loup avait faim et cherchait aventure. Il dit à l'agneau: "Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?"

- b. Les redire à la place de la personne qui les a prononcées en modifiant certains éléments de la phrase; c'est le discours indirect.

Exemple: Le loup avait faim et cherchait aventure. Il a demandé à l'agneau ce qui le rendait si hardi de troubler son breuvage.

- c. Il existe une troisième manière proche du discours indirect, à la différence que la conjonction de subordination disparaît, ce qui allège la phrase; on parle dans ce

cas de discours indirect libre.

Exemple: Dans une interview, le loup a accusé l'agneau de son comportement irrespectueux. Selon lui l'agneau hardi a troublé son breuvage.

Le discours indirect est celui qui nous intéresse dans cette unité.

Quelques exemples:

Le loup a dit au jury: "l'agneau a troublé mon breuvage."	Le loup a dit au jury <u>que</u> l'agneau a troublé son breuvage.
Le loup a déclaré au jury: "Savez vous que l'agneau a troublé mon breuvage?"	Le loup déclare au jury <u>s'ils</u> savent que l'agneau a troublé son breuvage.
Le jury demande au loup: " <u>Où</u> étiez-vous le 15 décembre?"	Le jury demande au loup <u>où</u> il était le 15 décembre.

Les changements du discours rapporté au présent sont les suivants:

1. Les guillemets (" ") et les deux points (:) disparaissent.
2. Les phrases énonciatives sont introduites par "que". Cette conjonction doit être répétée pour chaque nouvelle proposition subordonnée.
3. Les phrases interrogatives simples sont introduites par "si".
4. Les pronoms interrogatifs (où, quand, comment...) du discours direct sont maintenus dans le discours rapporté.
5. Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs changent et prennent la forme de la personne à qui ils se rapportent.
6. La terminaison verbale du verbe conjugué prend la forme du nouveau sujet.

Transformation dans la phrase:

Les pronoms	Il déclara: “ Je me suis mis en colère.”	Il déclara qu' il s'était mis en colère.
Les temps des verbes	Il affirma: “Je ne l' ai pas tué .”	il m'affirma qu'il ne l' avait pas tué .
Les modes des verbes	Il me dit: “ Viens .”	Il me demande de venir .
Les marqueurs de temps et de lieu	“Je te retrouverai ici , demain ,” me promit-il.	Il me promet qu'il me retrouverait à cet endroit le lendemain .

Transformation du temps des verbes:

présent	imparfait
passé composé	plus-que-parfait
futur	conditionnel présent (futur du passé !)

Quelques exemples de transformation de marqueurs de temps et de lieux:

hier	la veille
demain	le lendemain
aujourd'hui	ce jour-là
la semaine prochaine	la semaine suivante
ici	à cet endroit (+ -là) ou là

Les verbes de déclaration courants:

Dire, déclarer

Raconter (une histoire)

Annoncer (une nouvelle), prévenir (quelqu'un)

Demander (de... / si...)

Ajouter, préciser, compléter

Confirmer, assurer, garantir

Répondre, rétorquer

Examen de fin d'unité noté: 45 minutes à 1 heure

1. Compréhension de la fable
 - a. Qu'est ce qu'une fable? Qu'avez-vous appris? Quelle est la leçon de la fable?
 Qui est le premier personnage présenté par La Fontaine? Pourquoi? Qui est sa majesté? Pourquoi l'agneau se défend-il? Qui est la bête cruelle? Pourquoi "faut-il" que le loup se venge? Est-ce que le procès est juste? Pourquoi?
 - b. Cinq mots de vocabulaire à définir en français parmi 10.
 - c. Deux expressions à expliquer.
 - d. Qui est Jean de La Fontaine? Pourquoi La Fontaine est-il un auteur classique?
 - e. Définissez brièvement l'Ancien Régime.
2. Calligrammes
 - a. Qu'est-ce qu'un calligramme?
 - b. Quelles langues étrangères utilisent des idéogrammes?

3. Imagine que tu es le roi ou la reine - Quelles lois vas-tu créer pour protéger les innocents comme les agneaux dans ton royaume? Quelles lois pour punir les loups brutaux et arrogants?

Addition à l'unité s'il reste du temps - jeux et proverbes

Les proverbes sont des formules d'origine populaire ou biblique qui expriment un conseil ou une expérience vérifiée. Inventez des proverbes et faites-les deviner en donnant des définitions.

Liste de proverbes comportant un nom d'animal:

Liste 1

Proverbes comportant un nom d'animal

Âne	Faire l'âne pour avoir du son: faire l'imbécile pour obtenir un renseignement.
Araignée	Avoir une araignée au plafond: être fou.
Bête	Chercher la petite bête: faire remarquer le petit détail qui ne va pas pour créer une difficulté.
Bœuf	Mettre la charrue avant les bœufs: faire les choses dans le mauvais ordre.
Chat	Donner sa langue au chat: renoncer à deviner.
Couleuvre	Avaler des couleuvres: supporter les injustices sans se plaindre.
Dindon	Être le dindon de la farce: être celui qui est trompé.
Fourmi	Faire un travail de fourmi: être laborieux.
Loup	Avoir une faim de loup: avoir très faim.
Mouton	Nouveau pâturage réjouit les moutons: toute nouveauté est excitante.
Ours	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué: il ne faut pas se vanter d'avoir quelque chose avant de l'avoir réellement.
Poule	Se lever, se coucher avec les poules: très tôt.
Rat	Être fait comme un rat: être pris, dupé.
Singe	Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace: ce n'est pas à quelqu'un d'expérimenté qu'on apprend les ruses.
Souris	C'est la montagne qui accouche d'une souris: les résultats de ce projet sont bien décevants par rapport à l'ampleur du projet.
Vache	Manger de la vache enragée: mener une vie difficile.

Les mots croisés des animaux

Fig. 16. Les mots croisés des animaux par Alicia Álvarez-Món Zeid, 2 mai 2008.

Horizontale

- 3 Roi des animaux.
- 4 Le plus sage des animaux dans les légendes.
- 5 Rusé et malin.
- 7 Animal domestique qui chasse les souris.
- 9 Animal sur lequel on monte.

Verticale

- 1 Qui réveille les paysans le matin.
- 2 Celui qui nage dans la mer.
- 3 Ennemi du berger.
- 6 Grignote les provisions de l'homme.
- 8 Être têtu comme un

Correction de l'exercice Les mots croisés des animaux à la page suivante.

Les ani-mots croisés

Trouvez les mots cachés:

L	A	G	O	M	R	A	G	N	E	A	U	N
O	I	P	T	A	S	Q	I	Q	Y	O	P	M
U	T	E	D	R	A	N	E	R	I	G	X	E
P	X	N	V	F	B	E	L	C	P	R	N	F
I	F	B	E	R	O	U	U	C	F	I	S	N
O	T	Z	B	P	E	A	K	W	A	L	J	L
Y	C	I	G	A	L	E	B	T	D	H	U	M
S	E	Q	H	J	B	K	N	Y	W	A	H	I
W	D	R	V	C	A	O	K	W	E	G	J	M
N	X	S	T	V	F	C	V	B	U	E	C	R
E	F	K	W	D	A	Z	R	D	M	V	Z	U
Z	L	I	O	N	L	O	B	P	I	Y	Q	O
L	M	X	S	V	C	A	P	U	B	K	C	F

Fig. 18. Les ani-mots croisés par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Fable	Cigale	Lièvre	Renard	Fontaine
Fourmi	Corbeau	Lion	Agneau	Loup

Fig. 19. Correction de l'exercice Les ani-mots croisés par Alicia Álvarez-Món Zeid, 6 mai 2008.

Charades d'animaux

Une charade est une forme de devinette qui combine les jeux de mots et la phonétique. Tel exercice consiste simplement à inventer une petite charade ou devinette de 2, 3, ou 4 syllabes et de la faire deviner aux autres. La personne qui la trouvera en premier lieu, devra à son tour en créer une et la faire deviner. Il faut que toutes les charades soient basées sur les Fables.

1. Mon premier complète le mot "humain".
Mon deuxième est un synonyme de joli.
Mon tout est un animal.
Réponse: corbeau

2. Mon premier est un endroit où l'on fait cuire des gâteaux.
Mon deuxième est une note de musique.
Mon tout est un animal.
Réponse: fourmi

3. Mon premier est l'outil avec lequel on pèse.
Mon deuxième, l'oreille l'entend.
Mon tout est un animal.
Réponse: poisson

4. Mon premier est un meuble sur lequel on dort.
Mon deuxième est un pronom personnel.
Mon tout est un animal.
Réponse: lion

5. Mon premier est un le nom d'un révolutionnaire de Cuba.
Mon deuxième est une particule négative.

Mon tout est un arbre.

Réponse: chêne

6. Mon premier est ne pas avoir raison.
 Mon deuxième est un synonyme d'assassiner.
 Mon tout est un animal.
 Réponse: tortue

Mettez les lettres et les syllabes dans le bon ordre.

1. les esfab la de ainefont (les Fables de La Fontaine)
2. le eèlirv te al troteu (le lièvre et la tortue)
3. et le nardbeau le recor (le corbeau et le renard)
4. el nardsins et els rare (le renard et les raisins)
5. ea lt la cifour galemi (la cigale et la fourmi)
6. el te l'angluop uae (le loup et l'agneau)
7. al te el au tière top lai tial (la laitière et le pot au lait)
8. le liron et le chemoul (le lion et le moucheron)
9. loup le le chien et (le loup et le chien)
10. eudx els eonspig (les deux pigeons)

Les associations des proverbes:

Instructions: Dans ce jeu, il faut associer la bonne définition du proverbe et la noter sur la ligne correspondante au proverbe.

Proverbes

1. Braire comme un âne pour avoir du son.
2. Ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
3. Il fait un froid de canard.
4. Avoir une tête de mule.
5. Être têtu comme un âne.
6. Avoir la chair de poule.
7. Être dans la mouise.
8. J'ai une faim de loup.
9. Donner sa langue au chat.
10. Être gros comme un bœuf.
11. Qui volent un œuf, vole un bœuf.
12. Nouveau pâturage réjouit les moutons.
13. Les loups ne se mangent pas entre eux.
14. La montagne accouche d'une souris.
15. Être rapide comme un lapin qui fuit les loups.
16. Être souple comme un serpent.
17. Il fait un temps de chien.
18. Avoir un chat dans la gorge.
19. Les chiens ne font pas les chats.
20. Il pleut comme vache qui pisse.

Définitions

- A. Les grands ne font pas les petits et les petits ne font pas les grands.
- B. Être très têtu.

- C. Avoir très faim.
- D. Ne pas savoir.
- E. Être très souple.
- F. Avoir une voix enrouée.
- G. Faire l'idiot pour avoir un renseignement.
- H. Être vraiment très têtu.
- I. Être très gros.
- J. Ne pas se vanter d'avoir quelque chose avant de l'avoir réellement.
- K. Il fait très froid.
- L. Si tu commences à voler quelque chose de petit, tu vas finir par voler quelque chose d'important.
- M. Toute nouveauté est attirante.
- N. Les méchants ne se font pas mal entre eux.
- O. On se monte la tête pour quelque chose sans importance.
- P. Il fait un très mauvais temps.
- Q. Quand on a très froid où très peur.
- R. Faire face à de gros problèmes financiers. Ne pas avoir d'argent.
- S. Être très rapide.
- T. Il pleut très fort.

Correction de l'exercice Les définitions de proverbes:

1 <u>G</u>	6 <u>Q</u>	11 <u>L</u>	16 <u>E</u>
2 <u>J</u>	7 <u>R</u>	12 <u>M</u>	17 <u>P</u>
3 <u>K</u>	8 <u>C</u>	13 <u>N</u>	18 <u>F</u>
4 <u>B</u>	9 <u>D</u>	14 <u>O</u>	19 <u>A</u>
5 <u>H</u>	10 <u>E</u>	15 <u>S</u>	20 <u>T</u>

Les proverbes sur les animaux:

Reconstituez les proverbes à partir des mots dans le désordre:

1. braire un comme âne avoir son du pour.
2. l'de ours l'avoir pas ne tuer vendre peau la avant de.
3. les chats sont chiens ne les pas.
4. gorge dans chat avoir la un.
5. souple serpent être comme un.
6. la j'ai poule chair de.
7. faim ai loup j'un de.
8. fait chien un temps de.
9. têtu âne être un comme.
10. loups un lapin qui les fuit comme être rapide.
11. couleuvres avaler des.
12. grimace à la faire n'est qu'on apprend ce à pas vieux un singe.

Trouvez les mots qui manquent dans les proverbes suivants:

Instructions: Choisissez les mots corrects dans la table suivante. Les chiffres 1, 2, 3 etc., indiquent la ligne où vous devez faire votre choix:

Exemple:

- Ne pas vendre (1) la peau de (2) l'ours avant de l'(3) avoir tué.

Réponse: A1, B2, C3

- Il fait un (4)____ de (5)_____.
- Être (6)_____ comme un âne.
- Nouveau (7)____, (8)_____les (9)_____.
- La (10)___ accouche une (11)_____.
- Il (12)_____ comme (13)_____qui (14)_____.
- Qui (15)_____ un (16)_, vole (17)_ (18)_____.
- Donner sa (19)_____ au (20)_____.

- (21)___ souple comme un (22)___.
- Être dans la (23)_____.

	A	B	C	D
1	La	Le	L'	de
2	la girafe	l'ours	la tigresse	une grenouille
3	aime	apparaît	avoir	être
4	chaud	vent	froid	nuage
5	coq	poule	mouton	canard
6	aimer	gris	têtu	froid
7	champs	pâturage	campagne	ferme
8	aime	voir	réjouit	ferme
9	moutons	poules	cochons	coccinelles
10	ferme	colline	montagne	fleurs
11	souris	mouche	vache	tigresse
12	crie	pleut	peint	ferme
13	poule	hippopotame	vache	guêpe
14	mange	pisse	dort	boit
15	vole	prend	faire	veut
16	bijou	diamant	œuf	soleil
17	un	une	la	le
18	singe	bœuf	mouche	papillon
19	fleur	feuille	langue	main
20	bœuf	diamant	chien	chat
21	avoir	être	faire	veut
22	chat	cochon	serpent	ver de terre
23	roue	mouise	soupe	mer

Fig. 20. Trouvez les mots qui manquent dans les proverbes par Alicia Álvarez-Món
Zeid, 6 mai 2008.

Correction de l'exercice Trouvez les mots qui manquent dans les proverbes suivants:

A1, B2, C3, C4, D5, C6, B7, C8, A9, C10, A11, B12, C13, B14, A15, C16, A17, B18, C19, D20, B21, C22, B23.

Les proverbes à trous

Consultez la liste de proverbes à la page 107 et trouvez les mots qui conviennent:

- Braire comme un _____ pour avoir du son.
- Ne pas vendre la peau de _____ avant de l'avoir tué.
- Il fait un froid de _____.
- Avoir une tête de _____.
- Être têtue comme un _____.
- Avoir la chair de _____.
- Être dans la _____.
- J'ai une faim de _____.
- Donner sa langue au _____.
- Être gros comme un _____.
- Qui vole un œuf, vole un _____.
- Nouveau pâturage réjouit les _____.
- Les _____ ne se mangent pas entre eux.
- La montagne accouche d'une _____.
- Être rapide comme un _____ qui fuit les loups.
- Être souple comme un _____.
- Il fait un temps de _____.
- Avoir un _____ dans la gorge.
- Les _____ ne font pas les _____.
- Il pleut comme _____ qui pisse.

D. 3. La fable et la méthode pédagogique TPR

La méthode pédagogique TPR, *Total Physical Response*, traduit en français comme Réponse Physique Totale est une approche multimodale d'apprentissage. En France, c'est une théorie d'apprentissage considérée comme "non conventionnelle" car elle exploite une approche plus kinesthésique que l'approche traditionnelle qui s'adresse aux canaux sensoriels, visuels et auditifs. Dans une recherche menée par Spinelly-Jullien de l'Université d'Aix-Marseille, Spinelly-Jullien a montré que l'approche kinesthésique semble aider les enfants à s'impliquer davantage dans le processus d'apprentissage, peut-être parce que le mouvement permet d'activer des zones sensori-motrices dans le cerveau qui pourront être réactivées par la simple vision d'objets manipulables; le mouvement pourrait permettre aussi un transfert modal du geste à la production verbale à travers le rythme et le mime.¹⁴⁴

Selon Spinelly-Jullien, cette méthode qui a vu le jour aux États-Unis, a été innovatrice dans sa façon de donner à l'approche kinesthésique ses "lettres de noblesse" qui lui sont encore refusées au nom d'un dualisme cartésien réducteur qui fait souvent office de loi en France comme dans beaucoup de pays occidentaux.

La méthode pédagogique TPR s'est développée à l'origine comme une approche d'apprentissage de langues de manière détendue par James J. Asher, professeur *emeritus* de Psychologie à l'Université de San José State en Californie. Selon sa théorie du

¹⁴⁴ Nicole Spinelly-Jullien, «L'approche multimodale dans l'apprentissage de l'anglais L2 précoce à l'école primaire,» Skholê, hors-série 1, 81-90, 2006, 3 juin 2008 <<http://recherche.aix-mrs.iufm.fr/publ/skhole/pdf/06.HS1.81-90.pdf>>.

Brainswitching,¹⁴⁵ chaque hémisphère du cerveau peut traiter l'information indépendamment de l'autre hémisphère et l'information peut effectuer habilement un va-et-vient d'un hémisphère à l'autre, c'est-à-dire l'information est traitée d'une manière alternative par les deux hémisphères du cerveau. L'hypothèse d'Asher concernant l'apprentissage d'une langue étrangère repose sur le processus d'acquisition de la langue étrangère par les deux hémisphères. Il suggère que l'hémisphère droit doit d'abord décoder les mots inconnus pour permettre à l'hémisphère gauche l'expression orale.

La méthode pédagogique est devenue célèbre en France dans les années 1990, sous une forme adaptée et destinée essentiellement à l'enseignement de l'anglais précoce; il a franchi les frontières en France grâce à de nombreuses méthodes publiées surtout en Angleterre. Cette approche se propose de détendre l'apprenant en retardant l'énonciation des mots au bénéfice d'une réponse absolument et uniquement physique: geste, déplacement, action, mime, etc.

Selon Asher l'apprenant décode le langage à travers le mouvement du corps et les différentes directives qu'il reçoit essentiellement à l'impératif. Cet auteur s'appuie sur la conception constructiviste du langage de l'enfant qui construit sa propre réalité à travers son expérience; il l'intériorise.

Spinelli-Jullien soutient dans son étude que l'utilisation de mise en geste et de mise en scène adaptées à la conceptualisation de la grammaire est considérée comme une pratique étonnamment innovante par les professeurs de collège et est très appréciée par

¹⁴⁵ James J. Asher, *Brainswitching. A Skill for the 21st. Century* (Los Gatos, CA: Sky Oaks Productions, 1988).

les adolescents grâce à son caractère accessible et imagé.¹⁴⁶ La compréhension intuitive et multi sensorielle des enfants leur permet de saisir un sens général sans nécessairement comprendre chaque mot, grâce à l'expression du visage du locuteur, à son intonation et aux gestes perçus.

Comme Asher, Stephen Krashen, un éminent linguiste et pédagogue américain, attache aussi une grande importance à une phase de compréhension silencieuse où l'apprenant reçoit des informations (*input*) qui ont un sens sans être tenu de parler.

Les jeux restent le moyen privilégié de créer le désir de communiquer grâce, en partie, à la dimension imprévisible de toute activité ludique. Utiliser un vocabulaire de classe tout en français est un autre moyen d'accéder à une situation de communication authentique en encourageant les enfants à faire confiance à leur instinct et en leur permettant un apprentissage indirect puisque le cerveau des enfants enregistre des informations sans concentration volontaire de leur part. Le rythme et le mouvement associés à la parole sont des moyens que l'on propose aux enfants pour qu'ils intègrent la parole par différentes composantes sensorielles de mémorisation à travers une approche ludique et esthétique du langage.

Le rôle de l'expérience visuelle ou kinesthésique n'est pas à sous-estimer. L'apprentissage de poèmes par le geste et l'intonation serait une sorte de TPR édité ou adapté; un processus par associations perceptives: l'audition est conjuguée à une expérience visuelle ou kinesthésique, celle-ci étant utilisée ensuite pour "déclencher" le souvenir de l'événement sonore auquel il a été associé au départ. L'enseignant dynamise

¹⁴⁶ Spinelli-Jullien 84.

le travail (*input*) permettant aux élèves-acteurs de centrer leur attention sur l'expressivité et le mouvement et cela a pour effet indirect de libérer leur articulation.

Cette approche alliant verbal, kinesthésique et rythmique semble particulièrement adaptée à un enseignement précoce des langues en permettant une acquisition indirecte ou inconsciente grâce à la mise en place des associations sensorielles multimodales tel que la méthode pédagogique TPR. Avec la méthode pédagogique TPR, le geste constitue l'élément de mémorisation, il a le pouvoir d'ouvrir une fenêtre sur le langage et l'esprit, le langage étant inséparable de l'image que le geste traduit inconsciemment.¹⁴⁷

Dans le cadre de cette thèse nous nous proposons de développer une fable de La Fontaine en suivant la méthode de la méthode pédagogique TPR. Nous avons choisi la fable Le Lion et le Rat. Les élèves doivent avoir déjà une base en français. Il ne s'agit pas de débutants (niveau intermédiaire).

Instituteur (s'adressant aux élèves):

“Vous allez apprendre une fable de La Fontaine. Quand je récite les vers en français, je mimerai aussi ce que je dis. Vous ferez exactement ce que je fais. Ne parlez pas, n'essayez pas de traduire. Simplement écoutez ce que je dis et faites ce que je fais; ayez confiance en votre corps. Maintenant, j'ai besoin de deux volontaires.”

Les volontaires se mettent de chaque côté de l'instituteur. Le reste des élèves observent ce qui se passe. Alors l'instituteur commence à réciter le premier vers de la fable et à faire les gestes qui l'accompagnent. Les deux élèves volontaires ne répètent pas

¹⁴⁷ Spinelli-Jullien 89.

les mots mais ils répètent les gestes. Le vers est répété plusieurs fois par l’instituteur et mimé par les élèves. À un moment donné, l’instituteur s'arrête de mimer, il ne dit que le vers et les deux élèves miment le vers.

Voici, ci-dessus, la séquence pour chaque vers et l’on fait de même pour le reste du poème, vers par vers. Il n’est pas nécessaire de faire tout le poème en une session.

Tableau 2

Poème Le Lion et le Rat en TPR par Alicia Álvarez-Món Zeid, 3 avril 2008.

Vers de la fable <u>Le Lion et le Rat</u>	Gestes qu’il faut faire
Il faut, autant que possible, obliger tout le monde:	On met l’index en haut, comme si on avait quelque chose à dire, puis on fait une révérence assez prononcée.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.	On met les bras en croix sur la poitrine en signal de vouloir, d’aimer, et puis on fait descendre la main droite comme si l’on avait un petit à côté.
De cette vérité deux fables feront foi,	On fait le signe de “ok” pour vérité et on montre les deux pouces en haut.
Tant la chose en preuves abonde.	On tapote l’index de la main droite sur la main gauche comme s’il s’agissait d’un livre important en hochant la tête pour acquiescer.
Entre les pattes d'un lion	On se met à quatre pattes imitant la posture d’un lion (on peut le faire sans se mettre par terre) et l’on touche entre “les pattes”.
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.	Avec les doigts de la main on prétend qu’il y a quelque chose (un rat) qui sort vite de la

	terre et on fait en même temps le geste d'un rat avec la tête et les mains: la moustache et les oreilles en V.
Le roi des animaux, en cette occasion,	On se met à quatre pattes imitant la posture d'un lion.
Montra ce qu'il était et lui donna la vie .	On fait le signe de couper la tête à quelqu'un et puis un NON avec le doigt.
Ce bienfait ne fut pas perdu.	Mimer quelqu'un de complaisant et content en faisant le signe de "ok".
Quelqu'un aurait-il jamais cru	Mimer quelqu'un qui s'interroge en mettant les mains sur la tête.
Qu'un lion d'un rat eût affaire?	On se met à quatre pattes imitant la posture d'un lion et puis on fait le geste d'un rat avec la tête et les mains: la moustache et les oreilles en V.
Cependant il avint qu'au sortir des forêts	On désigne des arbres avec les mains et puis on imite le lion qui sort d'entre les arbres.
Ce lion fut pris dans des rets,	On désigne un filet avec les mains, puis on le tire et puis on prétend être le lion pris dans le filet.
Dont ses rugissements ne le purent défaire.	On rugit follement en prétendant se défaire du filet.
Sire rat accourut, et fit tant par ses dents	On devient le rat: moustache et oreilles en V. On montre de grandes dents qui commencent à ronger le filet.
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.	On continue à ronger patiemment le filet.
Patience et longueur de temps	Faire geste d'être patient (bras croisés sur la poitrine et on souffle lentement), puis on

	prétend être une pendule ou une horloge.
Font plus que force ni que rage.	Serrer les poings très fort et mimer un lion en rage.

Selon Asher, avec cette méthode d’instruction, la méthode pédagogique TPR, on ne fait pas appel à la partie droite du cerveau. Il ne faut pas parler, l’étudiant simplement écoute et fait des gestes rapidement. À travers le processus de répétition et de gesticulation tant de mots comme de gestes (des conversations du corps et du langage), les mots sont, d’après Asher, solidement internalisés et deviennent familiers.

Selon Asher, la méthode pédagogique TPR, avec les débutants apprenant une langue, n’emploie que des directions et des commandes, des énoncés courts comme “lève-toi,” “marche,” “montre la chaise,” “va vers la fenêtre,” etc. Mais après quelques heures d’entraînement avec la méthode pédagogique TPR, les élèves peuvent parfaitement comprendre des directions complexes et des phrases originales (*novel sentences*).¹⁴⁸ Les élèves apprennent “en morceaux” plutôt que mot à mot. Ils internalisent la langue nouvelle en larges segments. Ils arrivent à comprendre immédiatement toute recombinaison des éléments de la phrase. Et c’est justement cela, la compréhension des phrases originales (*novel sentences*) qui représente la fonction la plus importante dans l’apprentissage d’une langue étrangère. Simplement, comme Noam Chomsky l’a souligné, l’apprenant peut comprendre un nombre infini d’énoncés dans la

¹⁴⁸ Asher 252.

langue cible.¹⁴⁹ Cette habileté de la compréhension, de ce qui est nouveau (*comprehending novelty*) est l'essence de l'aisance.

Asher conclut aussi qu'avec la méthode pédagogique TPR la production du langage des élèves augmente de manière significative. Si les élèves ne peuvent que répéter le contenu exact des dialogues qu'ils ont mémorisé sans être capables de les recombinaison pour exprimer leurs propres idées, ils n'ont rien gagné en aisance. Asher soutient aussi que la méthode pédagogique TPR permet une transmission d'apprentissage d'une compétence à une autre (*across-skills*). Ce qui est acquis pour une compétence (la compréhension) est transmis dans une autre compétence (la lecture) ou à l'oralité.¹⁵⁰ La méthode pédagogique TPR donne confiance aux étudiants; ils ont l'évidence qu'ils arrivent à comprendre ce que le professeur indique, ils gesticulent et internalisent la langue. Investis de confiance, ils seront plus disposés à se porter volontaire pour mimer et réciter les vers de La Fontaine sans inhibition. La méthode pédagogique TPR est une approche intéressante pour améliorer la compétence linguistique des apprenants.

D. 4. La fable inventée comme texte de rédaction

En nous inspirant d'autres fables modernes de La Fontaine rédigées par des enfants, nous proposons ici quelques fables. Nous avons aussi gardé la même morale dont nous nous sommes inspiré.

L'écriture d'invention est une production qui vise à diversifier les formes d'écriture en relation étroite avec la lecture. La planification des exercices tels que

¹⁴⁹ Asher 252.

¹⁵⁰ Asher 254.

l'invention d'une fable requiert des consignes précises. D'abord il faut identifier le destinataire de l'écrit. Le professeur doit aider à planifier cette étape qui sera différente selon que la rédaction inventée se situe avant, pendant ou après les activités de lecture et de construction de notions.

Les parents des élèves de la classe où l'on produirait une activité de ce genre constituerait le public des fables inventées. Une fois que toutes les compositions sont recueillies, une publication illustrée sera créée destinée aux parents des élèves. La construction de ce livret collectif les maintient motivés puisqu'il est lu en classe par les auteurs.

Pour cette activité, l'écriture d'invention se situe après la lecture de la fable de La Fontaine. Les élèves savent déjà ce que sont les Fables et la morale et ils ne font que récapituler les connaissances qu'ils ont acquises. Pour ce projet, nous nous sommes inspirés de trois fables: Les deux Amis, Le Lion et le Rat, et La Laitière et le pot de lait. Ces fables ont été lues plusieurs fois à haute voix par les élèves et la morale leur a été expliquée. Les élèves peuvent créer leur propre poème, avec de nouveaux personnages fictifs, et leur propre morale. Ils peuvent jouer avec la rime aussi et la forme du poème.

D'abord l'élève fait un premier brouillon. Il puise dans la lecture de la fable choisie et dans ses propres expériences, il opère des choix, et fait un retour sur son vécu, faisant appel à ce qu'il a déjà appris à l'école. Les élèves en difficulté vont trouver la possibilité de s'exprimer en tant que personne, hors des contraintes de la grammaire qu'ils ne maîtrisent pas très bien. Cette activité s'étale dans le temps; elle peut prendre de cinq à sept séances suivant le niveau des élèves. Parfois, si les élèves le souhaitent, ils

travaillent à deux et ils composent leur fable ensemble.

Une fois le premier brouillon terminé, on le relit en classe. L'élève doit expliquer ses choix rédactionnels, lexicaux, syntaxiques et stylistiques. Cela lui permet de concevoir une écriture consciente de ses démarches et de ses choix.

La révision est facilitée aux yeux de l'élève par l'absence de la norme académique. Il accepte volontiers de retravailler son texte comme un objet personnel. La révision est le lieu d'interaction entre le professeur et l'élève, et l'élève et ses pairs qui deviennent les lecteurs critiques de l'écriture.

Les élèves proposent différents exemples de traitement des contraintes qui sont collectivement analysées. Puis, on continue avec la réécriture.

Selon Roselyne Mariano, le procès de réécrire est primordial,

Le texte n'est pas un matériau figé, il est toujours amené à évoluer et les élèves n'en ont pas conscience. La réécriture constitue simplement pour eux (les étudiants), le fait de recopier au propre leur brouillon en corrigeant les fautes d'orthographe. La prise de conscience du processus de l'écriture passe par un travail de lecture et de révision du texte, à bien distinguer de celui de la correction ou toilettage. Cela implique des suppressions, des ratures, des ajouts, des remaniements au niveau de la structure d'ensemble et de la structure des phrases.¹⁵¹

Il faut guider certains élèves au moment de la réécriture mais il ne faut pas que l'enseignant impose ses idées. Les élèves peuvent se faire des suggestions librement.

Les élèves aiment ce type de rédaction car il s'agit d'inventer un récit moderne et authentique imitant le style et la morale d'une fable à la manière de La Fontaine. Grâce à

¹⁵¹ Roselyne Mariano, « L'écriture d'invention au lycée, » Mémoire Professionnel, Institut Universitaire de Formation des Maîtres de L'Académie d'Aix, Marseille, 2002-2003, 18 août 2008
<http://www.weblettres.net/spip/memoire-ecriture-invention.doc>.>

ce type d'exercices, la fable est modernisée. Elle n'est pas vue comme quelque chose de démodé, ou d'effrayant, mais comme un simple jeu où l'on écrit une histoire à sa guise et en sécurité. Les élèves se sont appropriés un texte de plus de trois cent ans et l'ont fait revivre dans la modernité. Ils prennent conscience de la manière dont on peut mettre en pratique dans sa propre vie la morale ancienne.

En nous inspirant de la fable de La Fontaine Les deux Amis, nous avons produit les fables Le Petit Minou et Sa Fleur et Gilles, l'Oiseau Gentil.

Les deux Amis¹⁵²

Deux vrais amis vivaient au Monomotapa;
L'un ne possédait rien qui n'appartînt à l'autre.
Les amis de ce pays-là
Valent bien, dit-on, ceux du nôtre.

Une nuit que chacun s'occupait au sommeil,
Et mettait à profit l'absence de soleil,
Un de nos deux amis sort du lit en alarme;
Il court chez son intime, éveille les valets:
Morphée avait touché le seuil de ce palais.
L'ami couché s'étonne; il prend sa bourse, il s'arme,
Vient trouver l'autre et dit: "Il vous arrive peu
De courir quand on dort; vous me paraissez homme
A mieux user du temps destiné pour le somme:
N'auriez-vous point perdu tout votre argent au jeu?
En voici. S'il vous est venu quelque querelle,
J'ai mon épée; allons. Vous ennuyez-vous point
De coucher toujours seul? Une esclave assez belle
Était à mes côtés; voulez-vous qu'on l'appelle?
- Non, dit l'ami, ce n'est ni l'un ni l'autre point:
Je vous rends grâce de ce zèle.
Vous m'êtes, en dormant, un peu triste apparu;
J'ai craint qu'il ne fût vrai; je suis vite accouru.
Ce maudit songe en est la cause."

¹⁵² La Fontaine. Fables 246.

Qui d'eux aimait le mieux? Que t'en semble, lecteur?
 Cette difficulté vaut bien qu'on la propose.
 Qu'un ami véritable est une douce chose!
 Il cherche vos besoins au fond de votre cœur;
 Il vous épargne la pudeur
 De les lui découvrir lui même:
 Un songe, un rien, tout lui fait peur
 Quand il s'agit de ce qu'il aime.

Réécriture de la fable:

Le Petit Minou et sa fleur

Un jour, il y avait un petit minou,
 Tout chou,
 Il a fait des roues,
 Jusqu'à son amie Lou,

Lou lui demanda ce qu'il faisait,
 Il lui dit, "Je veux m'amuser,
 Et je n'ai rien d'autre à faire,"
 Viens avec moi prendre l'air.

Ils rencontrent une grande et belle fleur,
 Qui n'aimait pas les chats, car elle en avait peur,
 Le petit minou lui dit qu'il était très gentil,
 Il n'attaquera jamais une fleur mais une pie,

Le petit minou emmène la fleur à la maison,
 Il l'a mis dans un pot,
 Et lui donne de l'eau,
 Maintenant le petit minou a un nouvel ami,

Qui est très gentil,
 Qui restera à la maison,
 Avec lui sur la table en forme de hérisson,
 Il la protégera,

En plus la fleur ne partira pas,
 Car elle n'a pas de pieds,
 Elle ne pourra pas échapper,
 C'est l'histoire d'une fleur et d'un petit minet.

La Morale: Quand tu voudras une amie qui restera à tes côtés pour toujours, va chercher une fleur ou quelque chose d'autre qui ne te quittera pas donc tu ne t'ennuieras jamais.

Gilles, l'oiseau gentil

Il était une fois une île
Où habitait un oiseau
Qui s'appelait Gilles
Et qui était très beau

Un jour il rencontra
La fameuse Madame Oie
Et qui l'envoya
Chez Monsieur Lepois

Monsieur Lepois
Avait tous les bijoux du roi,
Et les donna à son meilleur ami
Qui était l'oiseau Gilles

Gilles était si gentil
Qu'il se faisait plein d'amis
Et chaque fois il leur donna
Un bijou fait pour un roi

Tous ses copains
Ont embrassé sa main
Car tout le monde l'aimait bien
Cet oiseau Singapourien

Puis Gilles rencontra
Un oiseau Gloria
Qui, plus tard, l'épousa
Et aura un enfant, Flora

La morale: Si vous êtes gentil, vous vous en ferez plein

En nous inspirant de la fable de La Fontaine La Laitière et le pot au lait, nous avons inventé la fable La Grenouille et la Cigogne:

La Laitière et le pot au lait¹⁵³

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
 Bien posé sur un coussinet,
 Prétendait arriver sans encombre à la ville.
 Légère et court vêtue, elle allait à grands pas,
 Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
 Cotillon simple et souliers plats.
 Notre laitière ainsi troussée
 Comptait déjà dans sa pensée
 Tout le prix de son lait; en employant l'argent;
 Achetait un cent d'œufs, faisait triple couvée:
 La chose allait à bien par son soin diligent.
 "Il m'est, disait-elle, facile
 D'élever des poulets autour de ma maison;
 Le renard sera bien habile
 S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
 Le porc à s'engraisser coûtera peu de son;
 Il était, quand je l'eus, de grosseur raisonnable:
 J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
 Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
 Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
 Que je verrai sauter au milieu du troupeau?"
 Perrette, là-dessus, saute aussi, transportée:
 Le lait tombe; adieu veau, vache, cochon, couvée.
 La dame de ces biens, quittant d'un œil marri
 Sa fortune ainsi répandue,
 Va s'excuser à son mari,
 En grand danger d'être battue.
 Le récit en farce en fut fait;
 On l'appela le *Pot au lait*.

Quel esprit ne bat la campagne?
 Qui ne fait châteaux en Espagne?
 Picrochole, Pyrrhus, la laitière, enfin tous,
 Autant les sages que les fous.
 Chacun songe en veillant; il n'est rien de plus doux:

¹⁵³ La Fontaine. Fables 218.

Une flatteuse erreur emporte alors nos âmes;
 Tout le bien du monde est à nous,
 Tous les honneurs, toutes les femmes.
 Quand je suis seul, je fais aux plus braves un défi;
 Je m'écarte, je vais détrôner le Sophi;
 On m'élit roi, mon peuple m'aime;
 Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant:
 Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même,
 Je suis Gros-Jean comme devant.

La Grenouille et la Cigogne

Une petite grenouille se reposait sur sa feuille flottante,
 Elle était très fatiguée de cette longue journée excitante,
 Elle est allée tout autour du monde avec son amie la cigogne,
 La petite grenouille volait dans les airs sans qu'elle se cogne,
 Car il n'avait presque pas d'obstacles qui pouvaient l'arrêter,
 Elle passait à travers les nuages, elles s'amusaient,

Elle est allée en Afrique et puis en Californie,
 À Nice, en Antarctique, en Grèce et en Asie,
 Elle volait avec son amie sans répit,
 Mais, après quelque temps, la cigogne s'endormit,
 Et tomba avec la grenouille sur son dos,
 Elles tombèrent sans un mot

Puis elles atterrirent dans l'eau,
 Les deux amies faisaient dodo,
 Et elle ne se réveillera jamais, (sic)
 Car elles rêvaient encore du trajet,
 Qu'elles avaient parcouru dans les airs.

La Morale: Il faut se concentrer et ne pas rêver quand on fait quelque chose de dangereux.

En nous inspirant de la fable de La Fontaine Le Lion et le Rat, nous avons inventé la fable Le Lion et l'Oie:

Le Lion et le Rat¹⁵⁴

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un lion
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était et lui donna la vie .
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un lion d'un rat eût affaire?
Cependant il avint qu'au sortir des forêts
Ce lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Le Lion et l'Oie

Un jour un lion
Qui était le roi
Alla sur un pont
Où il trouva une oie

Elle était blessée
Son aile blanche cassée
Et puis elle pleura
Son cœur battra

Donc le roi l'emmena
Chez son frère le guérisseur
Où il entendit un chien qui faisait "Ouah"
L'oie lui dit de partir car il en avait peur

¹⁵⁴ La Fontaine. Fables 98.

L'oie était magique
 Donc elle lui donna
 Une rose qui pique
 Tous les gens sauf le roi

Cette rose fut utile
 Pour le roi et seul le roi
 Il a pu acheter une île
 Où il faisait les lois

Il donna l'île à l'oie
 Qui le remercia
 Pour ce cadeau
 Sur l'eau

La morale: Quand on aide les gens, on reçoit.

À travers l'écriture d'invention, on laisse les élèves s'approprier des notions d'histoire littéraire: ils peuvent être des poètes créatifs, ils peuvent composer leur propre histoire authentique et concevoir une morale à la manière de La Fontaine. Les élèves vont progresser vers l'autonomie et ils vont acquérir une approche de plus en plus réflexive de la littérature. Pour pratiquer les mécanismes littéraires, il est essentiel de faire écrire les élèves sans peur, sans crainte. Pour qu'ils puissent admirer ou critiquer les auteurs et exprimer leur pensée, il faut qu'ils écrivent.

Mariano souligne que:

[...] lorsque la tâche devient obligatoire, scolaire, lorsque le respect de la grammaire devient plus important que l'invention, les élèves se coupent de l'écriture, ou dans le meilleur des cas, empruntent des images aux écrivains célèbres, sans les retravailler.¹⁵⁵

Selon Mariano, il faudrait permettre aux élèves d'imiter les auteurs, de s'approprier leurs outils, de les aiguiser à leur mesure en tant qu'acteurs du processus de

¹⁵⁵ Mariano 6.

création. Si les écrivains les plus célèbres se nourrissaient de leurs prédécesseurs pourquoi ne pas laisser aux élèves le droit de pasticher leurs œuvres? Face aux difficultés scolaires, au désintérêt des élèves pour les textes littéraires, Mariano est convaincue de la fonction heuristique de l'écriture et de son adéquation aux finalités de l'enseignement du français. Selon elle, une approche réflexive de la littérature serait beaucoup plus efficace si les élèves se sentaient impliqués dans les processus littéraires. Écrire c'est être déjà lecteur de son propre texte.

Mariano, en s'appuyant sur des expériences conduites dans des ateliers d'écriture, soutient que l'écriture d'invention permet de comprendre les outils littéraires en les manipulant, particulièrement pour les élèves en difficulté pour lesquels les cours magistraux et l'écriture commentative sont problématiques.¹⁵⁶ Selon Mariano, une vision erronée de l'écriture au collège persiste, celle de la rédaction; si les enseignants s'imaginent à tort savoir comment corriger un sujet de type "racontez vos vacances", ils avouent ne pas savoir évaluer des sujets d'invention, les sujets peuvent être équivalents dans la difficulté, mais l'enseignant n'évaluera pas les mêmes notions.

L'écriture d'invention comme texte de rédaction est plus un travail de création qu'un exercice d'application. La réécriture doit se faire à partir de conseils élaborés par tous les élèves; tel élève aura besoin de revoir son projet de départ, tel autre devra travailler sur les images; de ce fait chacun peut progresser à son rythme. Il s'agit de pratiquer l'écriture d'invention régulièrement; l'on peut faire écrire aux élèves des textes narratifs, du théâtre, de la poésie, des discours, des lettres etc. La solution est d'écrire des

¹⁵⁶ Mariano 23.

textes variés et relativement courts pour aborder le plus de notions possibles. L'exercice de rédaction des fables inventées est donc un moyen pour que chaque élève, partant du pastiche, fasse émerger sa propre écriture.

D. 5. La fable et l'interview

Une autre approche à l'écriture est l'interview et Mr. Henry-Amar¹⁵⁷ décrit cette technique comme un genre. Il n'est pas le seul à le faire car Bernard Schneuwly et Joaquim Dolz soutiennent que "l'interview est une genre journalistique de langue tradition [...] largement pratiqué dans le cadre scolaire".¹⁵⁸ L'interview est une pratique très répandue dans les médias et une technique qui représente un exercice de style profitable: apprendre à poser des questions simples et claires. C'est aussi un moyen de connaître les autres.

Point de départ oral, l'interview ou l'enquête aboutissent à l'article de journal avec l'étape de la transcription, travail sur le discours rapporté faisant entrer l'oral dans l'écrit.

Une des compétences à l'école est qu'il faut être capable à l'oral de pratiquer des interviews. Pour avoir un CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) en France,¹⁵⁹ le programme demande d'être capable d'écouter. D'autre part, il est important de savoir dialoguer, répondre à des questions, pratiquer l'interview et rendre compte d'une lecture ou d'un film. On doit savoir exposer son avis, résumer l'opinion d'autrui, reformuler et dépasser son opinion. En outre, on doit pouvoir rédiger un dialogue et l'insérer dans un

¹⁵⁷ Annick Henry-Amar, "L'interview comme genre. Une autre approche de l'écriture," 18 mai 2008 <http://www.lettres.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Accompagnement_discursif_interviewDD.pdf>.

¹⁵⁸ Bernard Schneuwly et Joaquim Dolz, "Les genres scolaires, des pratiques langagières aux objets d'enseignement," 18 mai 2008 <http://www.educationprioritaire.education.fr/dossiers/oral/art_bs.asp>.

¹⁵⁹ Programme d'enseignement du Français pour les Certificats d'Aptitude Professionnelle, 30 juillet 2008 <http://www.ac-orleans-tours.fr/lp-lettres/pedagogie/programmes/fs_cap.pdf>.

récit.

L'évidence de nos jours nous montre que l'écrit est supérieur à l'oral. La langue parlée dans un cadre scolaire n'est jamais valorisée, selon Nathalie Denizot.¹⁶⁰ Elle est plutôt décrite en terme de manque, d'infériorité. "Ne dit-on pas d'un élève en difficulté à l'écrit qu'il écrit comme il parle?" Il paraît que "ces jugements d'oralité témoignent d'une méconnaissance de la langue parlée et écrite et aussi des jugements de valeur d'autant plus pernicious qu'ils sont implicites, reposant sur de fausses évidences et souvent aussi sur des présupposés socialement classants et discriminants."¹⁶¹ Pour construire des savoirs et des savoir-faire transférables, Denizot choisit des genres formels tels que l'interview qui peut initier un travail sur les questions ou l'interrogation.¹⁶² Les interactions entre les étudiants peuvent fonctionner comme des aides à la compréhension de tâches de lecture/écriture et à la planification du travail, si les tâches proposées aux élèves sont suffisamment complexes pour mettre en jeu des compétences discursives variées (choisir, résumer, reformuler, proposer des catégories, généraliser, etc.).

Pendant le processus de l'interview, les élèves parlent pour expliquer, pour comparer, pour reformuler, pour citer, pour réfuter et pour poser des questions. Denizot soutient que "si on met les élèves face à des tâches suffisamment complexes, ils se construisent de réelles compétences langagières et pour cela le travail des groupes est

¹⁶⁰ Nathalie Denizot, "L'oral au lycée: quel(s) objets didactique(s)? 7 janvier 2008 <http://www.afef.org/pj/denizot_2002.pdf>.

¹⁶¹ Nathalie Denizot, "L'oral au lycée: quel(s) objets didactique(s)? 7 janvier 2008 <http://www.afef.org/pj/denizot_2002.pdf>. 1

¹⁶² Le Point du FLE. L'Interrogation, 8 janvier 2008 <<http://www.lepointdufle.net/interrogation.htm>>.

généralement plus efficace que le cours dialogué.”¹⁶³

D’autre part, Joaquin Dolz et Bernard Schneuwly de l’Université de Genève, maintiennent que :

Le rôle de l'école est d'amener les élèves vers des formes de production orale plus institutionnelles, médiates, régulées par des contraintes extérieures à la situation de production. Les genres formels publics constituent des formes langagières qui présentent des contraintes imposées de l'extérieur et impliquent un contrôle plus conscient et volontaire du comportement propre pour les maîtriser. Ces genres sont en grande mesure prédéfinis par des conventions sociales qui définissent leur sens institutionnel. Ils exigent une préparation. De telles formes d'oral fortement définies et régulées de l'extérieur s'apprennent difficilement sans une intervention scolaire. Sans l'appui de l'école les élèves d'origine défavorisée ne les apprennent pas. C'est donc sur ces genres que doit porter prioritairement l'enseignement de l'oral en classe de français.¹⁶⁴

Une interview, c'est une conversation entre deux personnes, une conversation un peu particulière, dirigée par le journaliste. Même si elle a été préparée, une interview reste un discours spontané: il y a des hésitations ou au contraire des accélérations, des phrases inachevées. Un travail préliminaire consistera à écouter ou à lire diverses interviews de la presse radiophonique, télévisée ou écrite. Des exercices d'entraînement auront pour but de préparer des questions à poser aux animaux interviewés puisqu'il s'agit d'interviewer les animaux dans les Fables de La Fontaine.

Les apprenants seront regroupés deux par deux. Chaque participant joue à être un animal des Fables et interroge son partenaire, l'autre animal, afin de le présenter au groupe. Enfin chaque participant présente au groupe l'animal qu'il a interviewé. Dans

¹⁶³ Nathalie Denizot, “L’oral au lycée: quel(s) objets didactique(s)? 7 janvier 2008 <http://www.afef.org/pj/denizot_2002.pdf>. 4

¹⁶⁴ Joaquin Dolz & Bernard Schneuwly, “Curriculum et Progression. La production de textes écrits et oraux,” 8 novembre 2007 <<http://www.re2.freesurf.fr/johs/dolz.PDF>>.

cette activité authentique, chaque élève se trouve dans une situation qui fait sens, mais qui exige de mobiliser des capacités à des niveaux très différents.

Pour cette activité, nous avons préparé des interviews en choisissant quelques animaux des Fables de La Fontaine en ajoutant à la fin de cette expérience, une mini-unité sur l'interrogation. Dans cette activité, il s'agit d'interviewer les animaux dans le présent; dès lors la fable devient accessible. Les élèves se sentent dans le réel et ils participent à une activité ludique et authentique. D'après Denis Bertrand, un débat qui agite le domaine de la didactique du français à propos de l'usage des textes littéraires repose sur un sous-entendu partagé par l'ensemble des détracteurs de ce type de texte: la littérature paralyse les élèves en se présentant comme le vecteur impérial de la culture et fausse les réalités quotidiennes de la langue.¹⁶⁵ Un tel blocage, selon Bertrand, est une fiction, et la littérature est par définition disponible à tous les usages qu'on veut bien en faire, et une fois dispersée en pratiques distinctes, elle perd son aspect massif, élitiste et terrorisant.¹⁶⁶

L'activité présentée ici montre comment introduire la littérature classique d'une manière authentique et distincte dans un contexte incorporé. Avec la stimulation des capacités d'écriture, cet exercice invite les élèves à maîtriser des instruments d'analyse susceptibles de les aider ultérieurement à aborder en tant que lecteurs, des œuvres complètes de manière plus fine et plus rigoureuse.

Nous présentons deux exemples d'interviews:

¹⁶⁵ Denis Bertrand, "Lire pour écrire," Le Français dans le monde, février-mars 1988, 124.

¹⁶⁶ Bertrand 124.

Les Racines du Roseau

De nos envoyés spéciaux William et Kimberly à Raciroso

- Ouch ! Aie !
- Que se passe-t-il Monsieur le Roseau?
- J'ai été déraciné à cause de ce maudit vent !
- Quelque chose d'autre?
- Le grand Monsieur Chêne se moquait de moi !
- Pourquoi?
- Ses racines sont solides et résistent au vent.
- Merci pour l'interview, on vous envoie directement à l'hôpital !
- Merci !

La Course de la Tortue

De nos envoyés spéciaux Romain et Katherine à Liètue

- Bonjour, est-ce que vous êtes la tortue des Fables de la Fontaine?
- Non ce n'est pas moi c'est ma voisine, 28 Rue des Violettes.
- Oh, pardon.

Quelques minutes plus tard:

- Bonjour, est-ce que vous êtes la tortue des Fables de La Fontaine?
- Oui, c'est moi. Comment puis-je vous aider?
- Nous sommes venus pour vous interroger à propos de votre course contre le lièvre. Comment avez-vous réussi à gagner?
- Eh bien ! C'est très simple. Entrez et je vous raconterai l'histoire.
Je suis entrée et je me suis assise par terre.
La tortue a dit: "Alors, ça fait à peu près un an quand j'ai participé à la course (sic). Comme j'ai dit avant, [...] c'est très simple. Pendant la course, le lièvre était si sûr qu'il allait gagner qu'il s'amusait et se reposait. Pendant qu'il ne faisait rien, j'ai demandé à tous les animaux que je connaissais de m'indiquer les raccourcis."
- Est-ce qu'ils vous ont répondu?
- Bien sûr. Le lapin m'a montré un chemin souterrain. L'écureuil un chemin entre les arbres. Le loup me disait où était le lièvre et ce qu'il faisait.
- Alors vous avez eu de l'aide?
- C'est exactement ce que je dis. [...] Cependant, le renard est encore plus malin. Il a essayé de m'arrêter, même s'il croyait qu'il allait gagner, en envoyant de gros animaux pour me faire peur et il a mis différents obstacles sur le chemin. C'est pour cela qu'il s'est beaucoup

reposé.

- Je comprends complètement ce que vous dites. Sans vouloir vous vexer, même avec les raccourcis vous êtes quand même très lente.
- C'est vrai. Est-ce que vous avez entendu parler de l'ADT?
- Non, c'est quoi?
- C'est l'agence de tortue. L'agence de tortue est une association pour les tortues. Elle se trouve 314 Rue des Couleurs. Toutes les tortues peuvent y aller pour être conseillées et il y a aussi des outils que les tortues peuvent utiliser.
- En quoi cela vous a-t-il aidé?
- Parmi les outils, j'ai trouvé des chaussures qui font courir vite.
- Approximativement à quelle vitesse?
- La vitesse de la course d'un renard.
- Comment marchent-elles?
- Pour les démarrer, on doit taper le talon de la chaussure.
- Est-ce que c'est cela qui vous a fait gagner cette course?
- Vous avez tout compris.
- Merci beaucoup mais je dois partir.
- Au revoir

Voilà l'histoire qui raconte comment la tortue a gagné la course contre le lièvre.

Conclusion

La fable a toujours été considérée comme un genre mineur jusqu'au XVII^e siècle. Une des grandes contributions de La Fontaine est d'avoir élevé la fable à un genre noble. Avec son éloquence¹⁶⁷ d'un côté et ses non-dits (ses “rien”¹⁶⁸) de l'autre, les Fables sont devenues des trésors. Le pouvoir des Fables réside dans cette dichotomie jointe entre ce que l'auteur dit et ce qu'il laisse entendre, entre son éloquence et sa subtilité.

Ainsi, l'art de La Fontaine, en bon classique, consiste à exprimer beaucoup en peu de mots. Il pratique l'art de la litote porté à sa perfection. Ses non-dits sont la moelle de sa sagesse. Ce n'est plus le charme de la fable qui 'fait passer' la moralité, mais le charme du tour, du non-dit, qui faisant parler la fable, entraîne dans le même élan la leçon. À travers sa comédie animalière l'auteur dépeint tout notre parcours humain, l'injustice ou une bonne action pour faire l'apprentissage de la vie et pour faciliter notre intégration dans une société parfois inique: c'est une leçon de vie perpétuelle. Chacune de ses morales de mise en garde s'insère dès notre enfance dans notre inconscient collectif:

Ne nous associons qu'avec nos égaux,
Ou bien il nous faudra craindre

¹⁶⁷ “L'homme éloquent n'est ni celui qui produit une longue suite d'idées, qui les classe, qui les enchaîne, qui les énonce avec clarté, justesse et bienséance, ni celui qui les agrandit en les développant, ni celui encore qui les pare de grâces de l'élocution, qui les anime par des figures, qui les colore par des images, et qui par le charme du nombre, flatte l'oreille en même temps qu'il séduit l'imagination; c'est celui qui possède et met en œuvre tous ces talents, et qui en même temps du côté de l'âme connaît le fort et le faible, sait toucher à l'endroit sensible et fait mouvoir à son gré tous les ressorts des passions. Les buts de l'éloquence seront donc: instruire, toucher et plaire.” 20 janvier 2009
<http://www.espacefrancais.com/eloquence_genres.html>.

¹⁶⁸ “Un songe, un rien, tout lui fait peur / Quand il s'agit de ce qu'il aime.” Les deux Amis. 26 janvier 2009
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=157>>.

ou encore: Le destin d'un de ces pots .¹⁶⁹

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires:
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.¹⁷⁰

Il nous dévoile comment être sage:

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.¹⁷¹

Il nous donne des conseils sur l'amour:

ou même: Tout est mystère dans l'amour,
ses flèches, son carquois, son flambeau, son enfance [...]¹⁷²

Amour, amour, quand tu nous tiens,
On peut bien dire " Adieu prudence!"¹⁷³

Il nous met en garde contre la flatterie, le mensonge et l'avarice:

Apprenez que tout flatteur
Vit au dépend de celui que l'écoute¹⁷⁴

ou pareillement:

Ne soyons pas difficiles:
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles;
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.¹⁷⁵

La Fontaine nous fait mépriser tout ce qui nous cause de la crainte:

¹⁶⁹ Le Pot de Terre et le Pot de Fer. 23 janvier 2008 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=86>>.

¹⁷⁰ Le Coche et la Mouche. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=137>>.

¹⁷¹ Le Lièvre et la Tortue. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=115>>.

¹⁷² L'Amour et la Folie. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=150>>.

¹⁷³ Le Lion Amoureux. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=63>>.

¹⁷⁴ Le Corbeau et le Renard. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=2>>.

¹⁷⁵ Le Héron. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=132>>.

Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre!

Il nous laisse rêver:

Quel esprit ne bat la campagne?
Qui ne fait châteaux en Espagne?¹⁷⁶

Il nous apprend que le travail est un trésor,¹⁷⁷ mais surtout il nous enseigne que malgré toutes les défaites que la vie peut nous imposer l'on plie mais l'on ne rompt pas.¹⁷⁸

L'école républicaine s'est appropriée les Fables pour véhiculer les valeurs institutionnelles et elles ont contribué à créer l'identité nationale française. Si les Fables ont fait partie de l'âme des Français pendant plus de trois siècles, pourquoi ne le feraient-elles pas encore aujourd'hui? Ne sont-elles pas sans âge?

La Fontaine enseigne d'une manière amusante, tendre ou ferme, des leçons parfois dures dans un monde dépouillé d'illusions qui reflète la personnalité de l'auteur et les circonstances d'une vie de courtisan précaire.

Les valeurs que portent les Fables n'ont pas d'âge car il s'agit de valeurs humaines¹⁷⁹ et elles pourront toujours avoir une place de choix dans l'éducation des

¹⁷⁶ La Laitière et le pot au lait. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=138>>.

¹⁷⁷ Le Laboureur et ses Enfants. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=93>>.

¹⁷⁸ Le Chêne et le Roseau. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=150>>.

¹⁷⁹ Le Président des États-Unis, Mr. Barrack Obama, dans son discours inaugural du 20 janvier, 2009 a déclaré: "Our challenges may be new. The instruments with which we meet them may be new. But those values upon which our success depends -- hard work and honesty, courage and fair play, tolerance and curiosity, loyalty and patriotism -- these things are old. These things are true. They have been the quiet force of progress throughout our history. What is demanded then is a return to these truths." Obama's Inaugural Speech. 20 janvier 2009<http://www.cnn.com/2009/POLITICS/01/20/obama.politics/index.html?section=cnn_latest>. Il pourrait même paraître que le nouveau leader qui représente le

enfants. Ceci est d'autant plus vrai si l'on utilise une pédagogie moderne plus apte à toucher leur intelligence et leur sensibilité et plus en rapport avec leurs référents. Par conséquent, nous avons suivi les conseils de La Fontaine et nous avons entrepris une démarche qui se veut moderne dans sa pédagogie et surtout utile¹⁸⁰ et agréable aux enseignants et aux élèves.

Si les Fables destinées aux enfants de temps à autre se sont vues menacées d'oubli elles ont cependant perduré. Les Fables de La Fontaine ont été et restent l'un des plus grands "best-sellers" de l'histoire de la littérature. En effet, de nombreuses œuvres critiques sur les Fables continuent à être publiées et des traductions des Fables ont été entreprises même dans des langues régionales telles que le breton ou le basque.

Les Fables aident l'enfant à se socialiser dans le monde où il évolue. Elles lui sont utiles car elles possèdent des vertus thérapeutiques et lui donnent des réponses logiques à ses préoccupations existentielles. La plupart des Fables de La Fontaine contiennent une morale qui n'est pas toujours positive pour l'enfant s'il les lit littéralement. L'enfant sait que les Fables sont irréelles mais réelles à la fois car si les actes et événements ne peuvent pas se produire dans notre monde, il sait qu'ils symbolisent les étapes de sa formation, de son insertion dans la société et que les sentiments, les passions sont vraies. Les Fables participent au langage symbolique, et ont par leur contenu métaphorique, poétique et ludique le pouvoir de s'adresser à leur

progrès et la modernité fasse référence aux Fables car les valeurs qu'elles instillent sont semblables à celles que M. Obama mentionne: l'honnêteté, le travail, le courage, le *fair-play*, la tolérance, la curiosité, la loyauté et le patriotisme.

¹⁸⁰ Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile ; / et le beau souvent nous détruit. Le Cerf se voyant dans l'eau. 25 janvier 2009 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=114>>.

inconscient.

Au XXI^e siècle, où les enfants sont très sollicités par un monde de plus en plus médiatique, la sagesse de La Fontaine et de ses Fables a besoin d'être approchée en faisant appel à des méthodes pédagogiques qui incluent la technologie et l'exploration d'un monde sensoriel. La mémorisation, la récitation, la transcription quoique parfois utiles ne développent pas le potentiel créatif de l'enfant et ne sollicitent pas vraiment sa participation active.

En effet, faire une rédaction sur une fable qui n'est pas la sienne est au-delà des capacités intellectuelles du jeune élève et se révèle moins motivante que d'inventer sa propre fable et de la partager avec ses camarades et sa famille dans un beau livret. Décomposer la fable pour apprendre l'interrogation est hors de contexte et non authentique; quoi de mieux que faire des interviews aux animaux du bestiaire de La Fontaine pour apprendre à poser des questions? Pour enseigner l'écriture et les arts plastiques et introduire la poésie en classe l'utilisation de beaux et véridiques calligrammes est une approche ingénieuse. L'usage d'Internet pour faire la rencontre de La Fontaine d'une manière divertissante, n'est-elle pas plus convaincante pour faire apprécier le grand fabuliste?

Si les Fables doivent être lues dans leur diversité elles doivent être enseignées aussi dans leur diversité, c'est-à-dire il faut que les enseignants utilisent tous les moyens modernes possibles pour faire découvrir les plaisirs du texte de La Fontaine, poète et philosophe, et sortir de la pédagogie strictement livresque. Il faut choisir des approches divertissantes et créatives qui permettent l'apprentissage tout en apportant un plaisir d'agir

et de vivre.

Les Fables sont un carrefour de savoirs fondamentaux. Elles constituent une partie importante du patrimoine littéraire francophone et permettent d'initier les élèves aux fonctionnements du genre de la fable et à celui des champs littéraires du XVII^e siècle. Les Fables doivent être enseignées par leur côté plaisant, leur concision et leur utilité. Elles édifient, éduquent et enseignent.

C'est à travers l'étude des pédagogies nouvelles que nous avons proposée que les élèves s'approprient les Fables et leur auteur et c'est en modernisant la pédagogie que l'on préservera l'immortalité de l'œuvre du grand fabuliste. Acceptons ainsi le défi que la modernité nous pose et ne convenons pas que les Fables sont "trop vertes", admettons plutôt que le recueil des Fables de La Fontaine "est un panier de cerises: on veut choisir les plus belles et le panier reste vide."¹⁸¹

¹⁸¹ Remarque de Mme de Sévigné à propos des Fables. 24 novembre 2008_<<http://www.yfolire.net/sais/definition.php?code=cerisier>.>

Appendice

- A. Calligramme sur Le Lièvre et la Tortue
- B. Calligramme sur Les deux Amis
- C. Calligramme sur La Laitière et le pot au lait
- D. Calligramme sur Le Chêne et le Roseau
- E. Calligramme sur Le Lion et le Rat
- F. Quelques bruits des animaux pour saluer Jean de La Fontaine
- G. Présentation moderne sur La Cigale et la Fourmi

A. Calligramme sur Le Lièvre et la Tortue

Fig. 1. Le Lièvre et la Tortue par Willy Aractingi. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=115>>.

Fig. 2. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calque du Lièvre et la Tortue pour Calligramme. 6 mai 2008.

Fig. 3. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calligramme sur Le Lièvre et la Tortue. 6 mai 2008.

B. Calligramme sur Les deux Amis

Fig. 4. Les deux Amis par Willy Aractingi, À la découverte de Jean de La Fontaine. 25 janvier 2008 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=157>>.

Fig. 5. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calque sur Les deux Amis pour Calligramme. 6 mai 2008.

C. Calligramme sur La Laitière et le pot au lait

Fig. 7. La Laitière et le pot au lait par Willy Aractingi. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=138>>.

Fig. 8. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calque de La Laitière et le pot au lait pour Calligramme. 6 mai 2008.

Fig. 9. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calligramme sur La Laitière et le pot au lait. 6 mai 2008.

D. Calligramme sur Le Chêne et le Roseau

Fig. 10. Le Chêne et le Roseau par Willy Aractingi. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=22>>.

Fig. 11. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calque sur Le Chêne et le Roseau pour Calligramme. 6 mai 2008.

Fig. 12. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calligramme sur Le Chêne et le Roseau. 6 mai 2008.

E. Calligramme sur Le Lion et le Rat

Fig. 13. Le Lion et le Rat par Willy Aractingi. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008 <<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=34>>.

Fig. 14. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calque sur Le Lion et le Rat pour Calligramme. 6 mai 2008.

Fig. 15. Alicia Álvarez-Món Zeid. Calligramme sur le Lion et le Rat. 6 mai 2008.

F. Quelques bruits des animaux pour saluer Jean de La Fontaine

Liste 2.

Cris d'animaux

champêtrement l'agneau	bébelle
l'aigle	trompette
l'alouette	grisolle
l'âne	braït
l'araignée	ourdit
l'écrevisse	recule
l'éléphant	barrit
l'hirondelle	trisse
l'huître	bâille
l'ours	grogne
la brebis	bêle
la chauve-souris	se peigne
la chèvre	béguète
la chouette	ulule
la cigale	stridule
la cigogne	glottore
la colombe	caracoule
la couleuvre	chuinte
la fourmi	s'active
la génisse	mugit
la grenouille	coasse
la laie	nasille
la mouche	vrombit
la pie	jacasse
le canard	cancane
le cerf	brame
le chat-huant	hue
le cheval	hennit
le chien	aboie
le cochon	grognonne
le coq	coquerique
le corbeau	croasse
le dauphin	cabriole
le dragon	crache du feu
le financier	s'inquiète
le frelon	bourdonne
le geai	cajole
le hérisson	se hérisse

le héron	craquète
le hibou	bouboule
le lapin	clapit
le lièvre	vagit
le lion	rugit
le loup	hurle
le milan	huît
le moineau	pépie
le mouton	tricote
le mulet	porte
le paon	braille
le poussin	piaule
le rat des villes	couine
le renard	glapit
le rossignol	gringotte
le singe	hurle
le taureau	beugle
urbainement le rat des champs	couine

“et moi?” dit la fauvette,
 “toi, tu n’es pas dans les Fables de Monsieur Jean”
 “oui, mais moi je zinzinule.”¹⁸²

¹⁸² Jacques Roubaud, Jean de La Fontaine, Œuvres complètes, Sources et Postérité d’Ésope à l’Oulipo, (A. Versailles: Editions Complexes, 1995) 5 septembre 2007 <<http://www.musee-jean-delafontaine.fr/jean-de-la-fontaine-page-1-0-7.html>>.

H. Présentation moderne sur La Cigale et la Fourmi

Tu connais cette fable?

**Il était une fois une fourmi et
une cigale qui étaient de
grandes copines...**

**Pendant tout l'automne, la
petite fourmi travailla sans
relâche, engrangeant de la
nourriture pour l'hiver.**

**Elle ne profita ni du soleil, ni
de la douce brise des belles
soirées, ni des bavardages
entre copains en savourant
une petite bière fraîche après
une journée de labeur.**

**Pendant ce temps, la cigale,
quant à elle, faisait la fête
avec ses amis dans les bars
de la ville, ne gaspillant pas
même une minute, chantant
tout l'automne, dansant,
profitant du soleil, prenant
du plaisir sans se préoccuper
de la mauvaise saison qui
finirait bien par arriver...**

**Puis lorsque vint le froid, la
petite fourmi, exténuée par
tout ce travail se réfugia
dans sa modeste demeure
remplie de nourriture
jusqu'au plafond.**

**La porte à peine refermée,
voilà que quelqu'un appelle
la fourmi de l'extérieur!
En ouvrant la porte, elle se
trouve éberluée devant son
amie la cigale au volant
d'une Ferrari et portant un
somptueux manteau de
fourrure!**

La cigale lui dit:

-Bonjour mon amie! Je vais passer l'hiver à Paris. Tu voudrais bien veiller sur ma petite maison?

La petite fourmi lui répondit:

Mais bien sûr! Sans problème.
Mais, dis-moi: que t'est-t-il arrivé?
Ou as-tu trouvé l'argent pour aller à Paris, t'acheter cette Ferrari et ce magnifique manteau?

Et la cigale:

-Figure-toi que je chantais dans un bar la semaine dernière et un producteur a adoré ma voix...J'ai signé un contrat pour des spectacles à Paris.

- À propos, as-tu besoin de quelque chose de là-bas?

Oui, répondit la petite fourmi.

Si tu rencontres ce crétin de
La Fontaine,

**dis lui que si je l'attrape lui et
ses conseils à la noix, je lui fais
sa fête!!!**

Morale

Profitez de la vie, trouvez bon équilibre entre le travail et les loisirs, car trop travailler n'apporte des avantages que dans les Fables de La Fontaine.

Travaillez et jouissez de la vie car elle est unique. Si vous ne trouvez pas votre moitié orange, ne vous découragez pas: cherchez un demi citron, ajoutez-lui du sucre et des glaçons et soyez heureux!

Et souvenez-vous de ceci: ne vivre que pour travailler ne fait du bien...

qu'au patrimoine d'un autre!!!

Bibliographie

10 Fables de La Fontaine. 2 mai 2007 <<http://www.jamendo.com/fr/album/525/>>.

Albanese, Ralph Jr. La Fontaine à l'école républicaine: Du poète universel au classique scolaire. Charlottesville: Redwood Press, 2003.

Arquembourg J. et Lambert F. "Présentation," Réseaux 2005/4, n° 132, p. 9-23. 3 septembre 2008 <<http://www.cairn.info/revue-reseaux-2005-4-page-9.htm>>.

Asher, James J. Brainswitching. A Skill for the 21st. Century. Los Gatos, CA: Sky Oaks Productions, 1988.

Auchet, Marc. "Andersen et La Fontaine: deux écrivains représentatifs des cultures danoise et française?." ORBIS Litterarum 60:6. (2005): 414-31.

Aurouet, Carole. "Préambule: Tout conte." Cine'mAction. Vol. 116. (2005): 14-21.

Bassetti, Jean-Marc. La Laitière et le pot au lait. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=34>>.

- - - . Le Chêne et le Roseau. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=22>>.

- - - . Le Lièvre et la Tortue. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=138>>.

- - - . Le Lion et le Rat. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=115>>.

- - - . Les deux Amis. À la découverte de Jean de La Fontaine, 25 janvier 2008
<<http://www.lafontaine.net/lesFables/afficheFable.php?id=157>>.

- - - . "À la découverte de Jean de La Fontaine." 10 septembre 2007
<<http://www.lafontaine.net/>>.

- - - . "Les illustrateurs de la Fontaine," 19 juillet 2008
<<http://www.lafontaine.net/illustrations/illustrations.php?artiste=aractingi>>.

Bénichou, Paul. Morales du grand siècle. Paris: Gallimard, 1948.

Bettelheim, Bruno. Psychanalyse des contes de fées. Paris: Robert Laffont, 1976.

- Biard, Jean Dominique. Le style des fables de La Fontaine. Paris: A.G. Nizet, 1970.
- Biet, Christian. "Un mensonge qui dit la vérité." 3 juillet 2007
<<http://www.cndp.fr/revueTDC/685-40635.htm>>.
- Blin, Bernadette. "Rites de passage et psychothérapie." *Synodies*, 3 décembre 2004, 5 mai 2007 <http://fylb.free.fr/synodies/synodies_3/rites_passage_blin.pdf>.
- Boch, Julie. Les dieux désenchantés. La Fable dans la pensée française de Huet à Voltaire (1680-1769). Paris: Honore Champion, 2002.
- Bulletin Officiel. 10 juillet 2008
<<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/46/MENE0602948N.htm>>.
- C.G. Jung. 12 juin 2008 <<http://www.cgjung.net/index.htm>>.
- Calder, Andrew. Humour in the 1660s: La RocheFoucauld, Molière et La Fontaine. The Society for the Seventeenth-Century French Studies, Vol. 20, 1988.
- Calligramme. 29 juin 2008 <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Calligramme>>.
- Canvat, Karl, Collès, Luc. et Dufays, Jean-Louis. La Fontaine aujourd'hui. Dyptique 7, Presses Universitaires de Namur, 2006.
- Canvat, Karl. "La fable dans tous ses états. Théorie et didactique d'un genre." 7 mars 2007 <<http://www.cpge-cpa.ac.ma/cpge/francais/TRAVAUX/fabledanssesetats.htm>>.
- Cohen, Mark A. "Jean de La Fontaine." Seventeenth-Century French Writers. Ed. Francoise Jaouen. Dictionary of Literary Biography Vol. 268. Detroit: Gale, 2003. Literature Resource Center. Gale. San José Public Library System, 5 juin 2008 <<http://0go.galegroup.com/mill1.sjlibrary.org:80/ps/start.do?p=LitRC&u=sjpllib>>.
- Comment, Loïc. "La méthode zoologique dans les traits de physiognomonie." *Mémoire*. Université de Neuchâtel, 2004, 17 juin 2007
<www2.unine.ch/webdav/site/antic/shared/documents/latin/Memoires/mlcomment.pdf>.
- Contes de fées. Spiritus Mundi, 3 mai 2008 <<http://www.spiritusmundi.net>>.
- Dandrey, Patrick. Poétique de La Fontaine: La Fabrique des Fables. Paris: PUF, 1996.

Denizot, Nathalie. "L'oral au lycée: quel(s) objets didactiques (s)? 2002." 20 juin 2008
<http://www.afef.org/pj/denizot_2002.pdf>.

Document pédagogique. Millimages. Calli: Graphisme. 31 juillet 2008
<<http://www.ville-chaumont.fr/festival-affiches/2007/pdf-BF/docpedacalligraphisme.pdf>>.

Dolto, Françoise. Inconscient et destins. Paris: Seuil, 1988.

Échanges de Pratiques Pédagogiques des Écoles d'Épinay-sur-Seine (EPPEE). 15 juillet 2007 <[http:// eppee.ouvaton.org](http://eppee.ouvaton.org)>.

Fable. 23 septembre 2007 <<http://www.ditl.info/arttest/art135.php>>.

Fables de La Fontaine by Jean de La Fontaine. 30 avril 2007
<<http://www.gutenberg.org/etext/17941>>.

Forum Littéraire. "Rousseau - Émile ou de l'Éducation." 5 mai 2008
<<http://www.études-littéraires.com/forum/sujet-6384-corpus-étudier-fables-fontaine>>.

France. Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. "L'éducation: Un trésor est caché dedans." 13 septembre 2007 <http://www.unesco.org/delors/delors_f.pdf>.

Gardinier, David E. "L'Enseignement Colonial Français au Tchad (1900-1960)." "L'Afrique et l'Asie Modernes." vol. 161. (1989): 59-71.

Gendrel, Bernard et Moran, Patrick. "Atelier de la théorie littéraire: humour." 15 juillet 2007 <<http://www.fabula.org/atelier.php?Humour>>.

Goujon, Patrick. "La réception des 'Fables' de La Fontaine au dix-septième siècle; étude et propositions pédagogiques." Pratiques. Vol. 91. (1996).

Guinat, Marius. La morale des fables de La Fontaine et les temps présent. Paris: Lemerre, 1886.

Henderson J.L. Les mythes primitifs et l'homme moderne dans L'homme et ses symboles. C.G. Jung. Paris: Robert Laffont, 1964.

Henry-Amar, Annick "L'interview comme genre. Une autre approche de l'écriture," 18 mai 2008 <http://www.lettres.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Accompagnement_discursif_interviewDD.pdf>.

Hot Potatoes. 11 août 2008 <<http://hotpot.uvic.ca/index.htm>>.

Im, Janice. "Stories. Their powerful role in early language and literacy." YC Young children. Vol. 62:1. (2007): 52-53.

Ixigrec, "La Fontaine et sa Philosophie" 23 janvier 2008 <<http://www.la-presse-anarchiste.net/spip/spip.php?article1080&lang=fr>>.

Jean de La Fontaine. 4 septembre 2007 <<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/jeandlf.htm>>.

- - - . 4 septembre 2007 <<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/diaporfabl.htm>>.

Jung, C.G. "Jung et l'éducation." 5 mai 2008
<<http://jeandaniel.rohart.free.fr/jung.html>>.

- - - . Dialectique du Moi et de l'inconscient. 2^e éd. Paris: Gallimard, 1967.

- - - . Essai d'exploration de l'inconscient dans L'homme et ses symboles. Paris: Robert Laffont, 1964.

La Fable. 23 septembre 2007 <<http://www.espacefrancais.com/fable.html>>.

La Fontaine récitée par les enfants de Claix. 12 juin 2007
<<http://www.kewego.fr/video/iLyROoafKlB.html>>.

La Fontaine. Fables. Le Livre de Poche Classique. Librairie Générale Française, 2002.

- - - . Œuvres Complètes. Paris: Gallimard, 1954.

La gaieté des Fables. 22 septembre 2007 <<http://lettres.ac-rouen.fr/francais/lafont/fable23.html>>.

Labonté, René. "Méthodes d'initiation à la poésie pour de jeunes adultes." The French Review, Vol. 53, n. 5, April (1980).

Lamartine, Alphonse de. "Méditations poétiques." Préface de 1849. 23 mars 2008
<http://fr.wikisource.org/wiki/M%C3%A9ditations_po%C3%A9tiques_-_Pr%C3%A9face_de_1849>.

Land, Ken. "Storytelling as Therapy: The Motives of a Counselor." Business Communication Quarterly 70.3 (01 Jan. 2007): 377-381. ERIC. EBSCO. Martin Luther King Library, San Jose, CA. 20 octobre 2007
<<http://search.ebscohost.com.libaccess.sjlibrary.org/login.aspx?direct=true&db=eric&AN=EJ798390&loginpage=Login.asp&site=ehost-live>>.

Le Pestipon, Yves. “Les pédants selon La Fontaine.” 6 juillet 2007

<<http://www.lastree.net/fragmentslog/fragments/Maitres%20chez%20La%20Fontaine.pdf>>.

Les Fables de La Fontaine. 20 septembre 2008

<<http://www.cslaval.qc.ca/fablesdelafontaine/>>.

Les Fables de La Fontaine. 8 octobre 2007

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/livret_Pedago.pdf>.

Les Fables Jean de La Fontaine. 3 juin 2007

<http://www.archive.org/d%C3%A9tails/fables_lafontaine_01_librivox>.

Les ingrédients du conte. 2 septembre 2008

<<http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ingre/intro.htm>>.

Mackay Agnes, E. La Fontaine and his friends. London: Garnstone Press, 1972.

Marapot, Raymond P. “L’enseignement d’une fable de La Fontaine: le loup et l’agneau.”

The modern Language Journal, Vol. 11:5. Feb (1927): 315-19.

May, Jill P. “Using folklore in the Classroom.” English Education Vol 11:3 (1980): 148-55.

Mespoulet, Aude. “Contes & Contenance.” Mémoire, 2001. 9 février 2008

<http://pjd31.free.fr/m%C3%A9moire_dess_aude_mespoulet.pdf>.

Musset, Marie. “Dossier d’actualité n° 33 - février 2008. De la communale au socle commun: littérature et culture humaniste.” 7 juin 2008

<http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/33_fevrier2008.htm>.

Niderst, Alain. “Sur la composition des Fables de La Fontaine.” The French Review, Vol. 65:2. Dec. (1991): 186-92.

Paradise Kelly, Gail. French Colonial Education: Essays on Vietnam and West Africa.

New York: David H. Kelly, AMS Press, 2000.

Piaget, Jean. “Les grands auteurs.” 25 mars 2007

<http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/grands_auteurs/ps_1323_jean_piaget2.htm>.

Poésie sur la toile. “Jean de La Fontaine.” 23 mars 2008

<<http://www.anthologie.free.fr/anthologie/fontaine/fontaine.htm>>.

Psychologie autour de C.G. Jung. 17 juin 2008 <<http://psychologie-cgjung.blogspot.com/2007/02/anima-et-animus.html>>.

Raines C. Shirley, and Isbell, Rebecca T. "The child's connections to the universal power of story." Childhood Education 70(3) (spring 1994): 164(3).

Rapport à l'UNESCO de la Commission Internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle. "L'éducation: Un trésor est caché dedans," 13 septembre 2007 <http://www.unesco.org/delors/delors_f.pdf>.

Ressources pédagogiques écritures. 19 août 2008 <<http://back.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/ecritur/stagform/diadeccrinv.htm>>.

Reuter, Yves. "Enseigner et apprendre à écrire." 19 août 2008 <<http://crpe.free.fr/contfran9.htm>>.

Rocher, Philippe. "La Fontaine" Le réseau Échanges de Pratiques Pédagogiques des Écoles d'Épinay-sur-Seine et d'ailleurs. 12 septembre 2007 <http://eppee.ouvaton.org/rubrique.php3?id_rubrique=69>.

Rohart, Jean-Daniel. "C.G. Jung." 4 mai 2008 <<http://jeandaniel.rohart.free.fr/jung.html>>.

Roubaud, Jacques. Jean de La Fontaine, Œuvres complètes, Sources et Postérité d'Ésope à l'Oulipo, Edition d' A. Versailles, Éditions Complètes, 1995, 5 septembre 2007 <<http://www.musee-jean-de-la-fontaine.fr/jean-de-la-fontaine-page-1-0-7.html>>.

Routman, Regie. Invitations. Changing as Teachers and Learners K-12. Portsmouth, NH: Heinemann, 1994.

Schmidt, Sandra. "What stories and fables can teach us." Nursing Science Quarterly, Vol. 19(2), April (2006).

Schnewly, Bernard & Dolz, Joaquim. "Les genres scolaires, des pratiques langagières aux objets d'enseignement." 18 mai 2008 <http://www.educationprioritaire.education.fr/dossiers/oral/art_bs.asp>.

Sousa, Isabel. "À propos de contes." 21 mai 2008 <http://www.ipv.pt/millennium/Millennium23/23_2.htm>.

Spiegel, Harriet. "Instructing the Children: Advice from the Twelfth-Century Fables of Marie de France." Children's Literature 17, ed. Francelia Butler, Margaret Higonnet, and Barbara Rosen. Yale University Press (1989).

- Spinelli-Jullien, Nicole. "L'approche multimodale dans l'apprentissage de l'anglais L2 précoce à l'école primaire." *Skholê*, hors-série 1, 81-90, 2006, 3 juin 2008
<<http://recherche.aix-mrs.iufm.fr/publ/skhole/pdf/06.HS1.81-90.pdf>>.
- Sweetser, Marie-Odile. Parcours lafontainien. D'Adonis au livre XII des Fables. Tübingen, Germany: Narr, 2004. 5 janvier 2008
<<http://books.google.com/books?id=1M0c32Jm9dsC&printsec=frontcover&dq=Parcours+lafontainien#PPA286,M1>>.
- Taine, Hyppolite. La Fontaine et ses fables. Paris: Hachette, 1929.
- Todorov, T. Introduction à la littérature fantastique. Paris: Seuil, 1970.
- Tous Petits. "Dolto et le parler vrai: une "voie royale" vers l'inconscient des nourrissons." 28 avril 2008 — toutpetits, 25 mai 2008
<<http://toutpetits.wordpress.com/category/langage/>>.
- Tragesser, Sarah L., et Lippman, Luis G. "Puns and Near Puns in Fables." The Journal of General Psychology 132:3 (2005): 243-54.
- Vianey, Joseph. La Psychologie de La Fontaine. Paris: Edgar Malfère, 1939.
- Vincent, Michael. Figures of the Text: Reading and Writing (In) La Fontaine. Purdue University Monographs in Romance Languages, vol. 39. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 1992.
- Vladimir Propp. 6 septembre 2008 <<http://expositions.bnf.fr/contes/cles/propp.htm>>.
- Von Franz M.L. Le processus d'individuation dans L'homme et ses symboles. C.G. Jung. Paris: Robert Laffont, 1964.
- Worldcat.org. 22 avril 2008
<<http://firstsearch.oclc.org/libaccess.sjlibrary.org/WebZ/FSPage?pagename=save&d:sessionid=fsapp6-56687-fhaq3046-ajg9z1:entitypagenum=6:0>>.
- Ysopet. "Jean de La Fontaine – Les Fables." 2 Octobre 2007 <<http://ysopet.free.fr/>>.